

*LA THÈSE
ORIGINELLE
DIANÉTIQUE*

par L. Ron Hubbard

Titre original anglais :
Dianetics: The Original Thesis
1951

Edition française de 1979

Ce livre original écrit par L. Ron Hubbard
vous est offert par la Ron's Org Grenchen,
en Suisse

Beaucoup de recherches ont été consacrées
afin de nous assurer d'avoir la technologie et
les matériaux authentiques et originaux dont nous
savions qu'ils fonctionnaient.

Grâce à l'immense entraînement de Max et d'Erica Hauri -
deux auditeurs de Classe XII et C/Ses -
la Ron's Org de Grenchen applique
les enseignements de L. Ron Hubbard,
tels qu'enseignés dans ses livres et conférences du temps de son vivant.

La Ron's Org forme les gens selon les matériaux originaux et ils audient
de façon standard comme L. Ron Hubbard l'a enseigné ;
preuve en sont les superbes succès de son public et son expansion
dans le monde.

Les auditeurs sont entraînés selon les meilleurs standards et
toujours selon les matériaux originaux de L. Ron Hubbard.

Si vous cherchez les vrais résultats que cette merveilleuse technologie peut offrir,
alors vous serez au bon endroit à la Ron's Org Grenchen, peu importe votre situation.

Max Hauri, CO de la Ron's Org Grenchen
Mazzinistrasse 7, CH-2540 Grenchen
+41 32 513 72 20

www.ronsorg.ch

NOTE IMPORTANTE

Lorsque vous étudiez, assurez-vous vraiment bien de ne jamais continuer à lire au-delà d'un mot que vous n'avez pleinement compris.

La seule raison pour laquelle une personne abandonne une étude, s'embrouille ou s'avère incapable d'apprendre, vient de ce qu'elle a dépassé une expression ou un mot incompris.

Dépasser un mot incompris résultera en un état de flou mental et de difficultés à comprendre les passages qui suivent. Si vous rencontrez cela, retournez en arrière, à l'endroit où vous compreniez encore bien ce que vous lisiez, localisez le mot mal compris, et cherchez-en la définition dans un bon dictionnaire ou dans le Glossaire à la fin du livre.

Avant de lire ce livre, nous vous recommandons vivement de jeter un coup d'œil aux mots se trouvant dans le Glossaire.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	9
LES PREMIERS AXIOMES	11
UNE DESCRIPTION ANALOGIQUE DU MENTAL	15
LES DYNAMIQUES	19
L'INDIVIDU FONDAMENTAL	23
LES ENGRAMMES	25
LES ABERRATIONS.....	33
L'ÉCHELLE DES TONS	35
LE CARACTÈRE DES ENGRAMMES	37
LA DRAMATISATION.....	43
LE CODE DE L'AUDITEUR	47
L'AUDITION.....	49
LE DIAGNOSTIC	53
L'ÉLIMINATION DES ENGRAMMES.....	57
LES CHAÎNES D'ENGRAMMES	61
LES ENGRAMMES PRÉNATALS, LES ENGRAMMES DE LA NAISSANCE ET CEUX DE LA PETITE ENFANCE.....	65
LES « LOIS » DU RETOUR	71
COMPTES RENDUS DE CAS.....	79
À PROPOS DE L'AUTEUR.....	83
GLOSSAIRE.....	85
LA SCIENTOLOGIE.....	89

INTRODUCTION

En 1932, une recherche minutieuse fut entreprise afin de déterminer le principe dynamique de l'existence sous une forme pratique qui permette de résoudre certains problèmes de l'humanité. L'étude approfondie des philosophies anciennes et modernes aboutit, en 1938, à la découverte heuristique¹ de la loi première. Un ouvrage qui concernait l'homme et ses activités fut écrit à ce moment-là. Au cours des années suivantes, des recherches complémentaires furent entreprises afin de confirmer ou d'infirmer les axiomes² ainsi établis.

Pendant la guerre, certaines expériences convainquirent l'auteur qu'il devait tirer de ses travaux des équations applicables, et c'est dans ce but qu'en 1945, un programme intensif fut mis sur pied.

Un an plus tard, de nombreuses techniques avaient été découvertes ou développées et une ébauche vague du présent ouvrage formulée. Financée principalement par le confortable montant d'une pension pour invalidité, cette esquisse de la Dianétique fut appliquée intensivement à des volontaires et l'ouvrage se développa peu à peu pour aboutir à sa forme actuelle.

Telle qu'elle est présentée ici, la Dianétique a été testée par l'auteur au cours des trois dernières années. Dans la dernière série de vingt volontaires pris au hasard, tous, sans exception, furent rétablis, avec une moyenne de 151,2 heures de travail par sujet. La Dianétique offre la première anatomie du mental humain, ainsi que les techniques nécessaires pour venir à bout du mental réactif³ ignoré jusqu'alors et cause du comportement irrationnel et psychosomatique. Elle a réussi à faire disparaître les compulsions, inhibitions, névroses et psychoses contre lesquelles on l'a utilisée.

L.R.H. (janvier 1948)

¹ **heuristique** : se dit de ce qui sert à guider, à découvrir ou à révéler.

² **axiome** : proposition regardée comme une vérité évidente par elle-même.

³ **mental réactif** : partie du mental d'une personne qui fonctionne entièrement selon le principe de la stimulation réflexe, n'est pas sous son contrôle volontaire et exerce une force et un pouvoir de commandement sur sa conscience, ses objectifs, ses pensées, son corps et ses actions.

LES PREMIERS AXIOMES

La Dianétique est une science heuristique bâtie sur des axiomes. C'est l'efficacité plutôt que l'idéalisme qui a été pris en considération. La seule prétention de ces axiomes est de donner, quand ils sont appliqués, des résultats précis et prévisibles.

La principale réalisation de la Dianétique réside dans la manière dont elle est constituée. Presque tous ses éléments peuvent être découverts quelque part dans l'histoire, même quand ils ont été élaborés indépendamment par l'auteur. Il n'y a pas de sources principales et quand une pratique ou un principe est emprunté à une école ancienne, la relation est en général accidentelle ; elle n'implique pas que l'on se soit servi de cette école ou qu'on l'ait reconnue. La Dianétique ne fonctionne et ne peut être utilisée que si on la considère et l'utilise comme un tout. Si on cherche à l'appliquer de façon générale en la mêlant à d'anciennes pratiques, elle ne produira plus de résultats. Pour éviter la confusion et prévenir des difficultés sémantiques, une terminologie nouvelle et simplifiée a été utilisée ; elle est employée uniquement dans le sens où elle est définie ici.

La Dianétique est, en fait, une famille de sciences. On l'abordera comme une science de la pensée, applicable aux maladies psychosomatiques⁴ et aux aberrations⁵ de l'individu.

Le domaine de la pensée peut se diviser en deux zones : l'une qualifiée de « connaissable », l'autre « d'inconnaissable ». Nous ne nous occupons ici que de la zone connaissable. Dans l'inconnaissable, nous plaçons les données que nous n'avons pas besoin de connaître pour résoudre le problème de la réduction ou de l'élimination des aberrations du mental humain. En découpant ainsi le vaste domaine de la pensée, nous n'avons plus besoin de nous soucier désormais de notions aussi imprécises que le spiritualisme, le déisme, la télépathie, la clairvoyance ou, par exemple, l'âme humaine.

Si nous concevons cette scission comme une ligne tirée à travers ce domaine, nous pouvons assigner à toutes les données qui subsistent dans le champ du « connaissable » un principe dynamique d'existence.

Après des recherches exhaustives, un mot, principe dynamique de l'existence, fut choisi pour cerner l'univers fini. Ce mot peut être utilisé comme un guide ou un jalon, et il permet d'analyser beaucoup de connaissances. C'est pour cela qu'il est notre premier axiome, notre maître axiome.

Et ce premier axiome est : **SURVIS !**

On peut considérer que c'est là le dénominateur commun élémentaire de l'univers fini. Il s'applique à toutes les formes d'énergie. De plus il circonscrit l'objectif de cette énergie, telle que nous la concevons à présent dans le domaine du « connaissable ». On peut constater aisément que l'activité de l'univers fini obéit à cet axiome comme à un ordre. On peut considérer que tout travail et toute énergie sont motivés par lui. Les différents règnes, animal, végétal et minéral ont tous comme dénominateur commun élémentaire cet effort pour

⁴ **psychosomatique** : psycho se rapporte au mental et somatique au corps ; le terme psychosomatique signifie que le mental rend le corps malade ou cause des maladies qui sont créées physiquement dans le corps par le dérangement du mental.

⁵ **aberration** : fait de s'écarter de la pensée ou du comportement rationnels.

survivre. Nous ne savons pas à quelle fin nous survivons et, quand nous avons affaire au domaine du connaissable et que nous ne choisissons que les axiomes applicables, nous ne le savons toujours pas et n'avons pas de raison immédiate de nous poser la question.

Toutes les formes d'énergie survivent donc pour une raison inconnue, pour accomplir un dessein inconnu. Nous avons seulement besoin de savoir qu'elles survivent et que, en tant qu'unités ou espèces, elles doivent survivre.

Partant de ce premier axiome pratique, nous en tirons un deuxième. Obéissant à l'ordre de survivre, la vie a pris la forme d'une cellule qui, s'unissant à d'autres cellules, a formé une colonie. La cellule, en se reproduisant, permit à la colonie de s'accroître. En procréant, la colonie forma d'autres colonies. Des colonies de types différents s'unirent et, la nécessité, les mutations et la sélection naturelle provoquèrent la spécialisation, ce qui accrut la complexité des colonies, jusqu'à ce qu'elles devinssent des agrégats de colonies. Ces agrégats se heurtèrent aux problèmes de l'alimentation, de la protection et de la reproduction. De diverses manières, un agrégat de colonies cellulaires devint un ensemble banalisé et tout agrégat perfectionné de colonies entra en possession d'un système de contrôle central, par nécessité, mutation et sélection naturelle.

L'objectif de l'agrégat de colonies était de survivre. Pour cela, il devait se nourrir, avoir des moyens de défense, de protection et de reproduction. Le centre de contrôle qui s'était développé possédait comme commandement premier : *survis !* Son premier objectif fut l'alimentation, la défense, la protection et les moyens de reproduction.

On peut donc formuler le deuxième axiome pratique de la manière suivante :

L'OBJECTIF DU MENTAL EST DE RÉSOUDRE DES PROBLÈMES RELATIFS À LA SURVIE.

La réussite ultime de l'organisme, de son espèce ou de la vie serait, limite inimaginable, l'immortalité. L'échec ultime à obéir à la loi *survis !* serait la mort. Entre la survie éternelle et la mort se trouvent d'innombrables échelons. Au milieu de l'échelle, se trouverait la simple existence sans espoir de grand succès ni crainte d'échec. Au-dessous de ce point, en ordre décroissant, se trouveraient d'innombrables petites erreurs, accidents et pertes, chacun d'entre eux tendant à diminuer les chances d'atteindre le but ultime. Au-dessus de ce point il y aurait les petits succès, éloges et triomphes tendant à assurer le but désirable.

On peut donc prendre comme axiome le fait que le mental obéit à un commandement central fondamental, *survis !*, qu'il dirige ou conduit l'organisme dans ses efforts pour accomplir le but ultime de l'individu, de l'espèce ou de la vie, et qu'il évite à l'individu, à l'espèce ou à la vie d'essayer tout échec qui les conduirait à la défaite ultime. Cela nous amène à énoncer l'axiome :

LE MENTAL DIRIGE L'ORGANISME, L'ESPÈCE, SES SYMBIOTES⁶ OU LA VIE DANS LEURS EFFORTS DE SURVIE.

L'étude de l'évolution montre que la survie a été, est et sera le critère unique pour un organisme, que cet organisme soit considéré dans son activité quotidienne, ou comme représentant la vie de l'espèce. L'activité de l'organisme est indissociable de la survie ; en

⁶ **symbiotes** : toutes entités ou énergies qui aident à la survie.

effet, l'organisme agit dans son milieu d'après les informations reçues ou enregistrées, et l'erreur ou l'échec ne modifie pas le fait que son impulsion fondamentale est motivée par la survie.

Un autre axiome peut donc être formulé comme suit :

LE MENTAL, EN TANT QUE SYSTÈME CENTRAL DE DIRECTION DU CORPS, POSE, PERÇOIT ET RÉSOUT LES PROBLÈMES DE SURVIE ET RÉUSSIT OU NON À DIRIGER LEUR RÉOLUTION.

Comme il y a beaucoup d'organismes dans une même espèce, tous visant à accomplir la même fin, comme il y a beaucoup d'espèces et comme la matière elle-même tente de survivre sous une forme quelconque d'unité, il y a nécessairement conflit et lutte entre les individus d'une même espèce, entre les espèces ou entre les unités de matière. Les espèces ne peuvent survivre sans s'intéresser avant tout aux espèces. La sélection naturelle et d'autres causes ont établi la première règle de survie suivante : l'unité reste en vie aussi longtemps que possible en tant qu'unité et, par association et reproduction, l'espèce reste en vie en tant qu'espèce. En deuxième lieu, l'unité ou l'espèce s'intéresse à ses symbiotes. La matière inanimée est le troisième sujet d'intérêt. Comme c'est là, apparemment, la solution la plus efficace, la sélection naturelle préserve surtout les espèces qui obéissent à cette règle pratique. Et les symbiotes de ces espèces victorieuses ont davantage de chance de survivre.

L'homme est actuellement l'organisme existant qui réussit le mieux, du moins sur cette planète. L'homme est en train de remporter l'élection cosmique perpétuelle qui, peut-être, élira le penseur de la nouvelle PENSÉE.

L'homme est l'héritier de l'expérience et de la structure de ses ancêtres. Comme le conservatisme cellulaire est l'un des facteurs de survie, son cerveau est fondamentalement le même cerveau qui prit en charge et résolut les problèmes des animaux qui l'ont précédé. Par l'évolution et la sélection naturelle, ce cerveau acquit par conséquent la priorité incontestée dans les cas d'urgence. Se superposant à ce cerveau animal, un analyseur extrêmement complexe s'est développé qui se situe probablement dans les lobes frontaux.

Cette pulsion, survie, est variable selon les individus et les espèces, en ce sens qu'elle peut être forte ou faible. Sa force supérieure chez un individu ou une espèce est normalement, mais de manière variable, un facteur de survie. La caractéristique principale de la personnalité est la force fondamentale de la pulsion DYNAMIQUE.

La DYNAMIQUE est variable d'individu à individu et de race à race. Elle varie selon la physiologie, l'environnement et l'expérience. Dans le cerveau animal, elle agit d'une part sur la ténacité de l'individu vis-à-vis de la vie ou de son objectif, et d'autre part sur l'activité de l'analyseur. La première caractéristique à considérer chez un individu est la force fondamentale de sa Dynamique. Il s'ensuit l'axiome :

LA PERSISTANCE DE L'INDIVIDU DANS LA VIE EST DIRECTEMENT RÉGIE PAR LA FORCE DE SA DYNAMIQUE FONDAMENTALE.

Le mental analytique⁷, le mental humain ou, comme il a été appelé ailleurs par erreur, le mental conscient, varie d'un individu à l'autre et d'une race à l'autre, pour ce qui est de son aptitude à percevoir et à résoudre les problèmes. On peut donc formuler un autre axiome :

L'INTELLIGENCE EST L'APTITUDE D'UN INDIVIDU, D'UN GROUPE OU D'UNE RACE À RÉSOUDRE LES PROBLÈMES RELATIFS À LA SURVIE.

Il faut noter qu'il y a une différence nette entre la DYNAMIQUE et l'intelligence. Une grande intelligence ne dénote pas forcément une forte DYNAMIQUE. Une forte DYNAMIQUE ne dénote pas forcément une grande intelligence. L'intelligence est la sensibilité mentale et l'aptitude analytique. La DYNAMIQUE est la persistance de l'individu à obéir au commandement survis !

On a remarqué qu'il y avait une gradation dans l'échelle de la survie. Dans la direction du but ultime, les victoires sont agréables. Dans la direction de la défaite ultime, les échecs sont affligeants ou douloureux. Le plaisir est, par conséquent, la perception d'un bien-être ou un progrès vers le but ultime. Et la douleur est la perception d'un amoindrissement qui conduit à la défaite ultime. Tous deux sont des facteurs de survie indispensables.

L'objectif de la Dianétique nous oblige à définir le bien et le mal. Les choses classées par un individu comme bonnes ne sont autres que celles qui l'aident lui-même, qui aident sa famille, son groupe, sa race, l'humanité ou la vie dans leur obéissance dynamique au commandement, obéissance modifiée par les observations que font l'individu, sa famille, son groupe, sa race ou la vie.

Parmi les choses mauvaises, on peut classer celles qui tendent à limiter la pulsion dynamique de l'individu, de sa famille, de son groupe, de sa race ou de la vie en général, pulsion qui est également limitée par l'observation, par l'observateur et par son aptitude à observer.

On peut définir le bien comme constructif. Le mal est ce qui est destructif- définitions sujettes au point de vue. L'homme individuel est un organisme tentant de survivre, en affinité ou en lutte avec les autres hommes, les autres races et les trois règnes. Son but est d'assurer sa propre survie, celle de sa descendance, de son groupe, de sa race, de ses symbiotes, de la vie et de l'univers en général, en luttant contre les forces ou les entités qui menacent ou empêchent ses efforts d'atteindre le but.

Son bonheur dépend de ce qu'il remporte, consolide ou contemple des victoires favorisant son but.

L'un des objectifs de la Dianétique est de faire franchir à l'homme l'abîme de la pensée irrationnelle, uniquement réactive, et de le faire parvenir à un nouveau stade de progression constructive vers le but ultime.

⁷ **mental analytique** : résidence de la conscience chez l'individu et siège de sa personnalité de base. C'est un terme analogique. Le mental analytique peut être subdivisé.

UNE DESCRIPTION ANALOGIQUE DU MENTAL

Il n'est pas dans l'intention de la Dianétique de rebâtir le mental humain. L'objectif de la Dianétique est d'effacer du mental existant les expériences de douleur physique qui ont eu pour résultat l'aberration du mental analytique, de résoudre les manifestations physiques de l'aberration mentale et de restaurer dans son intégralité le fonctionnement normal d'un cerveau par ailleurs exempt de lésion physique.

La Dianétique embrasse donc les divers aspects des maladies psychosomatiques, y compris les équilibres ou les déséquilibres glandulaires de l'organisme, influencés par des expériences de douleur physique. Cependant son objectif n'est pas de guérir et elle ne s'adresse pas spécifiquement à ces manifestations psychosomatiques, mais plutôt aux expériences aberrantes dans lesquelles ces états plongent leurs racines.

La Dianétique pour enfants et la Dianétique éducative sont les premières à pouvoir aider l'individu à se redresser. La Dianétique judiciaire, la Dianétique politique et la Dianétique militaire sont traitées ailleurs ou sont réservées à une étude ultérieure. La Dianétique, famille de sciences, procède cependant des axiomes brièvement esquissés dans le chapitre précédent ; elle est uniformément régie par les principes du comportement du mental humain.

Quand un individu agit en opposition avec sa propre survie, celle de sa progéniture, de son groupe, de sa race, de l'humanité ou de la vie, on peut le considérer comme inintelligent, ignorant ou aberré. On peut prouver que, dans n'importe quel cas de conduite aberrée menaçant le but général de l'individu tel qu'il est décrit dans le chapitre précédent, il y a une source qui s'avère précisément être une expérience douloureuse contenant des données inaccessibles au mental analytique. Tous les exemples et les différents aspects du comportement aberré ont très exactement leur origine dans l'erreur physiquement douloureuse qui s'est glissée à l'occasion d'une absence momentanée de la puissance analytique.

La Dianétique consiste à découvrir l'aberration de l'individu, à trouver l'expérience physiquement douloureuse qui lui correspond et à mettre à la disposition du mental analytique les données qu'elle renferme.

L'analogie que nous allons vous présenter est plus une tentative de démontrer comment on y parvient qu'une esquisse véritable des caractéristiques du mental.

Il y a d'abord la section physio animale du cerveau contenant les centres moteurs, les couches inférieures du cerveau et le système nerveux dans son ensemble, y compris le caractère physique de la section analytique du cerveau. Le contrôle de tous les muscles volontaires et involontaires est contenu dans cette section. Elle contrôle les liquides du corps, la circulation du sang, la respiration, les sécrétions glandulaires, la construction cellulaire et l'activité des diverses parties du corps. Cela a été démontré à suffisance par l'expérimentation. Le mental physio animale a des modes de « pensée » précis. Ils sont entièrement réactifs. L'expérimentation sur animaux (rats, chiens, etc.) porte précisément sur ce mental et se fait au moyen de lui presque exclusivement. C'est un mental pleinement conscient et qui ne doit

jamais être désigné par un terme qui lui dénie le fait qu'il est « conscient », étant donné que pendant toute la vie de l'organisme, de la conception à la mort, il n'existe pas un moment où ce mental ne soit éveillé, observant et enregistrant des perceptives (messages sensoriels). C'est là le mental du chien, du chat ou du rat, et c'est là le mental de base de l'homme, pour ce qui est de ses caractéristiques fonctionnelles. Un somnambule, dans son sommeil le plus profond, est encore en possession de plus de capacité mentale, de plus d'aptitude à penser et à coordonner qu'un animal inférieur.

Ce terme de « conscience » ne désigne pas autre chose que le fait d'être conscient du présent. Ce mental physio animale ne cesse jamais d'être conscient du présent et d'enregistrer les moments présents successifs qui, assemblés, composent une chaîne ordonnée de souvenirs, la Piste du Temps.

Seule l'interruption de la vie arrête l'enregistrement des perceptions sur cette Piste ordonnée. Inconscience est un état dans lequel le processus analytique et la direction du contrôle moteur de l'organisme seuls sont sans coordination. Dans la section physio animale du cerveau, l'organisme dispose d'une Piste du Temps complète et d'un enregistrement mnémorique complet de toutes les perceptions, pour chaque moment de son existence.

Avec la progression de la vie, par exemple, à partir d'un brin d'herbe, une complexité et un degré d'autodétermination de plus en plus grands deviennent possibles. C'est l'énergie sous ses diverses formes qui est le moteur premier dans les ordres inférieurs, mais avec l'accroissement de la complexité dans le règne animal, le cerveau physio animale prend de plus en plus le commandement de l'organisme entier, jusqu'à ce qu'il en arrive à posséder lui-même la seconde section du mental.

Tout animal possède à un certain degré un analyseur. Ce dernier que nous appelons mental analytique est présent même dans les ordres inférieurs ; en effet, seule cette section du cerveau exerce le commandement autodéterminé et coordonnateur sur le cerveau physio animale et donc sur le corps. Chez le rat, par exemple, l'analyseur se limite à être la conscience « consciente » du présent recourant sans rationalité aux leçons du passé, selon son instinct et ses expériences douloureuses. C'est donc là la section analytique du mental chez l'animal inférieur, mais c'est le mental réactif de l'homme ; en effet, le mental analytique de ce dernier est si affiné et si complexe qu'il peut prendre entièrement les commandes du cerveau physio animale et donc du corps.

L'homme possède non seulement un mental physio animale supérieur, mais encore un mental analytique d'une telle puissance et d'une telle complexité qu'il n'a vraiment aucun rival dans aucune autre espèce. On ne peut étudier le mental analytique de l'homme en observant les réactions d'un animal vis-à-vis d'une situation donnée. Non seulement ce mental est plus sensible, mais surtout il possède des particularités et une sensibilité qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Continuons cette analogie. On peut concevoir que le mental réactif se situe entre le mental analytique et le mental physio animale. Le mental réactif est constitué par les réactions coordonnées du mental physio animale, mental « analytique » des animaux, et est pour l'homme le premier poste de commande en cas d'urgence. On peut considérer, pour les besoins de cette analogie, que toutes les erreurs de nature psychique ou psychosomatique

siègent dans le mental réactif. Le premier mental analytique humain prit le commandement du corps et du mental physio animale dans des circonstances de tension et de danger, alors que l'homme se trouvait encore âprement en lutte avec les autres espèces autour de lui. On peut considérer que le mental analytique reçut le commandement, avec la seule restriction que les urgences immédiates seraient prises en charge par le mental réactif, démodé mais plus rapide.

Toutes les erreurs, sans exception, de la pensée et de l'action proviennent du mental réactif du fait que sa force et sa puissance s'accroissent des expériences douloureuses. On pourrait l'appeler mental fantôme ; il réagit instantanément quand un élément quelconque de son contenu est perçu dans l'environnement de l'individu ; à ce moment-là, il court-circuite d'urgence le mental analytique et détermine une réaction immédiate dans le mental physio animale et dans le corps. De plus, le mental réactif est continuellement présent s'il est chroniquement restimulé par un restimulateur constamment présent, c'est-à-dire quand quelque chose qui rappelle son contenu ou une partie de celui-ci est perçu de façon continue dans l'environnement de l'organisme. Le mental réactif est en action aussi longtemps qu'il est activé par quelque chose qui rappelle plus ou moins exactement son contenu. Mais s'il reçoit une restimulation trop continue, il peut déranger, et il dérange effectivement le mental physio animale et le corps au-dessous de lui et le mental analytique au-dessus de lui. Il fut créé à la suite de circonstances perturbantes de nature physique, et par conséquent il perturbe.

Le contenu du mental réactif est entièrement constitué d'enregistrements de douleurs physiques, avec toutes les perceptions qui leur sont associées au cours du débrayage de l'analyseur. Tout comportement aberré et toute erreur de la part de l'individu sont causés par la restimulation de son mental réactif.

Ces mentals ne sont pas « inconscients », pas plus qu'ils ne sont subconscients. L'organisme entier est toujours conscient, mais la dispersion temporaire des processus de pensée du mental analytique crée un état tel que ce dernier, ayant été dispersé et se considérant comme étant le siège de la personne elle-même, est incapable d'obtenir et d'atteindre les données perçues et reçues par l'organisme pendant cette dispersion. Que ce dernier puisse, à la suite d'une douleur ou d'un choc, être mis hors circuit, est en soi un facteur de survie : étant un « mécanisme » sensible, il doit être protégé par un système de fusible.

LES DYNAMIQUES

La dynamique fondamentale, SURVIS, augmente en complexité en même temps que la complexité de l'organisme s'accroît. On peut penser que l'énergie a emprunté de nombreux sentiers à travers l'éternité, pour arriver intacte au but infini. Le « pourquoi » de ce but se trouve peut-être au-delà des limites connues, mais au-dessous de ces limites, dont la ligne de démarcation est le mot SURVIS, des manifestations précises sont perceptibles. L'énergie se rassemble pour constituer diverses formes matérielles qui s'unissent et s'agglomèrent en divers composés et matières. La vie évolue depuis l'élément le plus simple jusqu'aux formes les plus complexes, l'évolution étant en elle-même une méthode de survie.

Le conflit entre les espèces et entre les individus à l'intérieur d'une même espèce est aussi un facteur de survie. L'affinité des individus pour les groupes, les races et tous les éléments de leur espèce, de même que pour d'autres espèces, est également un facteur de survie aussi fort, sinon plus, que le conflit.

La pulsion est définie comme poussée dynamique dans le temps, en vue de la réalisation du but. Survivre est considéré comme le dénominateur commun élémentaire de tous les efforts de l'énergie et de toutes les formes. On peut le subdiviser spécifiquement en différentes pulsions applicables à chaque forme ou espèce. Le soi non aberré contient huit pulsions principales que les hommes ont en commun.

Les Dynamiques sont : 1) le soi ; 2) le sexe ; 3) le groupe ; 4) l'humanité ; 5) la vie ; 6) l'univers physique ; 7) la pensée ; 8) la pensée universelle ou infini.

Toute une philosophie peut être bâtie autour de chacune de ces Dynamiques qui rendent compte de tous les actes de l'individu. Chacune de ces philosophies est si complète qu'il est possible logiquement d'y inclure les sept autres. En d'autres termes, tous les desseins de l'individu peuvent être rationnellement inclus dans la Dynamique du soi. Il existe une philosophie qui s'efforce de tout expliquer par la Dynamique sexuelle. On peut faire de même avec chacune des autres Dynamiques. Comme on observe que chacune d'elles peut se suffire à elle-même en tant qu'entité logique, on constate qu'il est nécessaire de revenir au dénominateur commun élémentaire de la Dynamique de base, qui explique en fait les huit subdivisions. Comme chacune d'entre elles est capable d'endosser tout le poids d'un argument rationnel, on peut facilement en déduire qu'elles ont chacune une importance presque égale chez l'individu. Les aberrations d'une société peuvent mettre l'accent tantôt sur l'une, tantôt sur l'autre, chaque Dynamique devenant à tour de rôle la clé de voûte de la société.

L'individu ou la société non aberrés reconnaîtraient la validité des huit Dynamiques.

L'individu non aberré peut, du point de vue physiologique, occuper une ou plusieurs de ces Dynamiques au détriment des autres, ou, selon son milieu, insister sur une ou plusieurs d'entre elles au détriment des autres. Les particularités de la personnalité fondamentale de l'individu déterminées par la physiologie, le milieu et l'éducation sont de force variable dans les huit Dynamiques.

Chacune des huit Dynamiques se divise en objectifs spécifiques et complexes. Des objectifs et d'autres facteurs enchevêtrent ces Dynamiques ; diverses situations et le pouvoir

d'observation de l'individu peuvent créer des conflits entre deux Dynamiques chez l'individu lui-même. C'est là un facteur fondamental complexe de la personnalité non aberrée.

I. LA DYNAMIQUE DU SOI consiste en une pulsion dynamique à survivre en tant qu'individu, à obtenir du plaisir en tant qu'individu et à éviter la douleur. Son domaine général est l'alimentation, le vêtement et le logement, l'ambition personnelle et l'objectif général de l'individu.

II. LA DYNAMIQUE DU SEXE englobe la procréation, les soins à la progéniture et le souci de lui fournir les meilleures conditions et aptitudes de survie dans le futur.

III. LA DYNAMIQUE DU GROUPE englobe les diverses entités de l'espèce, telle que les associations, les compagnies militaires, les groupements régionaux, nationaux ou raciaux. Elle se caractérise par le fait que l'individu agit pour obtenir et maintenir la survie du groupe dont il fait partie.

IV. LA DYNAMIQUE DE L'HUMANITÉ englobe la survie de l'espèce.⁸

V. LA DYNAMIQUE DE LA VIE est la pulsion de l'individu à survivre pour la vie, et de la vie à survivre pour elle-même.

VI. LA DYNAMIQUE DE L'UNIVERS PHYSIQUE est la pulsion de l'individu à accroître la survie de tout ce qui est matière, énergie, temps et espace.

VII. LA DYNAMIQUE DE LA PENSÉE concerne la pulsion de l'individu à survivre en tant que pensée.

VIII. LA DYNAMIQUE DE LA PENSÉE UNIVERSELLE est la pulsion de l'individu à survivre pour le Créateur.

Bien que l'homme soit engagé dans n'importe laquelle des Dynamiques ci-dessus, il peut arriver que telle ou telle d'entre elles devienne contraire à sa survie. C'est un conflit rationnel, normalement et habituellement lié à la survie. Il n'est pas aberrant en ce sens que, dans les limites de l'éducation, il est rationnel.

En tant qu'entité, la famille n'est pas une Dynamique, mais une combinaison de Dynamiques. Dans notre société, comme dans d'autres, on lui prête une position privilégiée qui n'est pas nécessairement inhérente à l'individu ou au groupe.

Les Dynamiques sont fondamentalement simples ; ce sont les absurdités de l'individu et du groupe qui y introduisent la complexité. L'individu fondamental (non aberré) a des difficultés constantes à résoudre rationnellement les problèmes d'importance et de choix entre ces Dynamiques. Quand l'individu fondamental devient aberré et, par conséquent, incapable de raisonner librement sur tous ces problèmes, il lui devient pratiquement impossible de reconnaître l'importance relative des Dynamiques ; il en résulte des solutions aberrées qui peuvent, à l'extrême, amener l'individu lui-même à se détruire, convaincu à tort qu'il obéit ainsi au commandement premier.

⁸ **Note** : les quatre premières Dynamiques sont du ressort de la Dianétique. Les quatre dernières, ajoutées fin 1950, achèvent la série des huit Dynamiques de la Scientologie.

NOTE : Tout effort autodestructif est un trait irrationnel de nature précise ; l'auditeur le découvrira souvent chez son préclair⁹ en cours d'audition¹⁰, mais il ne fait pas partie de la personnalité fondamentale de l'individu.

⁹ **préclair** : ce terme s'applique à toute personne qui n'est pas un CLAIR ; pourtant, on l'emploie principalement pour décrire une personne qui, grâce à l'audition, découvre davantage de choses sur elle-même et sur la vie.

¹⁰ **audition** : application de procédures dianétiques à un préclair par un auditeur de Dianétique qualifié.

L'INDIVIDU FONDAMENTAL

Dans le cadre de cet ouvrage, les termes d'individu fondamental et de Clair¹¹ sont presque synonymes, puisqu'ils désignent le soi non aberré, complètement restauré et dans un état de rationalité maximale. Un Clair est quelqu'un qui est devenu, grâce à l'audition, l'individu fondamental.

L'auditeur s'intéresse à la personnalité précise de l'individu fondamental. Ses caractéristiques en sont les suivantes : 1. la force de sa DYNAMIQUE fondamentale ; 2. les forces relatives de ses Dynamiques ; 3. la sensibilité, c'est-à-dire l'intelligence de son analyseur ; 4. la coordination de ses centres moteurs ; 5. son état physiologique et glandulaire ; 6. son milieu et son éducation.¹²

Les expériences de chaque individu contribuent également à la création du composé individuel et peuvent ainsi déterminer l'individualité. Il y a autant d'individus distincts sur terre qu'il y a d'hommes, de femmes et d'enfants. Que nous puissions établir un dénominateur commun pour la pulsion et la fonction de base ne modifie en rien, et ne peut modifier le fait que les individus sont extraordinairement différents les uns des autres.

On trouvera par expérience et recherche exhaustive, ainsi qu'on l'a cliniquement établi, que l'individu fondamental est toujours sensible à toutes les Dynamiques et qu'il est essentiellement « bon ». Il existe divers degrés de courage, mais chez l'individu fondamental il n'y a pas de pusillanimité¹³. Les vertus de l'individu fondamental sont innombrables. Vices délibérés et dramatisations destructives sont inexistantes chez lui. Il correspond étroitement à cet idéal que l'humanité reconnaît comme tel. C'est là une part essentielle des connaissances pratiques d'un auditeur, car dévier de cet état dénote l'existence de l'aberration ; de telles déviations sont anormales et imposées et ne font pas partie de l'autodétermination de l'individu.

L'homme n'est pas un animal réactif. Il est capable d'autodétermination. Il a une volonté. Il a, en général, une capacité analytique élevée. Il n'est rationnel, heureux et équilibré que quand il est sa propre personnalité fondamentale.

L'état le plus désirable pour l'individu est l'autodétermination totale. Une telle autodétermination peut être modifiée et façonnée jusqu'à un certain point par l'éducation et le milieu, mais aussi longtemps que l'individu n'est pas aberré, il est en possession de son autodétermination. Tant qu'il est autodéterminé dans ses actes, il réussit à s'adapter avec

¹¹ **Clair** : (1) *Clair dianétique* : cas dianétique achevé ; personne qui, par l'audition dianétique, s'est libérée de ce qui la prédisposait aux maladies psychosomatiques et de ce qui les « maintenait en place », et qui est un être humain heureux et en bonne santé. (2) *Clair scientologique* : personne qui a reçu tous les gains de l'audition, depuis la Dianétique jusqu'au grade VI (Grade de Release le plus élevé en Scientologie), elle a ensuite achevé le cours de Clearing dans une organisation avancée. Un Clair scientologique possède l'aptitude à être cause vis-à-vis de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps, en ce qui concerne la Première Dynamique (réf. chapitre précédent).

¹² **Note : Release** : (1) *Release dianétique* : préclair chez qui la majorité de la tension émotionnelle a été éliminée du mental réactif. Quelqu'un qui a eu de grands gains avec la Dianétique mais qui n'est pas encore un « cas dianétique achevé ». (2) *Grades de Release scientologique* : série de Niveaux de gains majeurs dans lesquels l'audition scientologique libère la personne de ses principales difficultés dans la vie ou de ses « blocages » personnels provenant du mental. Ces Grades doivent être achevés pour que l'on soit prêt à entreprendre la Mise au Clair scientologique.

¹³ **pusillanimité** : manque de courage et de résolution.

succès dans la mesure où son milieu le lui permet. Il sera plus énergique, plus efficace et plus heureux dans ce milieu que quand il est aberré.

Le fait que l'individu fondamental soit « bon » ne signifie pas qu'il ne puisse être un ennemi terriblement efficace des choses que sa raison reconnaît comme destructives pour lui et les siens.

L'individu fondamental n'est pas un illustre inconnu ou une personne différente, mais c'est le summum de ce qu'il y a de meilleur et de plus capable chez la personne. L'individu fondamental est cette même personne moins ses douleurs et ses dramatisations.

La force des pulsions d'une personne ne provient pas de ses aberrations. Les aberrations amoindrissent la force des pulsions. Les dons d'artiste, la force personnelle, la personnalité résident dans la personnalité fondamentale. C'est ce qu'ont prouvé la recherche clinique et l'expérimentation. La seule raison pour laquelle il arrive qu'un aberré¹⁴ s'accroche à ses aberrations est que le contenu de ses engrammes en interdit l'élimination.

¹⁴ **aberré** : personne qui n'est pas Clair, de par la présence d'aberrations ; désigné aussi par le nom de pré-Clair.

LES ENGRAMMES

Le mental réactif se compose d'un amalgame d'expériences vécues pendant des moments non analytiques, contenant de la douleur et une opposition réelle ou imaginaire à la survie de l'individu. Un engramme est une entité perceptique qui peut être définie avec précision. L'ensemble des engrammes constitue le mental réactif.

Un sous domaine, appelé « perceptique » a été créé ici pour définir de façon adéquate les données engrammiques. La perceptique englobe entre autres le domaine de la sémantique. Les perceptions sensorielles sont organisées dans la perceptique précisément de la façon dont est organisé le domaine de la sémantique.

Le système de communication audio syllabique de l'homme a son équivalent dans divers langages observables chez des animaux inférieurs. Les mots sont des sons divisés en syllabes et émis selon un certain timbre, une certaine hauteur et un certain volume, ou bien sont percevables par la vue. Les mots sont une forme hautement spécialisée de perceptiques auditifs. La qualité du son pendant l'émission du mot est presque aussi importante que le mot lui-même. Les mots écrits relèvent en partie du domaine des perceptiques visuels. N'ayant acquis que récemment son vaste vocabulaire, le mental humain est à peine adapté aux mots et à leur sens. Le mental est plus apte à différencier les qualités d'émission que les significations des mots eux-mêmes.

Sont incluses dans la perceptique, de la même manière et selon les mêmes axiomes que dans la sémantique, les autres perceptions sensorielles : sensation organique, sens tactile, sens olfactif et sens liés à la vue et à l'ouïe. Chacune a son propre agencement. Et chacune comporte une catégorie de messages aux significations les plus complexes. Chacune de ces divisions sensorielles est rapportée dans le temps par rapport aux significations les plus anciennes ou les plus violentes. Chaque catégorie de messages est ainsi classée de façon à orienter l'individu vers le plaisir et à l'éloigner de la douleur. La classification et l'étude de ce répertoire sensoriel varié ont été désignées sous le nom de « perceptique ».

Les engrammes sont introduits dans le mental et forment une zone réactive pendant les moments où la conscience analytique de l'individu est atténuée. Ils contiennent de la douleur physique et une opposition à la survie. L'engramme est un composé de perceptiques qui n'est pas accessible au mental analytique mais qui est intimement lié au mental physio animale. Dans des conditions normales, il réagit en dramatisant (rejouant) son propre contenu quand, pendant les périodes de lassitude, de maladies ou d'états hypnotiques que vit l'individu, l'organisme reçoit de l'environnement immédiat des perceptions qui se rapprochent de ce contenu.

Quand blessure ou maladie supplantent le mental analytique en produisant ce qu'on appelle communément de « l'inconscience », et quand douleur physique et opposition à la survie de l'organisme sont présents, l'individu reçoit un engramme. Par la suite, pendant les moments où le potentiel du mental analytique est réduit par de la lassitude, une maladie ou des circonstances similaires, un ou plusieurs des perceptiques contenus dans l'engramme peuvent être observés par l'individu dans son environnement ; alors, sans se rendre compte

qu'il a observé cela (ou sans l'identifier), l'individu dramatise le moment où il a reçu l'engramme.

Un engramme entrave une ou plusieurs Dynamiques de l'individu fondamental. S'opposant à sa survie, il peut être par analogie considéré comme constituant une charge négative.

Par exemple, on peut dire que le mental analytique possède de multiples systèmes de « balayage », opérant à plusieurs niveaux. Les souvenirs ordinaires ou agréables peuvent être considérés, par analogie seulement, comme possédant une charge positive. Les multiples systèmes de balayage sont capables de parcourir ces zones et de mettre à la disposition du mental analytique les données de la mémoire de sorte qu'il puisse parvenir, par divers moyens mathématiques, à la solution de ses divers problèmes.

En tant que groupement mnémonique particulier, l'engramme peut être considéré comme ayant une charge négative qui ne peut être atteinte par le balayage du mental analytique mais qui est directement reliée aux commandes motrices et aux autres fonctions physiques, et qui peut, par l'intermédiaire d'un autre circuit, exercer, à une profondeur moindre que la pulsion fondamentale mais néanmoins considérable, une influence cachée sur le mental analytique. Le mental analytique, conscient du moment présent, est cependant incapable de découvrir, sans l'aide d'un auditeur, l'existence d'une telle entrave, étant donné qu'elle a été reçue au cours d'un moment de puissance analytique extrêmement basse.

Toujours analogiquement, et seulement pour les besoins de la démonstration, on peut considérer un engramme comme un faisceau de perceptions d'une nature bien précise. Un engramme est une séquence dramatique complète, implantée au cours d'un moment d'inconscience, qui possède des touches perceptives précises ; lorsqu'une de ces touches est perçue de façon non analytique dans l'environnement par l'individu, elle peut, à des degrés plus ou moins grands, faire réagir l'engramme.

Au cours de la dramatisation, le caractère véritable de l'engramme demeure caché du mental analytique tout comme il l'a été au moment où l'engramme a été reçu. Son contenu est pris littéralement et, au niveau physio animale, exige une action. L'aptitude analytique de l'homme et son vocabulaire se superposent à la fois au mental physio animale et au mental réactif, à la fois sur la Piste du Temps évolutive et dans la conscience. La charge contenue dans l'engramme est inépuisable et continue à réagir avec toute sa force chaque fois qu'elle est mise en branle par des restimulateurs.

Les restimulateurs sont les facteurs du milieu où vit l'individu, dont le contenu ressemble à celui de l'engramme. Il peut y avoir des restimulateurs pour chacun des divers sens. Le classement ordonné des perceptives dans la mémoire n'inclut apparemment pas le contenu des engrammes, ceux-ci étant classés séparément sous la rubrique « danger immédiat ».

Il existe trois sortes de pensées. La première est engrammique ou littérale. Elle exige une action immédiate, sans examen de la part du mental analytique. L'acte d'écarter la main d'un poêle brûlant lorsqu'on s'est brûlé est régi par le principe réactif, mais l'instant d'inconscience qui suit étant d'ordinaire très bref, on ne peut dire qu'un véritable engramme se soit formé.

Le deuxième type de pensée est la pensée justificative. La pensée engrammique est littérale, non raisonnée, irrationnelle. La pensée justificative est une tentative du mental

analytique d'expliquer les réactions engrammiques et réactives de l'organisme dans la vie de tous les jours. Chaque engramme est susceptible de causer quelque forme de conduite aberrée chez l'individu. La pensée justificative est l'effort du mental conscient de minimiser cette aberration sans admettre, comme il lui est d'ordinaire impossible de le faire, qu'il ait manqué à son devoir vis-à-vis de l'organisme.

Le troisième type de pensée, le type optimal est la pensée rationnelle. C'est la pensée utilisée par le « Clair ».

Un engramme est une surcharge apparente du circuit mental, qui a un contenu bien défini. Cette charge ne peut être atteinte ni examinée par le mental analytique, par contre elle est capable d'agir à la façon d'un commandement indépendant.

Quand la pulsion fondamentale de l'individu est survoltée par une urgence qu'il perçoit, la charge résiduelle de l'engramme est parfois insuffisante pour s'opposer à cette pulsion. On observe alors que le mental analytique est entièrement aux commandes de l'organisme sans qu'il soit sérieusement influencé par le commandement engrammique.

À d'autres moments, l'hostilité de l'environnement et la confusion du mental analytique se combinent pour réduire le potentiel dynamique, à tel point que le commandement engrammique, comparé à la pulsion fondamentale, peut s'avérer extrêmement puissant. C'est à de tels moments, en présence de restimulateurs même légers, que l'individu fait la meilleure démonstration de ses aberrations.

EXEMPLE : engramme reçu à l'âge de trois ans et demi. Préclair adulte. Quand il était enfant, dans le fauteuil du dentiste, on l'a anesthésié contre sa volonté et dans des circonstances menaçantes au protoxyde d'azote, et le dentiste lui a menti. Durant un moment douloureux du traitement, le dentiste a dit : « Il dort. Il ne peut rien entendre ni sentir ni voir. Restez ici. »

Les perceptives qui peuvent être restimulés ici sont : la qualité, la hauteur et le volume de la voix du dentiste ; le bruit de la fraise dentaire ; le claquement du câble actionnant la fraise ; les bruits particuliers de la rue ; la sensation tactile de la bouche maintenue ouverte de force ; l'odeur du masque ; le bruit de l'eau courante ; l'odeur du protoxyde d'azote ; et, en bref, plusieurs perceptives de chaque classe, à l'exclusion seulement de la vue.

L'effet de cet incident, faisant partie d'une chaîne engrammique contenant deux incidents plus anciens, fut de mettre l'individu dans un état de stupeur et de maintenir une part de sa personnalité à un stade de régression.

Cet engramme est trop bref et extrêmement simple, mais il servira d'exemple pour l'auditeur. Qualité intemporelle des suggestions, impression d'hostilité, réveil et renforcement de précurseurs¹⁵ sur la chaîne engrammique, tout cela rendit confus le sens du temps de l'individu et se manifesta, plus tard, de façon réactive dans d'autres circonstances de sa vie.

Tout engramme est accompagné d'une somatique¹⁶. Il n'existe pas d'aberration sans somatique, à moins qu'il ne s'agisse d'une aberration éducative et ethnique, auquel cas elle est compatible avec le milieu et n'est donc pas considérée comme irrationnelle.

¹⁵ **précurseur** : ce qui précède et indique l'approche d'autre chose.

¹⁶ **somatique** : sensation, sentiment ou douleur physiques provenant du mental réactif.

Chaque aberration a son propre commandement exact dans quelque engramme.

Le nombre d'engrammes d'un individu est relativement peu élevé. L'aberration de l'individu ne dépend pas du nombre d'engrammes mais de la gravité de chacun d'entre eux.

Un engramme est grave dans la mesure où l'organisme l'a conçu comme une menace pour sa survie. Le caractère de la menace et le contenu des perceptiques produisent l'aberration. Plusieurs engrammes avec des perceptiques similaires produisent chez l'individu une aberration type complexe qui est néanmoins constituée d'engrammes distincts.

Une aberration est la manifestation d'un engramme et n'est grave que quand elle influe sur les capacités de l'individu dans son milieu.

Les engrammes sont de deux types, selon la durée de la restimulation. Il y a les « flotteurs » et les « chroniques ». Un flotteur est un engramme qui n'a pas été restimulé durant la vie de l'individu, après sa réception. Un chronique est un engramme qui a été plus ou moins continuellement restimulé, si bien qu'il fait manifestement partie intégrante de l'individu. Un chronique se met à amasser des « locks¹⁷ ». Un flotteur ne peut accumuler de locks puisqu'il n'a jamais été restimulé.

On peut concevoir qu'un lock est relié à un engramme et qu'il peut être atteint par les multiples systèmes de balayage du mental analytique, qui néanmoins ne peuvent pas atteindre l'engramme. Un lock est une expérience mentale douloureuse. Il est ou non considéré par le mental analytique comme une source de difficulté ou d'aberration. C'est une période d'angoisse mentale dont la force douloureuse dépend entièrement d'un engramme. Lorsqu'un engramme est devenu chronique, il accumule de nombreux locks sur la Piste du Temps de l'individu. L'engramme lui-même n'est pas immédiatement localisable sur cette Piste du Temps, si ce n'est par ses somatiques. Les locks ont une certaine valeur diagnostique mais, comme ce sont des expériences dont le mental analytique peut assez facilement se souvenir, on peut être sûr qu'ils s'évanouiront quand l'engramme sera éliminé du mental réactif.

Auditer un lock en tant que tel présente un certain intérêt, mais éliminer les locks d'un individu aberré est long et ardu et produit rarement des résultats durables. Lorsqu'on localise et qu'on élimine l'engramme du mental réactif, tous ses locks s'évanouissent. Un engramme peut rester inactif et « flotter » pendant des années ou pour la durée entière de la vie de l'individu. À n'importe quel moment après la réception de l'engramme, qu'il s'agisse de jours ou de décades, le flotteur peut être réactivé et, à ce moment-là, il fait partie du commandement auquel obéit le mental analytique dans ses efforts de rationalisation. Éloigner l'individu de ses restimulateurs, c'est-à-dire du milieu dans lequel l'engramme réagissait, est en soi une forme de thérapie, parce qu'alors l'engramme peut revenir à son état de flotteur.

EXEMPLE : engramme - à la naissance, pendant un moment où l'enfant a mal à la tête et suffoque, l'expression « propre à rien » est prononcée.

Lock : à l'âge de sept ans, tandis que l'enfant souffre d'une maladie bénigne, la mère, dans un accès de rage, le traite de « propre à rien ».

L'élimination de l'engramme entraîne, sans autre formalité, celle du lock.

¹⁷ **lock** : moment où un engramme reçu antérieurement est restimulé.

Remarquons que dans le cas cité ci-dessus, la naissance est restée inactive, comme flotteur, jusqu'au moment où la puissance analytique fut réduite à l'âge de sept ans et où des mots prononcés à la naissance furent réentendus. Il est bon de noter que le contenu entier de l'engramme de la naissance est reçu simultanément par la mère et par l'enfant ; seules les somatiques étant différentes. Il faut également remarquer que l'enfant joue souvent pour sa mère le rôle de restimulateur et que c'est alors qu'elle utilise contre lui des expressions qui furent prononcées quand l'enfant lui occasionna la plus grande douleur, c'est-à-dire à la naissance. L'enfant devient alors victime de divers troubles psychosomatiques, à cause de la restimulation répétée de l'engramme de sa naissance, et cela peut même aboutir à un état plus grave, à une véritable maladie.

Le cerveau contrôle les fonctions multiples et complexes de la croissance et l'état de l'organisme. Les sensations organiques faisant partie de ses perceptives, l'engramme réactivé provoque une somatique et peut aussi, en outre, empêcher des fluides organiques tels qu'hormones et sang de parvenir à certaines parties de l'organisme, occasionnant ainsi des maladies psychosomatiques. Le blocage d'un fluide ou d'une circulation sanguine normale peut aboutir à un risque d'infection pour la zone concernée. Le trouble psychosomatique affaiblit la résistance de certaines parties du corps à la maladie.

Les somatiques et autres dérangements sensoriels trouvent leur origine dans des moments inconscients d'antagonisme. On peut soulager une somatique en s'occupant d'un lock, mais le soulagement ne dure que jusqu'à ce que l'engramme soit de nouveau réactivé, auquel cas un nouveau lock se produit.

Toutes les aberrations sont causées par des engrammes.

Un engramme n'est sévèrement douloureux, ne menace sévèrement la survie de l'organisme et n'est un engramme que si le mental analytique à l'état d'éveil ne peut l'atteindre.

Une expérience d'hypnotisme dans laquelle une suggestion positive qui contient un signal post hypnotique est donnée à un sujet en état de sommeil hypnotique peut donner une idée de l'action d'un engramme. Le sujet, à qui on a commandé d'oublier la suggestion quand il sera éveillé, exécutera ensuite l'acte suggéré. Cette suggestion est donc véritablement une petite portion du mental réactif. Elle est interprétée littéralement, suivie sans discussion, puisqu'elle a été reçue au cours d'une période d'inconscience du mental analytique ou d'une partie de celui-ci. Le restimulateur, qui est par exemple l'acte de l'hypnotiseur ajustant sa cravate, fait exécuter au sujet une certaine action. Le sujet essaiera alors d'expliquer pourquoi il fait cela, quel que soit le manque de logique de son action. La suggestion post-hypnotique est ensuite rappelée au sujet, qui finit par s'en souvenir. La compulsion s'évanouit (à moins qu'elle ne repose sur un véritable engramme).

L'obéissance du sujet au commandement a comme source la pensée engrammique. L'explication par le sujet de son action est le fait du mental analytique qui observe l'organisme, le supposant confié à sa seule garde, et qui essaie de se justifier. La libération de la suggestion post-hypnotique dans le mental analytique donne naissance à une pensée rationnelle.

On peut considérer les engrammes comme des suggestions post-hypnotiques infligées avec douleur, souvent sans notion de temps, dans des circonstances conflictuelles, à un sujet

« inconscient ». La suggestion post-hypnotique donnée au sujet dans l'exemple précédent n'aurait pas d'effet permanent sur le sujet, même si elle n'était pas effacée par l'hypnotiseur, parce qu'il était supposé que la situation ne comportait pas de conflit (à moins, naturellement, qu'elle ne reposât sur un engramme antérieur).

Le mental physio animale de l'organisme ne cesse jamais d'enregistrer à un niveau ou à un autre. Le moment exact où l'enregistrement commence dans un organisme n'a pas, jusqu'ici, été déterminé avec précision. On a trouvé qu'il était très précoce : probablement plus tôt que quatre mois après la conception et cinq mois avant la naissance. En présence de douleur, tout moment antérieur à l'âge de deux ans peut être considéré comme non analytique. Toute expérience douloureuse reçue par le fœtus contient son ensemble complet de perceptives, obscurité comprise.

Une fois qu'un auditeur a audité un engramme prénatal et vu l'influence qu'il exerçait sur la chaîne engrammique et la vie consciente de l'adulte, aucun doute ne subsiste dans son esprit relativement à la réalité de l'expérience engrammique. Le fait que le fœtus enregistre est imputable au phénomène de l'amplification des perceptions pendant les moments de douleur et en l'absence du mental analytique.

Des expériences en laboratoire démontrent que, sous hypnose, les perceptions sensorielles d'un individu peuvent être amplifiées artificiellement.

L'existence d'une douleur assez intense est suffisante pour amplifier la perception auditive du fœtus de façon qu'il enregistre, pendant la douleur et en présence d'un son extérieur, la totalité de l'expérience. Étant donné qu'un engramme chronique n'est fixé dans le mental que de façon instable, les syllabes ou les timbres de voix contenus dans l'engramme prénatal réactiveront la somatique et le contenu émotionnel de l'engramme chaque fois que des éléments ressemblant à ceux de l'engramme apparaîtront à proximité de l'enfant (ou de l'adulte).

La compréhension du langage n'est pas nécessaire pour réactiver un engramme : l'enregistrement du cerveau est si précis que l'émission de mots identiques avec des tonalités similaires, au cours de périodes prénatales ultérieures, au cours de la naissance ou juste après, peut réactiver le prénatal originel ou tout autre prénatal, ce qui produit des locks, porte atteinte à la santé du bébé ou, le cas échéant, du fœtus.

Les perceptives du fœtus ne sont amplifiés qu'au cours des moments de douleur. Mais une chaîne d'engrammes prénatals peut déterminer un état où l'ouïe du fœtus est chroniquement amplifiée, ce qui provoque de nombreux locks avant la naissance. Ces locks s'évanouiront quand les engrammes véritables seront découverts et éliminés du psyché¹⁸.

Tout moment douloureux et non analytique contenant de l'antagonisme n'est pas seulement une affaire d'enregistrement ; c'est aussi la source d'une action potentielle sur l'organisme humain à n'importe quelle période de sa vie, réserve faite, naturellement, de la question du moment où le fœtus commence à enregistrer.

La naissance est d'ordinaire une expérience inconsciente très douloureuse. C'est le plus souvent un engramme d'une certaine importance. Quiconque est né possède donc au moins un

¹⁸ psyché : esprit, activité mentale.

engramme. Toute période d'absence analytique au cours de la réception d'une douleur physique a quelque potentialité engrammique.

Les moments où le pouvoir analytique est plus ou moins présent, où il n'y a pas de douleur physique et où il y a seulement une situation de conflit pour l'organisme, ne forment pas d'engramme et ne sont pas responsables de l'aberration de l'individu.

Les inadaptations sociales, les punitions mineures infligées par les parents, même si elles comportent de la douleur, la libido¹⁹, les luttes et les jalousies enfantines ne peuvent pas aberrer l'individu. Elles peuvent influencer sur sa personnalité et sur son adaptation au milieu, mais tant qu'il n'est pas pathologiquement²⁰ inapte, l'individu peut résoudre ces problèmes et sera exempt d'aberration.

Le mental humain est un organisme extrêmement puissant et son pouvoir analytique est formidable. Il ne se superpose pas à des instincts naturels asociaux ou mauvais, mais il est fondé sur des bases puissantes et constructives que seules des expériences puissantes, douloureuses et antagonistes peuvent entraver. On trouvera que les engrammes ont été conçus par l'individu comme très antagonistes pour la survie de l'organisme.

La découverte de l'engramme de base est le premier problème de l'auditeur. Il se prolonge d'habitude en une chaîne engrammique. Le contenu de cette chaîne s'avérera grave au point de vue physique.

Un engramme est physiquement douloureux, il est ressenti par l'organisme comme une menace pour sa survie et il est reçu en l'absence du pouvoir analytique du mental. Ces facteurs peuvent varier dans l'engramme, de sorte que celui-ci peut comporter, par exemple, une douleur minime, un antagonisme maximal et une absence minime du pouvoir analytique.

REMARQUE : LE DEGRÉ DE FONCTIONNEMENT ANALYTIQUE EST PROPORTIONNEL À LA CONSCIENCE DU MOMENT PRÉSENT.

Le corps revit, jusqu'à un certain point, l'expérience de l'engramme chaque fois que celle-ci est restimulée. Un trouble psychosomatique chronique, tel qu'un mal au bras, est le signe que le moment où le bras fut cassé ou blessé coexiste continuellement, chroniquement avec le moment PRÉSENT. Plusieurs engrammes réactivés de façon chronique amènent plusieurs moments d'inconscience, de douleur et d'antagonisme à coexister avec le moment PRÉSENT. L'engramme est un faisceau de perceptiques qui inclut, en tout premier lieu, une sensation organique. La sensation organique s'impose plus ou moins aux parties du corps, et aussi longtemps que l'engramme est en restimulation. Il n'y a qu'un seul commandement psychosomatique commun à tous les engrammes. Il est partie intégrante de tout ordre qu'un engramme va imposer au corps. Tandis que l'estomac peut faire souffrir de façon chronique (ulcère), peut vous briser, l'engramme impose également un commandement à l'organe qu'est le mental analytique. Ce commandement est commun à tous les engrammes. Un engramme n'est un engramme que quand il est reçu pendant un état temporaire de dispersion, de choc, d'absence du mental analytique. Tout engramme contient et impose au mental analytique le commandement qu'il a été dispersé et qu'il ne fonctionne pas. C'est là le fonds commun de tous les engrammes. C'est un amoindrissement de l'intellect par les engrammes, tout à fait

¹⁹ **libido** : énergie psychique ou émotionnelle provenant des pulsions biologiques primitives.

²⁰ **pathologique** : modifié ou causé par une maladie.

indépendant du contenu engrammique spécifique. Ce fait explique immédiatement le déséquilibre mental ainsi que la remarquable aisance mentale d'un individu Clair ou Release.

LES ABERRATIONS

Toutes les aberrations, quelles qu'elles soient, sont exactement de même nature. (Le chapitre précédent en a traité.) C'est le contenu de l'engramme qui cause l'aberration et façonne sa nature. La complexité de contenus engrammiques peut expliquer une aberration des plus complexes.

Lorsque les divers commandements contenus dans les engrammes font réagir et modifient le commandement dynamique fondamental du mental, ils produisent dans le comportement analytique des anomalies, chroniques ou sporadiques, au moment où les engrammes qui en sont la cause sont restimulés. Une conception complète de l'existence peut se construire sur un contenu engrammique. Les conflits de commandements contenus dans les engrammes et les conflits entre la pulsion fondamentale et les contenus engrammiques se combinent pour former des types de comportement.

Quand l'organisme a été entravé au point de ne plus pouvoir influencer ou commander son milieu, on peut le considérer comme aliéné dans ce milieu. Un changement de milieu peut soulager cet état. Mais l'élimination du contenu du mental réactif restaurera à coup sûr l'aptitude du mental analytique à résoudre les problèmes auxquels il est confronté.

Quels que soient le contenu engrammique du mental réactif et son influence potentielle sur le comportement de l'individu, il ne s'ensuit pas nécessairement que le mental réactif soit chroniquement en état de restimulation. Cependant, quand le mental réactif a été constamment restimulé, le mental analytique, appelé à résoudre les problèmes qui l'entourent en tenant compte de données conflictuelles et incorrectes, peut se trouver incapable d'accomplir sa tâche. En l'absence de maladie ou de blessure, tout mental qui n'est pas dans un état d'amnésie physiologique peut être ramené à un fonctionnement normal par l'élimination du mental réactif. On relèvera cependant que, par manque d'observation adéquate au stade actuel de la recherche expérimentale, les gens qui ont reçu chocs insuliniques, lobotomies préfrontales, électrochocs et autres traitements sont considérés comme des cas équivoques et temporairement classés avec les cas de maladie.

On ne peut considérer les gens comme rationnels ou irrationnels que par rapport à leurs réactions dans leur milieu habituel. Mais toute personne possédant un mental réactif est une quantité inconnue tant que ce mental réactif n'a pas été examiné.

Dans les engrammes du mental réactif, il y a plusieurs facteurs qui conduisent très certainement à l'aberration. Il y a, parmi eux, les commandements engrammiques qui faussent le sens du temps de l'individu et qui détruisent ainsi apparemment sa Piste du Temps ; les engrammes qui contiennent des restimulateurs d'une telle intemporalité et un tel contenu perceptique restent continuellement avec l'individu et paraissent l'arrêter ou le faire régresser dans le temps. Les engrammes qui contiennent des commandements qui rendent l'individu chroniquement incapable de concevoir des différences sont particulièrement nuisibles, parce qu'ils tendent à tout comparer aux données de l'engramme et à amener ainsi l'individu à un stade chronique de pensée engrammique.

Le mental résout les problèmes relatifs à la survie en utilisant son aptitude à concevoir les similitudes et à observer les différences.

Les engrammes qui détruisent ou qui ont tendance à tenir en suspens l'aptitude du mental analytique à concevoir les associations sont ceux qui influent le plus sur l'intelligence apparente du mental. Mais les engrammes qui tendent, par les commandements qu'ils contiennent, à détruire l'aptitude du mental à concevoir les différences peuvent produire de sévères aberrations.

EXEMPLE : « Tous les hommes sont pareils », reçu comme puissant contenu engrammique, tendrait à comparer et à associer n'importe quel homme aux hommes contenus dans le mental réactif et considérés comme douloureux et dangereux.

Une aberration peut prendre n'importe quelle forme ou n'importe quel aspect. Pour utiliser une analogie grossière, on peut concevoir une compulsion comme un commandement engrammique selon lequel l'organisme doit faire quelque chose ; une répression est un commandement selon lequel l'organisme ne doit pas faire quelque chose ; une névrose est un état émotif contenant des conflits et des données émotionnelles inhibant les aptitudes ou le bien-être de l'individu ; et une psychose est un conflit de commandements qui réduisent tellement l'aptitude de l'individu à résoudre les problèmes de son milieu qu'il ne peut régler certaines situations vitales relatives à ses besoins dans son milieu.

Toute cette variété de manifestations de l'aberration trouve sa source dans les commandements ou les contenus engrammiques imposés par la douleur.

Les aberrations physiques sont causées par des engrammes quand elles ne sont pas le résultat de blessures ou de maladies ; même alors, on peut améliorer la situation en éliminant le mental réactif de l'individu souffrant. L'engramme ne peut se manifester en tant qu'aberration mentale sans se manifester aussi, jusqu'à un certain point, sous forme d'aberration somatique. L'élimination du contenu somatique des engrammes, qui est aussi nécessaire pour obtenir n'importe quel autre soulagement, peut causer, et cause en fait, des réadaptations glandulaires, des inhibitions cellulaires et d'autres améliorations physiologiques.

L'ÉCHELLE DES TONS

L'Échelle des Tons désigne, au moyen de nombres, d'abord le rang d'un engramme dans le mental réactif, puis son niveau d'effacement ou de réduction ; elle permet de mesurer la santé d'esprit de l'individu.

L'origine de l'Échelle des Tons est clinique et basée sur l'observation des engrammes lors de l'audition. Quand un engramme est localisé et déployé, la gamme complète qu'il peut traverser commence à l'apathie, se poursuit par la colère (ou les divers aspects de l'antagonisme), puis par l'ennui et parvient finalement à la gaîté, ou s'évanouit totalement.

L'Échelle des Tons est essentiellement l'assignation d'une valeur numérique selon laquelle les individus peuvent être classés numériquement. Elle n'est pas arbitraire mais s'avère proche de quelque loi véritable gouvernant la nature.

Zéro est l'équivalent de la mort. Un individu de ton zéro serait mort.

De zéro à un se trouve ensuite la fourchette émotionnelle que l'on peut qualifier d'apathie, s'échelonnant de la mort jusqu'au début de l'irritation apathique.

De un à deux, c'est la gamme de l'antagonisme ; suspicion, irritation et colère y sont incluses.

L'ennui et ses équivalents, ce qui désigne les contrariétés mineures, commencent à deux et se terminent à trois.

Entre trois et quatre se rangent les émotions échelonnées de l'insouciance à la gaîté.

Le terme Ton 4 désigne une personne qui est parvenue à la rationalité et à la gaîté.

Tout engramme résidant dans le mental réactif a sa propre valeur « tonale » indépendante. Les engrammes sévères se trouveront dans la zone de l'apathie. Les engrammes dangereux seront dans la zone de la colère. Au-dessus de deux et demi, on ne considère plus qu'un engramme puisse grandement affecter le mental analytique. On peut donc dire que tout engramme du mental réactif possède une valeur tonale. La somme totale de ces engrammes donnerait une valeur numérique au mental réactif.

On peut évaluer les engrammes en fonction des Dynamiques et assigner un ton à chaque Dynamique. La somme des tons des Dynamiques divisée par le nombre de Dynamiques donnera numériquement la valeur potentielle d'un individu. Cela, bien sûr, varie selon que des restimulateurs existent ou non dans le milieu pour réactiver les engrammes.

La moyenne probable de l'humanité, au moment où j'écris ces lignes, se situe peut-être aux environs de 3. La rationalité parfaite dépend de l'élimination du mental réactif. La rationalité parfaite résulte invariablement de l'accession au Ton 4.

Le diagnostic initial se fait par la détermination d'un ton général qui désigne l'état du mental réactif de l'individu.

La façon dont il affronte la vie, ses réactions émotives vis-à-vis des problèmes de son milieu peuvent être évaluées au moyen de l'Échelle des Tons.

En audition, ainsi qu'on le montrera plus tard, on peut normalement s'attendre à ce qu'un engramme parcourt toute la gamme, depuis le ton initial, apathie ou colère, jusqu'au Ton 4. Très peu de temps après avoir atteint le Ton 4, il devrait s'évanouir. S'il s'évanouit sans atteindre le stade du rire du Ton 4, on peut supposer que l'engramme de base de l'individu n'a pas été effacé.

L'Échelle des Tons est précieuse en audition ; il faut la comprendre parfaitement.

LE CARACTÈRE DES ENGRAMMES

Il existe plusieurs types généraux d'engrammes. On doit comprendre que le mental possède une Piste du Temps, quelle qu'elle soit, et que cette Piste est une chose bien précise. La Piste du Temps d'un individu comprendra tout ce qui est accessible à son mental analytique lors d'un sommeil hypnotique léger ou pendant la régression²¹. Cependant, chez un individu en régression, les données qu'il peut facilement contacter tout au long de sa Piste du Temps ne sont certainement pas engrammiques, même si elles portent une charge émotive. Tout ce qui est sur cette Piste sera de l'expérience rationnelle ou justifiée. Il n'y aura pas d'engrammes. Il peut y avoir des locks, c'est-à-dire des moments d'angoisse mentale ou d'antagonisme, et même des instants d'inconscience ayant quelque légère valeur de commandement engrammique.

Un engramme a plusieurs caractéristiques précises, spécifiques. Il est reçu par l'individu à un moment de douleur physique. Il n'est pas accessible à l'analyseur et il comporte un antagonisme imaginaire ou véritable à l'égard de la survie de l'organisme. Certains mécanismes, tels que le commandement « oublie-le » peuvent écarter de la Piste du Temps une expérience très peu douloureuse ou comportant un minimum d'inconscience. Dans ce cas, cette expérience acquiert un pouvoir de commandement engrammique.

Tous les engrammes ayant le pouvoir de perturber le mental analytique et d'aberrer le corps physique se trouvent en dehors de la Piste du Temps et ne sont pas accessibles au mental analytique.

Parce qu'il était désorganisé au moment où l'engramme a été reçu, ou parce qu'un ordre lui fut imposé selon lequel il ne devait pas se souvenir des données de l'engramme, l'analyseur ne peut atteindre l'engramme par des moyens ordinaires : les données sont étiquetées à tort « dangereux », « important » ou « trop douloureux pour être touché ». L'engramme dicte alors à l'analyseur, au moyen d'un circuit détourné, des commandements cachés. Par un circuit direct, instantané, l'engramme est en connexion permanente avec les centres moteurs, tous les canaux perceptiques, les glandes et le cœur. Il attend un moment de baisse du ton général, un moment de lassitude ou une blessure, alors que la puissance du mental analytique est réduite. Il attend aussi la perception d'un ou de plusieurs de ses restimulateurs situés dans l'environnement de l'organisme.

Une restimulation continue des engrammes peut, par elle-même, engendrer un ton général bas, ce qui permet, à son tour, la restimulation de davantage d'engrammes. Tandis que le mental réactif est dans un état de restimulation plus ou moins chronique, l'individu est de plus en plus gouverné par celui-ci. Sa pensée devient de plus en plus engrammique et on peut constater que son ton général chute sur l'Échelle des Tons, jusqu'à ce qu'il parvienne à un point critique qu'on peut placer arbitrairement entre 2 et 2,5. Au-dessous nous avons la zone de la démence.

²¹ **régression** : technique par laquelle une partie de la personnalité de l'individu reste dans le temps présent, tandis que l'autre partie retourne dans le passé.

La pensée engrammique est une pensée par identification irrationnelle qui amène le mental à concevoir des choses comme identiques, alors qu'elles ne le sont que vaguement. Il est nécessaire que l'auditeur comprenne parfaitement la pensée engrammique, car c'est de cette identification complètement irrationnelle qu'il s'occupera essentiellement. Quand il travaille avec un préclair, il doit continuellement employer, dans son évaluation du cas, l'équation de la pensée engrammique.

La pensée engrammique peut être décrite ainsi : A égale A égale A égale A égale A.

Quand un ou plusieurs de ses restimulateurs sont perçus dans l'environnement pendant le moment où le ton général est bas, l'engramme peut être dramatisé. La dramatisation est précisément le contenu de l'engramme. L'aberration est précisément le contenu de l'engramme. Quand un engramme est réactivé, la réaction du mental analytique d'un individu est de le justifier.

Il est permis de croire que ce mécanisme de survie se rattache en partie à cet axiome : l'analyseur ne doit jamais permettre une solution incorrecte. L'engramme donne naissance à de nombreuses solutions incorrectes. Il se peut très bien que l'analyseur se consacre totalement à des tentatives pour découvrir ou pour offrir à la société ou à lui-même des motifs rationnels adéquats au comportement de l'organisme.

Bien qu'il agisse selon l'ordre de l'engramme lui-même, le mental analytique n'a pas conscience de la source de cet ordre. Étant incapable de découvrir la source, il s'introvertit de plus en plus en s'efforçant de résoudre un problème qui représente un danger pour l'organisme. Le mental analytique a tendance à localiser le danger à la fois à l'extérieur et à l'intérieur de l'organisme.

L'organisme peut réagir à un danger apparaissant dans son voisinage de cinq manières. Il peut l'attaquer, l'esquiver, le négliger, le fuir ou lui succomber. C'est exactement de ces manières que le mental analytique qui, souvenez-vous-en, possède autodétermination et volonté, réagit au mental réactif. Tandis que le ton général baisse, que lassitude, revers de santé continuels, etc. affaiblissent de plus en plus le mental analytique, ce dernier consacre une attention de plus en plus grande aux problèmes non résolus enfermés dans le mental réactif. Ces problèmes sont, par essence, non résolus. Comme tels, ils contiennent leurs propres solutions. Incapable de les atteindre, le mental analytique justifie la réaction de l'organisme à ces problèmes (y succombe), amène l'organisme à essayer de les fuir, peut apathiquement les négliger (comme en cas de lobotomie préfrontale), les esquive de diverses façons compliquées, ou bien les attaque. Non seulement le mental analytique n'est pas sûr de l'endroit où se situe l'expérience sur la Piste du Temps, mais il ne sait pas non plus si la menace se situe dans l'organisme ou hors de lui. Il peut de la sorte en arriver à ne plus faire aucune distinction et, finalement, il aboutira peut-être à des solutions tout à fait irrationnelles au moyen desquelles il cherchera à résoudre les problèmes de ce mental réactif tout à fait irrationnel.

Les voies de perception sensorielle profonde qui pénètrent le mental sont évidemment pourvues d'un « appréciateur » qui trie les données selon le ton général du moment ou selon le potentiel du mental analytique. Plus le ton général ou le potentiel du mental analytique est élevé, mieux triées seront les données de l'appréciateur. Les circuits appréciateurs sont, bien

sûr, entièrement au courant du contenu engrammique du mental réactif et évaluent les restimulateurs perçus dans l'environnement d'après le ton général du mental analytique. Quand ce ton est bas, les restimulateurs se dirigent plus ou moins directement vers le mental réactif qui répond instantanément, au moyen de connections fixes, dans les centres moteurs. Sporadiquement ou constamment, des ordres sont envoyés aux divers membres, aux muscles, glandes et organes du corps, ce qui produit une grande variété de réactions corporelles. Des vocabulaires entiers sont fournis aux circuits verbaux, venant directement du mental réactif, quand un engramme est restimulé. Des ordres d'action ou d'inaction sont fournis à d'autres parties. La Piste du Temps individuelle de l'engramme espace les ordres donnés à l'organisme et une dramatisation apparaît, pouvant contenir, selon la situation, une portion ou le contenu total de l'engramme. Les maladies psychosomatiques, les hystéries, rages, accès de colère, actes criminels et tous les actes préjudiciables à sa survie, auxquels l'organisme se livre, tout cela a sa source dans le mental réactif.

Le mental réactif contient, en tout et pour tout, ce que des causes extérieures ont fait à l'organisme.

Rien dans le contenu du mental réactif n'est librement motivé. L'auditeur s'intéresse donc uniquement à ce qui a été fait à la personne, non à ce que la personne elle-même a fait ; en effet, pour les besoins de l'audition, les actes de l'organisme dans son entourage peuvent être laissés de côté une fois le diagnostic établi. Même alors ils sont peu importants pour l'auditeur.

Un organisme possédant un mental analytique, n'ayant pas été victime d'une maladie ou d'une blessure invalidante (ni d'une quelconque contrainte), ne commettra aucun acte qu'il sait être préjudiciable à sa survie ou aux autres Dynamiques. Il ne combattra dans la société que les dangers qui représentent de véritables menaces.

Quel que puisse être le « sens moral inné », l'intention fondamentale de la personnalité de base est de pousser les diverses formes d'énergie le long des Dynamiques en direction du but. Seuls les moments de véritable dispersion de la conscience du mental analytique permettent la pénétration de données préjudiciables à l'objectif des Dynamiques. C'est seulement à cause de ces moments « d'inconscience » que le mental analytique, fondamentalement stable et extraordinairement puissant et capable, peut être rendu aberré par l'implantation d'informations antagonistes non analysées et douloureusement introduites. L'objectif de l'auditeur est de trouver et d'éliminer ces moments de la vie de l'individu. L'audition dianétique vise, par conséquent, comme principe fondamental, à l'élimination de tous les moments d'inconscience douloureuse de la vie du sujet. En extirpant la douleur de la vie de l'individu, l'auditeur fait revenir celui-ci à un état de rationalité et de santé d'esprit totales.

L'auditeur ne doit jamais se contenter de ramener une personne à l'état normal. Il doit faire de la personne un Ton 4, même si cela est très en avance sur le niveau moyen de la société actuelle. Un Ton 4, avec ses pulsions intactes et puissantes, avec sa raison et son intelligence augmentées au maximum, quel que soit son passé, devient extrêmement précieux pour la société.

Sachant cela, l'auditeur peut s'attendre à un résultat maximal et durable chez tout préclair qui n'est pas physiquement dans un état désespéré.

L'unique objectif de l'auditeur est de revivifier la Dynamique fondamentale, la profession ou les simples desseins de l'individu qu'il audite. Tout ce qui est implanté par suggestion positive ou par « éducation » au cours de l'audition est nuisible et doit être effacé si cela apparaît. Seule la personnalité fondamentale de l'individu peut décider et évaluer les choses de son milieu. Par conséquent, l'hypnotisme pratiqué avec des suggestions positives doit être proscrit, car tout commandement hypnotique accompagné de son mécanisme d'oubli n'est rien d'autre qu'un engramme artificiellement implanté. En fait, il est très courant qu'un auditeur doive éliminer des données implantées hypnotiquement soit par quelque hypnotiseur, soit par le mental analytique lui-même, quand la personne opérait sous autocontrôle. Comme tel, l'hypnotisme ne marche pas ; une étude et une courte pratique en Dianétique révéleront exactement pourquoi.

L'auditeur essaie d'éliminer le mental réactif de l'individu. Ce mental réactif est infesté de commandements étrangers, imprécis et irrationnels, qui disloquent l'autodétermination de l'individu à un point tel que ce dernier ne contrôle plus l'organisme par l'intermédiaire de son mental analytique mais se découvre placé lui-même sous les ordres continuels et chroniques de forces extérieures invisibles, jamais examinées, souvent et même habituellement hostiles à la survie de l'organisme.

Les engrammes conçoivent comme identiques des choses qui ne le sont pas. Ils posent par conséquent des problèmes étranges et irrationnels, qui sont les aberrations des préclairs. Si un être humain est né, on peut supposer qu'il a au moins un engramme. Quiconque n'a pas nettoyé sa naissance au moyen de l'audition a donc un mental réactif. Il n'y a aucune honte à avoir un mental réactif car il a été imposé à un individu inconscient et sans défense, sans son consentement et sans qu'il sache ce qui se passait. Parfois, il a été imposé de la sorte par des personnes agissant avec les meilleures intentions du monde. Une personne qui ne possède pas de mental rationnel ne peut être raisonnablement considérée comme étant moralement responsable, quelles que soient les exigences de la société actuelle qui, jusqu'ici, a toujours souffert d'un manque de méthode susceptible de déterminer les responsabilités.

La douleur contenue dans le mental réactif est en général pénible. Les punitions courantes venant des parents, les heurts familiaux, les réprimandes, les accidents mineurs et la lutte de l'individu avec son milieu influent sur le mental réactif, mais n'en sont pas la cause ; ces facteurs n'ont pas non plus le pouvoir de changer les réactions physiques de l'individu.

À l'arrière-plan de toute individualité se trouvent de nombreuses personnalités cachées qui font partie du mental réactif. Du fait qu'il conçoit les choses comme étant identiques, ce dernier confond souvent les identités des individus. Il en résulte que les individus aberrés ont des antipathies ou des inclinations irrationnelles dont ils peuvent rarement trouver l'explication dans leur milieu ambiant.

Le contenu d'un engramme est interprété littéralement, non pas tel qu'il a été énoncé au sujet « inconscient », mais tel qu'il a été reçu, dans sa phraséologie et sa perception les plus littérales.

L'organisme possède de nombreux mécanismes et aptitudes intrinsèques, au moyen desquels il peut apprendre, se préserver ou progresser le long des Dynamiques. Chacun d'eux peut être exagéré par des engrammes jusqu'à devenir une véritable menace pour l'organisme

ou l'entraver. Les engrammes peuvent être causes, et sont en fait les causes de l'aberration de toutes les perceptions sensorielles, de chacune des parties du corps et du mental lui-même. Pour détruire l'organisme dans sa totalité, l'engramme peut exiger le suicide.

Le mental réactif a commencé à se tromper avec l'évolution du langage, pour laquelle son mécanisme de base n'était pas prévu. Tant que le mental réactif était formé de tous les perceptives à l'exclusion de la parole, il était jusqu'à un certain point utile. Le langage introduisit des perceptions si complexes et des échanges d'idées tels que le mental réactif qui, en cas d'urgence devait juger par identification, fut la source de toute une série d'illusions et d'idées fausses.

Avec le langage, le mental réactif en vint à posséder une puissance bien plus grande et un contenu bien plus large. Le mental analytique, étant sous certains aspects un mécanisme délicat, bien qu'il puisse être résistant et capable sous d'autres aspects, put donc être soumis à des illusions et à des idées fausses, obscures et irréelles, mais auxquelles il fallait néanmoins obéir. En extirpant le contenu douloureux du mental réactif, on peut entièrement remettre le mental analytique au poste de commande de l'organisme.

Au moment où un homme ou un groupe retrouve ce pouvoir, il retrouve son autodétermination. Tant qu'il possède un mental réactif, l'irrationnalité persistera. Comme il possède un contenu verbal littéral, on ne peut concevoir qu'un mental réactif ait une quelconque valeur pour l'organisme rationnel : en effet, les méthodes du mental réactif restent intactes et continueront à agir pour préserver l'organisme, lors des moments « d'inconscience » du mental analytique. Il n'y a pas de bon résidu dans aucun mental réactif. Il peut être la source de n'importe quelle illusion. Il est incapable d'aider l'individu dans les Dynamiques, il peut seulement annuler ou modifier d'autres choses contenues dans le mental réactif. La puissance et l'objectif d'un individu n'ont pas leur source dans le mental réactif mais dans la Dynamique fondamentale et ses huit divisions. Tout auditeur qui aura audité quelques cas s'en rendra compte à son entière satisfaction.

Quand, au cours de l'audition, un individu essaie de « s'accrocher à ses aberrations », l'auditeur peut être sûr que le mental réactif de cette personne contient des expressions telles que « surtout ne t'en débarrasse pas ! » qui, interprétées selon le mode d'identification, interviennent apparemment dans les aberrations. Une telle expression peut en fait exister dans un engramme contenant une tentative d'avortement.

Étant donné que le mental réactif pense par identification, il peut faire en sorte que le mental analytique réagisse irrationnellement en audition et justifie les aberrations de plusieurs manières irrationnelles. Tous les moyens employés ou toutes les affirmations formulées par l'individu pour éviter l'élimination de son mental réactif sont contenus dans le mental réactif lui-même sous forme de suggestions positives et n'ont rien à voir avec la pensée rationnelle.

L'individualité (par ce terme on entend les désirs et les habitudes d'un homme) ne provient pas du mental réactif, sauf si par individualité on entend ces excentricités flagrantes qui chez Dickens tiennent lieu de traits de caractère.

L'homme retrouve bien plus son individualité après que son mental réactif a été nettoyé.

LA DRAMATISATION

La dramatisation est la duplication²² du contenu engrammique, partiel ou total, par un individu aberré dans son milieu actuel. La conduite aberrée est entièrement de la dramatisation. Il n'y a de conduite aberrée que si un engramme existe dans le mental réactif de l'aberré. Cette conduite sera la duplication de cet engramme. Le degré de dramatisation est directement proportionnel au degré de restimulation des engrammes qui l'ont provoquée. Une dramatisation légère offrirait une similitude avec l'engramme ; une dramatisation grave serait une identification avec celui-ci.

Quand le ton général de l'individu aberré est élevé - quand la personne n'est pas fatiguée, qu'elle est en forme et non directement menacée par son milieu - il ne permet pas au mental réactif d'avoir une aussi grande influence : en effet, le niveau de ton de l'individu est trop différent du ton de l'engramme. À mesure que le ton général de l'individu se rapproche du niveau de ton de l'engramme en restimulation, la dramatisation devient plus grave.

Plus le ton général de l'aberré est haut, plus son mental analytique est présent. À mesure que ce ton général baisse, à cause d'une santé mauvaise, de revers ou de restimulation constante du mental réactif, le mental analytique devient moins conscient. La dramatisation est inversement proportionnelle au potentiel du mental analytique de l'aberré. Quand le ton général baisse, le mental analytique perd, selon une progression géométrique, la totalité de son potentiel de conscience. Comme tout engramme contient, en commun avec tous les engrammes, l'inconscience de cet organe qu'est le mental analytique, les dramatisations gagnent rapidement du terrain tandis que progresse cette interaction.

En présence d'un potentiel de conscience analytique relativement haut, la dramatisation prend la forme de la similitude. Les données de l'engramme sont présentes mais mélangées à de la pensée justifiée, ou modifiées par elle. La douleur physique qui est toujours présente dans la dramatisation est également légère, c'est la duplication de la douleur présente lors de la réception de l'engramme. Le potentiel de conscience du mental analytique s'amointrit par la restimulation de l'engramme, ce qui rabaisse encore une fois le ton général.

L'aberré est sujet à des dramatisations presque continues d'un engramme ou d'un autre lorsque des restimulateurs apparaissent dans son voisinage. (Cependant l'aberration peut être si faible qu'elle n'affecte que quelque organe chroniquement atteint.) La dramatisation complète est identification complète.

L'engramme exerce toute sa force dans le temps présent tandis que l'aberré joue le rôle de l'un ou de plusieurs des protagonistes présents dans l'engramme. Il peut dramatiser tous les personnages, ou seulement l'un d'eux. Sa dramatisation est une identification. Elle est irrationnelle et toujours entièrement réactive. Quand le mental analytique atteint le bas niveau du potentiel de conscience présent dans l'incident engrammique, ce niveau s'impose aussi à l'aberré en tant qu'élément de la dramatisation. L'aberré peut aussi dramatiser le rôle qu'il jouait lui-même lors de la réception de l'engramme.

²² **duplication** : action de faire une copie exacte.

Les mots, les actions physiques, les expressions et émotions manifestés par un aberré lors d'une dramatisation par identification sont ceux de l'unique ou des divers personnages présents dans l'engramme.

Un engramme susceptible d'être dramatisé peut l'être à n'importe quel moment dans le futur de l'aberré sous forme de dramatisation par identification, dès le moment où son ton général sera bas et que des restimulateurs s'infiltreront dans son milieu.

À cause d'un ton général élevé et d'autres facteurs, un aberré peut ne pas subir la restimulation d'un engramme pendant de nombreuses années après sa réception. Un grand nombre d'engrammes peuvent être présents chez un aberré sans être dramatisés s'il n'a jamais été mis en présence de leurs restimulateurs spécifiques au moment le plus favorable à une restimulation. Le dénominateur commun à tout dérangement mental est l'absence, partielle ou totale, du potentiel du mental analytique. Le dérangement mental peut être aigu ou chronique. Toute dramatisation par identification est aliénation, c'est-à-dire absence complète de rationalité.

De façon habituelle et chronique, un aberré dramatise des locks. Chaque fois qu'il est restimulé, le contenu engrammique peut exercer une contrainte ou une répression sur l'aberré.

Une personne est irrationnelle dans la mesure où elle dramatise le contenu engrammique de son mental réactif ou y succombe. Les calculs qui peuvent être bâtis sur la dramatisation sont innombrables. Le mental réactif pense par identification. Les dramatisations sont choses graves car elles sont une reproduction presque parfaite des engrammes qui les forcent à se manifester dans le comportement de l'aberré.

Le dianéticien peut, de façons variées, tirer profit de ces principes de la dramatisation. En examinant les manifestations de rage, d'apathie ou d'hystérie du préclair, il se trouvera en possession du caractère exact des engrammes qu'il recherche.

Dans le cas du maniaque, de l'excité ou du fanatique, un engramme a bloqué entièrement au moins un des objectifs provenant d'une Dynamique. On peut appeler cet engramme, « engramme d'assistance » (*assist engram*). Sa propre surcharge (et non la force dynamique) conduit l'individu à croire qu'il a un objectif élevé qui lui permettra d'échapper à la douleur. Cet « objectif » est faux ; d'ordinaire il est défavorable à l'organisme : il revêt en effet une « nature agitée » provenant de la douleur qui fait partie de l'engramme, même si cette douleur n'est pas sciemment ressentie. Cet « engramme d'assistance » est en train d'utiliser la puissance native de l'organisme pour mener à bien son faux « objectif », et il provoque un effort rageur et destructif de la part de l'individu ; celui-ci, sans cet « engramme d'assistance » aurait pu arriver au même but d'une bien meilleure façon. Le pire aspect de « l'engramme d'assistance » est que l'effort qu'il ordonne est une dramatisation engrammique d'une note particulière et que, si l'engramme lui-même est restimulé, l'individu ressent la douleur physique et la peur que contenait l'incident tout entier. Par conséquent, le faux objectif est lui-même sujet à des « chutes » sporadiques. Ces chutes, s'intercalant entre les efforts d'atteindre ce faux objectif, deviennent de plus en plus prolongées. Si l'on ne se livre qu'à une observation superficielle, il est facile de confondre un « engramme d'assistance » avec une pulsion véritable et valable, à moins que l'on observe aussi les « chutes » épisodiques. « L'engramme d'assistance » peut accomplir ou ne pas accomplir quelque chose, mais ce qu'il

accomplit certainement, c'est de faire sombrer la société dans la confusion en affirmant que les Dynamiques d'un individu proviennent de ses mauvaises expériences. Ce qui est absolument faux.

L'individu possède intrinsèquement une forte volonté. Celle-ci peut, cependant, être aberrée. C'est la volonté, ou l'absence de volonté, qui est la cause de l'attitude de l'aberré vis-à-vis de son mental réactif.

Quand la dramatisation d'un engramme ou d'un lock est réprimée, la poussée dynamique de l'aberré s'en trouve encore réduite. Une répression chronique abaisse son ton général jusqu'à un point critique. Comme elle contient de la douleur physique restimulée et une réduction de la puissance analytique, une dramatisation débridée produit d'autres effets nuisibles.

Certains cas d'urgence peuvent rendre et rendent effectivement le mental réactif complètement inactif.

La dramatisation survient le plus souvent en l'absence de situations d'urgence ou quand le mental réactif en a obscurci la présence.

La dramatisation a son siège dans les centres moteurs, y compris la parole, et peut être affaiblie du fait de l'épuisement physique de l'individu. Durant une dramatisation, l'organisme tend à revivre le moment où l'engramme s'est produit : en effet, parmi ses éléments d'identification, on trouve l'état physique complet de l'organisme au moment de la réception de l'engramme.

Il n'est aucune folie, aucun aspect de l'activité humaine qui ne puisse être dramatisé. On peut soulager immédiatement un aberré qui est en proie à une dramatisation par identification en tablant sur le fait que les conditions de l'audition sont déjà réunies, sans exception, c'est-à-dire que le préclair est retourné au moment de l'incident. On peut alors établir une bonne affinité et commencer l'audition dianétique sur-le-champ. On peut persuader le préclair de chercher à entendre les phrases qu'il est en train de prononcer, et celles-ci peuvent être déchargées et éliminées par les procédés d'audition habituels.

LE CODE DE L'AUDITEUR

Ce n'est pas parce que c'est une chose agréable à faire, ni parce que c'est une noble idée que l'auditeur doit toujours agir avec un préclair d'une façon bien définie, décrite dans le Code de l'Auditeur. La raison en est que si le Code n'est pas suivi, l'auditeur aura des ennuis, son travail sera considérablement allongé et perturbé et il pourra mettre le préclair en danger.

En premier lieu, l'idéal serait que l'auditeur soit lui-même « Clair » ; sinon il découvrira que plusieurs de ses propres engrammes seront restimulés tandis qu'il écouterait le préclair parler des siens. Cette restimulation de ses engrammes peut devenir chronique, le rendant sujet à diverses allergies et idées fausses, et le plongeant, dans le meilleur des cas, dans un inconfort extrême.

Un auditeur peut auditer pendant que lui-même est en voie de devenir Clair, car ses propres engrammes étant restimulés, il a là une méthode bien particulière de les localiser. Comme ils lui causent des douleurs, ils peuvent être trouvés et rapidement effacés.

Même s'il n'est pas lui-même Clair, l'auditeur doit agir vis-à-vis du préclair comme s'il l'était. Le Code de l'Auditeur est la façon d'agir naturelle du Clair.

L'auditeur doit agir vis-à-vis du préclair exactement de la façon dont le préclair, en tant qu'organisme, désirerait que son propre mental analytique conscient réagisse sur lui et le considère.

L'affinité doit par conséquent être maintenue à tout prix. L'auditeur ne doit jamais se permettre de perdre patience, d'être exaspéré, de réprimander, d'irriter ou d'éveiller l'hostilité du préclair d'une façon quelconque. Agir de la sorte ne troublerait pas seulement le confort du préclair mais pourrait en outre le perturber et l'empêcher même de bénéficier davantage de la thérapie de l'auditeur.

Le Code est pratiquement sacré.

L'auditeur doit être sûr de lui en ce sens qu'il doit continuellement rassurer le préclair quand des engrammes en restimulation démoralisent ce dernier. Une présence réconfortante et optimiste encourage le préclair pendant qu'il traverse ses expériences les plus pénibles.

L'auditeur doit être courageux, ne jamais se laisser intimider par l'agressivité ou l'hostilité du préclair.

L'auditeur doit être bon ; il ne doit jamais se laisser aller à de l'hostilité ou à des préjugés personnels. L'auditeur doit être digne de confiance, ne jamais trahir ni abandonner un préclair par caprice et, par dessus tout, ne jamais manquer à sa parole vis-à-vis du préclair. Un auditeur doit être propre car des odeurs corporelles ou une mauvaise haleine peuvent restimuler le préclair ou le déranger. L'auditeur doit veiller à ne pas heurter les idées ou les sentiments du préclair.

L'auditeur doit être persévérant, ne permettant jamais que le cas du préclair lui résiste ou ne se résolve pas : le préclair doit atteindre le Ton 4, étant donné que la restimulation d'engrammes est un mal en soi, tant qu'ils ne sont pas correctement éliminés.

L'auditeur doit être patient, ne jamais bousculer ou harasser le préclair au-delà de ce qui est nécessaire pour faire surgir un engramme. Il doit être prêt à travailler n'importe quand et aussi longtemps que nécessaire pour venir à bout des engrammes.

Outre ce qui précède, on peut remarquer qu'une solide affinité s'établit entre l'auditeur et le préclair au cours de l'audition. Lorsqu'il s'agit de sexes opposés, cette affinité peut même aller jusqu'à l'engouement. L'auditeur doit en rester conscient et savoir qu'il peut et doit diriger cet engouement vers quelqu'un ou quelque chose d'autre que lui, quand l'audition touche à sa fin. Ne pas le faire pourrait aboutir à ce que le préclair doive être rembarré, ce qui donnerait des difficultés à l'auditeur.²³

²³ **Note** : C'est là la matière fondamentale à partir de laquelle L. Ron Hubbard développa le Code de l'Auditeur AD18 (18 ans après la Dianétique). C'est le Code éthico-technique standard de la Scientologie. Les éditeurs - 1968.

L'AUDITION

La technique qualifiée d'audition consiste à aider le mental analytique du préclair ou une partie de celui-ci au moyen du mental analytique de l'auditeur. Par conséquent, pendant une séance d'audition, et seulement à ce moment-là, l'auditeur joue le rôle de mental analytique de renfort pour le préclair.

Le mental réactif s'est formé au cours de la dispersion ou de l'inactivité du mental analytique. On l'élimine en « renvoyant » le préclair à l'engramme et en étalant son contenu devant le regard scrutateur du mental analytique.

Cette technique peut être considérée comme le dénominateur commun élémentaire de nombreuses techniques. Tout ce qui servira cet objectif et permettra à l'audition de se réaliser avec efficacité est techniquement valable.

La situation optimale n'est rien d'autre qu'une affinité personnelle fondée sur la compréhension et une communication avec le préclair sur des sujets appropriés. Une autre méthode, presque inutile, est la narco-analyse accompagnée de drogues diverses et d'hypnotiques pour provoquer le sommeil. Il y a d'autres méthodes encore, telles que la guérison par la foi, l'hypnose utilisée en médecine, les techniques des guérisseurs de l'Inde et ainsi de suite. Il est inutile de décrire ces méthodes ici. Elles sont actuellement pratiquées sous le nom d'hypnotisme, mais il faut soigneusement remarquer que l'hypnose comme telle est absolument inacceptable en Dianétique et n'a en fait qu'une utilité extrêmement limitée. Cependant, en peu de mots, remarquons bien que si l'hypnotisme est étudié pour faire progresser ces techniques, toute suggestion positive et post-hypnotique doit être évitée, car ces suggestions ne sont efficaces qu'à cause du contenu déjà existant du mental réactif et elles ne feront rien d'autre qu'ajouter des locks.

Toutes les drogues dites hypnotiques ont des inconvénients très nets, étant donné que comme beaucoup d'autres choses on peut les classer dans la catégorie des méthodes « hasardeuses ». Elles paralysent non seulement le mental analytique mais aussi le reste de l'organisme, si bien qu'il est presque impossible d'obtenir du préclair la réaction somatique appropriée. Ce ne sont pas des anesthésiques, mais des anesthésies. S'il les utilise, l'auditeur s'interdit aussitôt le meilleur chemin pour atteindre l'engramme : la douleur physique restimulée. Cette douleur restimulée n'est jamais très importante et, sous l'effet de ces anesthésies, elle se trouve effacée.

L'auditeur ne doit jamais laisser le préclair s'imaginer qu'il est mis sous hypnose. Cela doit être mentionné parce que l'hypnotisme est actuellement à la mode et que les principes de Dianétique n'ont rien à voir avec l'hypnotisme. L'hypnotisme et la Dianétique sont tous deux basés sur des lois naturelles simples, mais un gouffre énorme les sépare. L'un est l'outil du charlatan, l'autre la science du mental humain.

La régression dans sa forme la plus simple, que nous appellerons à partir d'ici retour, est employée en audition dianétique²⁴. Le cas qui aurait besoin de revivre l'incident serait un cas

²⁴ **Note** : Pour plus de détails techniques, lire La Dianétique : La Science moderne de la Santé mentale, de L. Ron Hubbard.

extraordinaire. Le retour est la méthode par laquelle on maintient le corps et la conscience du sujet dans le temps présent, tandis qu'on lui demande de retourner à un certain incident. On ne mentionne pas de date. On ne mentionne pas la taille du sujet. On utilise divers moyens pour restimuler sa mémoire. Tous les perceptiques peuvent être employés pour le renvoyer à un moment de son passé. On lui dit simplement : « Retournez au moment où... » On lui demande de raconter l'incident comme il peut. On lui dit qu'il est « là-bas » et qu'il peut « s'en rappeler ». L'auditeur ne dit pas grand-chose d'autre que ces quelques mots nécessaires pour renvoyer le préclair au moment approprié.

À aucun moment on ne permet au préclair de revivre dans cette période passée : en effet les données, comparables à une surcharge, s'écoulent de sa Piste du Temps jusqu'au temps présent. On lui dit qu'il peut s'en souvenir dans le moment présent. Les somatiques vont alors resurgir. La plupart des données sont localisées en observant quelque douleur somatique chez l'individu ou quelque aberration somatique, et en cherchant à découvrir où elles ont pris naissance.

Les somatiques sont employées d'abord parce que les centres moteurs possèdent une Piste du Temps moins perturbée que les voies sensorielles. Tout ce qui tend à alléger ces somatiques est donc en opposition avec l'audition. Il faut se rappeler qu'il n'y a pas d'aberration sans qu'une somatique ne l'accompagne. Ces somatiques à elles seules, malaises physiques d'une sorte ou d'une autre, maintiennent en place le contenu aberré du mental réactif. Les centres moteurs peuvent être renvoyés à un moment passé bien que le mental analytique conscient se croie entièrement dans le temps présent. En s'adressant aux muscles ou aux centres moteurs ou à divers maux ou douleurs physiques, l'auditeur peut les déplacer à volonté sur leur Piste du Temps. Cette dernière n'est pas reliée au mental analytique ni à la parole, mais elle semble être parallèle à la vraie Piste et plus digne de foi que la Piste sensorielle. La précision des données contenues sur la Piste du Temps des centres moteurs est considérable. On peut amener les muscles à se tendre ou à se relâcher. On peut faire apparaître et disparaître des toux, des maux et des douleurs selon que l'on prononce les mots appropriés rattachés aux engrammes ou ... les mots inappropriés.

La première tâche de l'auditeur est de mettre en parallèle les Pistes du Temps des voies motrices et des voies sensorielles. L'existence d'une Piste du Temps dans ces voies n'a pas été prouvée, mais on peut l'admettre pour les besoins de cette explication. Cette existence est tout à fait perceptible. Lorsqu'on interroge la Piste du Temps des voies motrices, ses réponses peuvent être d'une précision avoisinant la seconde, et la zone de l'engramme peut être ainsi localisée en même temps que son caractère.

À titre d'analogie, on peut considérer le rêve comme l'image déformée d'engrammes, reçue indirectement par ce qui reste du mental analytique. Cela vaut seulement lorsque le rêve s'adresse tout particulièrement au mental réactif. On pourra voir tel préclair pourvu d'un mental réactif important et actif qui ne rêve pas beaucoup au cours d'un sommeil normal, et inversement, un Release faire des rêves agréables et nombreux. Le rêve, dans sa fonction normale, est ce mécanisme puissant et original appelé imagination, capable de composer et de créer des images nouvelles.

Utiliser le rêve n'est pas techniquement très intéressant et a peu de valeur en Dianétique. L'auditeur glane les données du préclair en faisant lui-même des remarques sur tel ou tel sujet,

ou bien en écoutant les divagations du préclair sur un sujet donné. L'auditeur demande au préclair de rêver à propos de ces données. Quand le préclair a rêvé, il est renvoyé à l'engramme qui est à l'origine du rêve. Très souvent, il y retournera. S'il n'y retourne pas, ou s'il manifeste de l'hostilité, c'est la preuve qu'un engramme existe à ce sujet.

Le détecteur de mensonges, l'encéphalographie et de nombreux autres moyens ont une utilité limitée pour déterminer le caractère et l'importance des engrammes : en effet, comme dans les rêves, des restimulateurs du préclair peuvent y être introduits. Il est possible d'établir une liste codifiée de restimulateurs qui s'avéreront communs à la plupart des préclairs. Elle doit inclure tous les types de maladies et d'accidents, les expressions courantes en usage dans la société et les noms des diverses personnes qui composent l'entourage habituel d'un enfant pendant son enfance. Une telle liste codifiée de restimulateurs serait un outil d'expérience intéressant et tout auditeur peut composer la sienne. Le mieux est de l'établir après avoir audité le préclair et avoir recherché dans sa vie les diverses irrationalités de la pensée.

Étant donné que les engrammes sont de la pensée par identification, on verra que les remarques du préclair à propos de ses engrammes font partie du contenu de ceux-ci. Quand on demande au préclair sous état hypnotique d'imaginer une situation critique à certains âges, il livrera très souvent un engramme complet. L'auditeur doit comprendre que toute remarque d'un préclair, tandis qu'il explore son mental réactif, est probablement une part du contenu de ce dernier. Ce mental est littéral. Les mots que le préclair utilise quand il s'y réfère doivent être pris littéralement.

LE DIAGNOSTIC

Voici un principe utile et positif : tout ce qui fait face ou qui s'oppose au mental analytique du préclair fera face et s'opposera aussi au mental analytique de l'auditeur. Quand l'auditeur agit en tant que mental analytique du préclair, toute émotion ou tout antagonisme dirigé vers lui est en fait de l'émotion ou de l'antagonisme dirigé par le mental réactif vers le propre mental analytique du préclair. Si un préclair ne peut entendre ce que les gens disent dans ses engrammes, c'est qu'il a un autre engramme du type « ne peut pas entendre ». S'il ne peut rien sentir dans son engramme, c'est qu'il a un engramme du type « ne peut pas sentir ». S'il ne peut voir, il a un engramme du type « ne peut pas voir », et ainsi de suite. S'il ne peut pas retourner en arrière, c'est qu'il a un engramme concernant l'action de retourner en arrière ou de retourner à l'enfance, ou quelque chose de ce genre. S'il a des doutes et s'il est sceptique au sujet de ce qui se passe ou de ce qui lui est arrivé, c'est parce qu'il a un engramme sur la question d'avoir des doutes et d'être sceptique. S'il est antagoniste, c'est que son mental réactif contient beaucoup d'antagonisme. S'il est gêné ou embarrassé, c'est parce que son mental réactif contient de la gêne ou de l'embarras. S'il insiste pour garder le contrôle de lui-même, refusant de faire ce que l'auditeur lui dit de faire (bien qu'il soit retourné dans le passé), c'est parce qu'il a un engramme à propos du contrôle de soi, etc. Voilà de la pensée par identification, et on l'utilise dans le diagnostic.

Le retour est la meilleure méthode pour connaître les problèmes du préclair. Essayer d'amener le préclair à se souvenir, à entendre, à voir, à sentir, à se déplacer en avant et en arrière, à s'endormir et à s'éveiller, et prendre bonne note de ce qu'il dit au sujet du processus, aboutira à un diagnostic assez complet sur celui qui n'est pas déséquilibré mentalement. Interroger le préclair sur ce qui ne va pas bien quand il est renvoyé dans le passé suscitera des réponses sortant tout droit de ses principaux engrammes. Écouter des justifications intarissables de ses actes est à la fois se retarder et perdre son temps, mais écouter ses réflexions sur ce qu'il pense lui être arrivé ou sur ce dont il a peur est très précieux.

Le déséquilibré mental pose un problème légèrement différent mais d'essence identique.

Le fait que le mental réactif est relativement superficiel est une observation établie cliniquement. Au-dessous de lui se trouve la personnalité fondamentale de l'individu, quelque « dérangé mentalement » qu'il soit. C'est pourquoi, d'une façon ou d'une autre, on peut contacter à l'intérieur de la personne un être rationnel, non aberré. C'est en fait à cause de cette absence d'aberration que la personnalité fondamentale n'est pas d'un grand secours pour le diagnostic. C'est à ce niveau cependant qu'on peut établir ce que veut réellement la personne, ce qu'elle espère, ce qu'elle ressent véritablement. On a observé que, peu importe son état délirant, pourvu que sa structure cérébrale soit intacte, la personnalité fondamentale est absolument saine et équilibrée, et coopérera. Après l'audition, la personne deviendra cette personnalité solide, apte et capable.

Quand il est incapable de déployer son contenu d'aberration dans l'environnement de l'individu, le mental réactif dépréciera l'individu ou le fera baisser de ton. Par conséquent, il est d'un intérêt certain de découvrir ce qui a immédiatement précédé la dépression du préclair ou ce qui le rend actuellement malheureux. Quelque chose est en train de disperser ses

Dynamiques. Il a probablement un restimulateur chronique dans son entourage. Épouses, époux, mères, pères, supérieurs peuvent être la source d'une telle dépression : en effet, ces gens retournent contre l'individu lui-même l'objectif de son mental réactif, qui prétend par dessus tout agir dans son intérêt. Aussi entraînent-ils l'individu à régresser au ton du mental réactif, à l'apathie ou à un autre ton au-dessous de deux.

Le problème de la personnalité bloquée et celui de l'engramme de compassion se manifestent tous deux chez l'individu aberré. La pensée par identification du mental réactif s'empare d'une partie de la personnalité d'un individu quelconque dans l'environnement présent et la met en relation avec une partie de la personnalité d'un individu de son passé engrammique. La découverte de cette identification est l'un des principaux problèmes de l'audition. L'engramme de compassion a une nature bien précise : c'est l'effort du parent ou du protecteur cherchant à être gentil avec un enfant qui a été gravement blessé. Si ce parent ou ce protecteur a manifesté de l'antagonisme envers l'enfant avant le moment de la blessure, l'enfant devenu adulte (le préclair) sera enclin à réactiver la blessure en présence de la personne avec laquelle il est maintenant en contact et qu'il identifie à la personnalité passée. Cela amène beaucoup de maladies psychosomatiques à se manifester dans le présent. Seuls, les mots exacts de l'engramme de compassion pourront apaiser la personnalité aberrée.

Il n'y a pas beaucoup de types de personnalités. Un être humain apprend en imitant. Si sa propre identité s'avère trop douloureuse, il peut en emprunter une autre, et il fait cela très souvent. Un Ton 4 peut emprunter à volonté une identité sans pour cela devenir aberré : il jouit de ses lectures et des spectacles en «étant» la personne qui y est dépeinte. Par contre, un individu aberré peut devenir certains personnages engrammiques de son mental réactif et résoudre de cette façon aberrée tous ses problèmes. Les personnes aberrées ne sont pas elles-mêmes, étant donné qu'elles ne sont pas en possession de leur propre détermination.

Comme il a été dit, ces émotions, doutes, tracasseries et problèmes que l'auditeur affronte, quand il essaie de mettre le préclair en rêverie ou quand il l'audite en cet état, le conduiront jusqu'au cœur même du mental réactif.

Il existe certaines manifestations bien définies que l'on peut prévoir, et certains automatismes présents dans tous les cas. Tout être humain a été porté dans le ventre de sa mère et tout être humain est né. La découverte de l'engramme de base de chaque chaîne est extrêmement importante. Trouver celui-ci, c'est attaquer l'ennemi au flanc. Il n'y a rien d'antérieur à cet engramme de base. Par conséquent, l'extrémité la plus éloignée de la vie adulte de l'individu est la zone de choix pour l'attaque de l'auditeur.

Dans l'engramme de base, le préclair peut voir, sentir, entendre et éprouver librement des émotions. Quand il est renvoyé à des incidents ultérieurs, il se peut qu'il ne puisse faire ces choses, quels que soient les efforts de l'auditeur pour le rendre capable d'y parvenir. En remontant la chaîne d'engrammes chronologiquement, il recouvrera cette aptitude. Par conséquent, il est de toute première nécessité de localiser l'engramme de base. Celui-ci peut, dans quelques cas peu nombreux, être postérieur à la naissance. Dans la majorité des cas, on le trouvera à la naissance ou avant la naissance. Nous ne discuterons pas ici de l'aptitude du mental humain à se souvenir de périodes si éloignées. On peut dire cependant que, quand des données engrammiques existent, c'est la douleur et l'antagonisme de ces points extrêmes qui donnent accès à la Piste du Temps ; cette dernière peut ainsi être contactée et déchargée. C'est

avec la plus grande difficulté que l'auditeur trouvera l'engramme de base. Comme il est d'ordinaire très douloureux et que le mécanisme de balayage a comme objectif (ou comme l'un de ses objectifs) d'éviter la douleur, il ne sera pas facile à atteindre. Comme le mécanisme de balayage d'un tube cathodique, les faisceaux du mental analytique balayent le tout, même si leur puissance est très réduite, en évitant de contacter les données de la chaîne engrammique. De diverses façons, l'auditeur doit donc exiger que les faisceaux balayeurs contactent ces données, et les forcer à se replacer sur la Piste du Temps où elles pourront être éliminées comme il faut.

Les prénatals légers sont la meilleure approche possible d'un cas. Quand il n'y en a qu'un seul et qu'il est extrêmement pénible, ou quand cet unique prénatal est une tentative d'avortement (ce qui, soit dit en passant, est très courant), l'auditeur doit faire preuve de beaucoup d'astuce. On peut dire que l'engramme de base et le début des véritables chaînes engrammiques sont très précoces, avant, pendant ou à proximité de la naissance, qu'ils sont douloureux et pas faciles à contacter. Étant donné que peu de préclairs ont plus d'une centaine d'engrammes sérieux, la tâche est facile une fois qu'on s'y est attaqué, mais elle demande beaucoup d'imagination et de persuasion.

Il faut toujours suspecter la présence d'un prénatal à moins que la naissance, quand elle est déchargée, ne s'élève aisément jusqu'au Ton 4. Si aucun des engrammes ne s'élève jusqu'au Ton 4, l'auditeur doit en conclure qu'il n'a pas découvert le basique (engramme de base). Il y a trois sortes d'engrammes : le précurseur, l'engramme et le suiveur. Par engramme, on entend ici l'expérience que l'auditeur a trouvée et sur laquelle il travaille. S'il ne semble pas se décharger après avoir été raconté quelques fois, il faut flairer la présence d'un précurseur (un engramme antérieur) et y renvoyer le préclair. De cette façon, on peut découvrir un basique antérieur. Coups au ventre, tentatives d'avortements et naissance sont les basiques habituels. Les prénatals sont sans aucun doute les plus importants.

Quand un enfant est anormalement effrayé par l'obscurité, il est probable qu'il a une grave expérience engrammique prénatale. Celle-ci comprendra toutes les données sonores et sensorielles de l'incident. Il y a bêtement identification. Le préclair aura des somatiques. Ces dernières seront d'ordinaire légères lors des premiers récits de l'incident et deviendront plus fortes quand davantage de données seront découvertes. Ces données finiront par être plus ou moins au complet et l'engramme commencera à se décharger, en remontant progressivement l'Échelle des Tons. Tous les prénatals sont des expériences d'apathie et sont, en conséquence, sérieux.

Les coups et les malaises mineurs dans le sein de la mère sont sans conséquence. Un vrai engramme serait par exemple : une aiguille à tricoter traversant le fœtus, la moitié de la tête fœtale sérieusement blessée, coups divers provoquant de l'inconscience chez le fœtus, et ainsi de suite. Le retour permettra finalement de découvrir une porte d'entrée à toute période où il y a eu de la douleur.

L'incrédulité et l'hostilité du préclair pour une chose comme une tentative d'avortement doivent être ignorées par l'auditeur et considérées comme le signe de l'existence d'un engramme. On se souvient du cas d'une jeune fille qui affirmait que si jamais un avortement avait été tenté sur elle, il aurait dû réussir. Au cours de plusieurs séances où l'on essayait d'effacer la naissance, elle réitéra cette affirmation jusqu'à ce que l'auditeur se rende compte

qu'il s'agissait probablement d'une remarque faite par l'avorteur (ou la mère) quand ses efforts échouèrent. Dès que cela fut suggéré à la jeune fille, elle put contacter l'incident véritable. Ce cas d'apathie chronique, en traitement depuis quelques années dans un institut psychiatrique, se mit soudain à réagir à l'audition, amena l'avortement au Ton 4, effaça la naissance au Ton 4 et recouvrit un état mental et physique bien supérieur à la normale.

L'auditeur doit continuer à se douter de la présence de prénatals aussi longtemps qu'il ne peut obtenir que des engrammes ultérieurs atteignent facilement le Ton 4. Une fois que la chaîne engrammique a été déchargée à son extrémité la plus proche de la conception, le préclair doit commencer à se libérer presque automatiquement, sans être beaucoup aidé de l'auditeur. L'effacement optimum se fera dans le rire. Ce rire est le revers des charges restant dans les locks dont le contenu de peur ou d'antagonisme dépendait des engrammes de base.

Les tentatives d'avortement sont aisées à reconnaître quand l'auditeur a quelque expérience. Le parent qui a tenté l'avortement sera probablement, après la naissance, une source d'anxiété pour l'individu qui semble exiger de lui beaucoup d'affection et de tendresse. On verra que l'individu aime plus l'autre parent, celui qui n'a pas participé à la tentative ou qui a vraiment essayé de l'empêcher. Actuellement, les tentatives d'avortement sont extrêmement courantes.

Quand l'une d'elles a été déchargée, la chaîne engrammique doit être facilement ramenée sur la Piste du Temps et éliminée à son tour.

L'audition est fondamentalement très simple, mais exige une compréhension parfaite des principes qu'il comporte, de l'imagination et de la sympathie de la part de l'auditeur. Il doit apprendre à raisonner « engrammiquement », c'est-à-dire à penser de façon engrammique avec son mental analytique, uniquement dans le but d'auditer les autres. Son plus grand problème est de découvrir le basique des basiques. Celui-ci peut lui échapper pendant très longtemps.

Il existe cependant un travail préparatoire autre que la découverte du basique. De temps à autre, il faut remettre en ordre une Piste du Temps tout entière qui a été obscurcie par une expression impérative du genre « ne se rappelle pas » ou « ne peut se rappeler ». Des locks ultérieurs peuvent être trouvés, éliminés de la même manière que le sont des engrammes, et des méthodes de balayage rapide pourront être développées à l'avenir à cette fin. L'hystérie ou la peur de l'individu peuvent être temporairement soulagées d'une façon ou d'une autre, et on peut alors aborder le problème de la découverte du basique. Il y a autant de types de cas qu'il y a de cas, mais tels sont les fondements essentiels.

L'auditeur doit réfléchir à la façon dont il pénétrera chaque cas, en prenant comme données les remarques constamment répétées par le préclair au cours de l'audition, et en se familiarisant avec la façon dont les incidents peuvent être expulsés de la Piste du Temps, avec ce qui les cache au mental analytique et forme donc un mental réactif au détriment de l'organisme.

L'ÉLIMINATION DES ENGRAMMES

La technique pour éliminer un engramme n'est pas compliquée, mais il faut s'y tenir. Un engramme est un moment d'inconscience contenant de la douleur physique et de l'antagonisme, imaginaire ou véritable, à l'égard de l'organisme. C'est pourquoi, avant d'être découvert, cet engramme manifesterait de l'antagonisme à l'égard de l'auditeur qui essaie de le découvrir. La première fois qu'on le découvre, on peut s'apercevoir que ses données essentielles manquent. Il y a de nombreuses techniques pour faire surgir progressivement ces données. Dans un engramme prénatal, le mental analytique doit manifestement développer la situation à maintes reprises. Par conséquent, il est nécessaire de retourner à l'incident et de le traverser de nombreuses fois.

Quand un engramme ne s'élimine pas, la première chose dont doit se douter l'auditeur est qu'il y a un engramme antérieur. Il est, en fait, possible qu'un engramme plus récent contienne une information essentielle empêchant les données d'apparaître. Au cours de l'audition, quand un engramme est restimulé par l'auditeur mais ne s'élève pas au-dessus de l'apathie et paraît ne pas contenir toutes les données nécessaires, l'auditeur doit rechercher un engramme antérieur et le trouvera presque inévitablement. On fait alors surgir progressivement ce précurseur en le considérant comme l'engramme de base. Si, à son tour, il ne veut pas se décharger ou livrer toutes ses données, il faut alors découvrir un engramme encore plus ancien. Si, à la fin, l'auditeur est absolument certain qu'il n'y a pas d'engramme avant celui qu'il parcourt, il peut trouver un lock éventuel plus récent et l'éliminer ; le basique risquera alors de se manifester. De l'énergie continuellement déployée contre le basique le mettra finalement en pleine lumière, et le fait de le raconter continuellement le fera apparaître graduellement, remontera son ton jusqu'à quatre et le déchargera.

Raconter obéit à un principe très simple. On demande seulement au préclair de retourner au début de l'incident et de le raconter à nouveau dans son intégralité. Cela est fait plusieurs fois. Tandis que le préclair s'exécute, le ton de l'engramme est censé monter à chaque récit. Cet engramme peut perdre certaines données et en acquérir d'autres. Si le préclair le raconte chaque fois avec les mêmes mots, il est certain qu'il rejoue de mémoire l'enregistrement de ce qu'il vous a dit auparavant. Il faut alors immédiatement le renvoyer à l'engramme véritable et en restimuler les somatiques. On s'apercevra alors que sa narration varie quelque peu. On doit continuellement le renvoyer à ces somatiques pour qu'il en soit conscient, jusqu'à ce qu'elles soient pleinement déployées, commencent à s'alléger puis disparaissent. Peu après, le Ton 4 apparaîtra. Si l'incident ennuie le préclair et que celui-ci refuse de continuer, cela signifie qu'il y a soit un engramme antérieur, soit d'autres données non encore localisées dans l'engramme.

L'auditeur s'apercevra que parfois, un engramme porté au Ton 3 et même effacé, mais sans atteindre le stade du rire, va rechuter. Voilà un signe certain qu'il y a un basique antérieur sur la chaîne. Toute rechute à partir d'un Ton 4 est impossible si le Ton 4 a vraiment été atteint. Le Ton 4 ne sera pas atteint s'il y a des basiques antérieurs. Un engramme peut s'évanouir et être effacé, mais, à la fin, il n'y aura ni gaîté ni rire à son sujet s'il ne s'agit pas du basique.

Dès que le basique a été atteint et porté au Ton 4, il disparaît. L'engramme suivant sur la chaîne sera localisé et porté assez facilement au Ton 4. Si un engramme est accidentellement sauté, le troisième en ligne ne bougera pas ou rechutera. L'engramme intermédiaire doit alors être localisé et porté au Ton 4. De cette manière, la chaîne s'éclaircira graduellement pour atteindre un Ton 4 complet. À ce moment, les locks, incidents simplement douloureux mentalement de la vie de la personne, commenceront à se libérer automatiquement. Ils s'effaceront ou se déchargeront sans que l'auditeur ait à s'en occuper. Pendant que cela se passe, l'auditeur doit porter son attention sur les engrammes secondaires. Ces derniers seraient eux-mêmes des engrammes s'ils n'avaient pas eu des prédécesseurs. Par conséquent, ils ne se libèrent pas après la disparition du basique mais doivent être localisés individuellement. À leur tour, ils provoquent la libération d'une chaîne de locks qui ne nécessiteront plus aucune attention. Il peut y avoir dans le mental réactif des chaînes engrammiques entièrement distinctes sans aucune relation avec le basique original.

Tant que le préclair conserve une partie de son mental réactif, il s'intéresse à lui-même (à l'état de son mental) et est introverti. Par conséquent, tant qu'il s'intéresse à son mental réactif, il est freiné dans sa poursuite dynamique de la survie. Une preuve de Ton 4 est que le préclair s'intéresse à des activités positives en rapport avec ses Dynamiques et porte son attention sur le monde qui l'entoure. L'introversion n'est pas naturelle, elle n'est pas non plus nécessaire à la création de quoi que ce soit. Elle est la manifestation du fait que le mental analytique essaie de résoudre des problèmes à partir de données incorrectes et observe l'organisme engagé dans des activités non favorables à la survie dans les Dynamiques. Quand l'état de Clair aura été atteint, la personnalité de base et l'autodétermination de l'individu se seront affirmées. Aucune somatique chronique ne restera présente (sauf celles qui seraient dues à une véritable maladie, à une lésion ou à une malformation cérébrale).

Bien que cela relève plutôt de la Dianétique pour enfants, il est utile que l'auditeur sache qu'un enfant a fixé son objectif²⁵ général de base dans la vie autour de l'âge de deux ans. On peut se fier à cet objectif car, à cet âge, les engrammes n'avaient pas beaucoup d'influence sur lui, étant donné que ses responsabilités étaient légères. Il aura essayé de maintenir son objectif principal tout au long de sa vie, mais sans aucun doute cet objectif aura été déformé à la fois par la somme des expériences du mental réactif et par son environnement. Le moment auquel l'objectif est fixé varie, et peut même ne jamais s'être manifesté, comme dans les cas d'idiotie²⁶. Étant donné l'intérêt naturel du préclair pour cet objectif et son rétablissement, l'audition l'intéressera souvent beaucoup plus si l'on essaie de le découvrir. Cet objectif est tout à fait valable et l'on peut s'attendre à ce qu'un préclair oriente sa vie selon ses directives, à moins qu'il ne soit trop opprimé par son environnement. (On peut remarquer que, d'ordinaire, un Clair ou un Release apportera de l'ordre ou des changements à son milieu.)

Les thérapies de vocation se basent sur le principe qu'il faut restaurer l'objectif général d'un individu ou établir un faux objectif afin d'apaiser l'activité de son mental réactif. Cela n'a pas grand-chose à voir avec la Dianétique, mais un auditeur peut, pendant la durée de l'audition, amener son préclair à suivre l'objectif « devenir Clair ». Ce n'est pas indispensable

²⁵ **objectif** : la route de survie choisie par un individu, une espèce ou une unité matérielle ou énergétique dans l'accomplissement de son but.

²⁶ **idiotie** : déficience mentale.

et ça se fait d'ailleurs automatiquement, car la personnalité fondamentale découvre enfin une occasion de se manifester. Cependant, cela aidera parfois l'auditeur.

L'auditeur doit être prêt à résoudre de nombreux problèmes individuels car, avant de traiter les basiques, il y a presque autant de problèmes que de cas. Prenons l'exemple d'un préclair qui a plusieurs prénatals très sérieux : on s'apercevra que la formation du corps dans le sein de la mère a recouvert ou embrouillé la Piste du Temps, de sorte qu'un prénatal plus récent doit être partiellement déchargé avant qu'un prénatal plus ancien puisse être éliminé. Cela se vérifie souvent pour des périodes plus récentes de la vie. Voici un cas : toute une série de prénatals étaient bloqués par une opération dentaire sous protoxyde d'azote, à l'âge de vingt-cinq ans. Tant qu'une partie de ce dernier incident ne fut pas éliminée, le faisceau de prénatals resta inaccessible. En bref, on voit que les circuits mentaux peuvent s'embrouiller au point où même la Piste du Temps des centres moteurs est embrouillée.

La dispersion de l'objectif par un engramme, sur une Dynamique ou sur une ligne d'objectifs, est une situation très commune ; c'est en fait le concept fondamental. Une pulsion ou un objectif se disperse de la même façon qu'un flux d'électrons rencontrant sur leur chemin un objet solide. Ces nombreuses Pistes, variées et peu visibles, apparaissant après leur choc contre l'engramme, sont symptomatiques. Dans la Deuxième Dynamique, pulsion sexuelle, le libertinage indique invariablement, sans doute possible, l'existence d'un engramme sexuel de grande importance. Une fois l'engramme éliminé, on peut s'attendre à ce que le libertinage cesse.

C'est à cause de telles dispersions que s'installe l'anxiété dans le mental du préclair, et le préclair dramatise à cause de la dispersion. C'est l'une des manifestations de son mal. Jamais aucun pervers n'est devenu pervers sans avoir été formé ou maltraité par un pervers. Et ce mauvais traitement a dû être très profond. La contagion des engrammes est un phénomène intéressant que l'auditeur doit observer. On peut dire que le dérangement mental est familial, non parce que c'est une vérité eugénique, mais parce qu'un contenu verbal type, utilisé dans les moments d'urgence ou de tension, crée certains types d'engrammes qui, à leur tour, créent certains types de dérangements mentaux. Les dérangements mentaux sont donc très nettement contagieux et, quand un enfant est élevé par des parents aberrés, il devient lui-même aberré. Comme on le fait remarquer dans la Dianétique pour enfants, la meilleure façon de garantir la santé mentale à un enfant est de lui fournir des parents Clairs ou releases. C'est là d'un grand intérêt pour l'auditeur : en effet, il découvrira qu'en cas de prénatals ou d'engrammes de naissance graves, les engrammes sont reçus par la mère de la même façon que par l'enfant. Pendant les incidents graves ultérieurs, l'enfant deviendra un restimulateur pour la mère et la mère un restimulateur pour l'enfant. La mère, ayant enregistré l'énoncé exact de l'engramme, possède aussi l'engramme. La restimulation de la mère par l'enfant provoquera l'usage d'un langage engrammique à l'égard de l'enfant. Cela met le bébé, l'enfant et l'adolescent dans la triste situation d'avoir son engramme de naissance ou ses engrammes prénatals continuellement restimulés. Les résultats en sont désastreux, beaucoup de malheurs surgissent dans la maison et nous avons là une des principales sources de difficultés familiales.

Même s'il méprise les actes de ses parents, un enfant les dramatisera quand il sera lui-même marié et qu'il aura des enfants. En outre, le conjoint a aussi des engrammes. Les engrammes des parents se combinent et s'ajoutent aux engrammes de l'enfant. Résultat :

contagion et progression de l'aberration. Ainsi, toute société qui n'a pas d'objectif élevé décline-t-elle et voit-elle s'accroître le nombre de ses dérangés mentaux. La contagion de l'aberration se fait progressivement, l'aberration gagne progressivement les enfants et, à la fin, toute la société devient aberrée.

Si le sort de la société dépend nettement de la Dianétique sociale et politique, l'auditeur a pour tâche de prendre le contenu des engrammes prénatals et des engrammes de naissance de son préclair et de les traiter pour découvrir d'autres locks et engrammes secondaires postnatals. Normalement, la mère aura employé à peu près les mêmes données chaque fois que les ennuis de l'enfant agissaient sur son mental réactif ; c'est, bien sûr, la raison de l'existence des locks.

L'auditeur découvrira également que, quand il a un préclair marié et aberré, il serait bon d'auditer aussi le conjoint. Il ne sert à rien de renvoyer un préclair à son conjoint aberré en croyant que la tranquillité domestique va s'installer. Étant donné que le Release ne peut pas aller chercher chez son conjoint les vieux engrammes qu'il lui a implantés et qu'il ne le fera pas, il trouvera sa vie insupportable à cause de la simple présence d'un conjoint qu'il a, peut-être, aberré lui-même.

De plus, les enfants de ces gens doivent aussi être audités, car (si les aberrations des parents ont une certaine importance) on s'apercevra qu'ils sont maladifs, aberrés ou déficients d'une façon ou d'une autre. Quand il entreprend un cas, l'auditeur doit donc être prêt à auditer toute la famille de son préclair, si ses observations sur ce préclair semblent le rendre nécessaire.

Les aberrations sont contagieuses et, quand une personne a été aberrée, son milieu aussi sera devenu aberré, dans une certaine mesure. Le préclair peut, par exemple, être quelque peu maltraité et gêné par son mental réactif qui imprègne maintenant les membres de son entourage.

L'auditeur ne doit pas permettre que des termes tels que « psychonévrosé », « fou » ou « épuisé mentalement » demeurent plus longtemps dans le mental du préclair. Ce sont des termes déprimants qui constituent de véritables aberrations dans la société. La vérité, qu'on peut prouver, est que le préclair est en voie de devenir, non pas fou ou névrosé, mais plus stable, plus maître de soi, plus capable, peut-être, que ceux qui l'entourent. En deux mots : ce n'est pas un processus qui ressuscite des cadavres pour leur donner une apparence de vie ; c'est un processus qui, utilisé parfaitement, prend les « normaux » et les « moyens » et leur donne leur droit de naissance au bonheur et à l'épanouissement créateur dans le monde des humains.

LES CHAÎNES D'ENGRAMMES

Chez chaque aberré, on trouvera plus d'une chaîne d'engrammes. Chez cette personne devenue préclair, le dianéticien fera bien de découvrir la chaîne la plus ancienne. Il n'est pas toujours possible de le faire avec précision, étant donné que le préclair est parfois dans un tel état nerveux qu'on ne peut pas travailler sa chaîne de base, mais qu'on doit plus ou moins le soulager en éliminant une chaîne plus récente et plus accessible. Néanmoins ce n'est pas le genre de cas auquel vous aurez affaire habituellement.

Le dianéticien doit clairement comprendre certains principes et certaines définitions pratiques. Par engramme, on entend un moment d'inconscience accompagnée de douleur physique et d'une impression d'antagonisme. L'engramme de base est l'engramme le plus ancien sur une chaîne d'engrammes. Il peut aussi y avoir des engrammes de même caractère et de même genre qui répondent à la même impulsion que l'engramme de base de la chaîne. Une chaîne d'engrammes se compose d'un engramme de base et d'une série d'incidents similaires. La chaîne d'engrammes contient également des locks, qui sont des moments d'angoisse mentale dont le mental analytique est plus ou moins conscient. Ils sont souvent considérés à tort par le préclair comme la cause de son comportement.

Un vrai engramme est inconnu de l'analyseur conscient du préclair mais constitue une fausse donnée, sous-jacente, sur laquelle se sont greffés des incidents similaires presque aussi inconnus et un nombre énorme de locks.

Pour libérer une chaîne d'engrammes, il est essentiel et absolument indispensable de découvrir le basique de la chaîne. Un individu aura plus d'une chaîne d'engrammes, mais il a une chaîne de base. Cette dernière doit être effacée le plus tôt possible quand on commence d'auditer le préclair.

Quand un dianéticien découvre un engramme, il doit en examiner l'aspect pour déterminer si, oui ou non, c'est le basique. S'il s'aperçoit que ce n'est pas le cas, il doit immédiatement mettre en évidence un basique antérieur, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il soit manifestement en présence de l'engramme de base.

Il peut utiliser certains critères. Un engramme de base montera jusqu'au rire, « rechutera » légèrement et remontera ensuite au Ton 4 pour disparaître. Des engrammes ultérieurs s'effaceront alors de cette chaîne avec très peu de travail. À peu près n'importe quel engramme d'une chaîne engrammique peut être éliminé. Pourtant, si ce n'est pas un engramme de base, il s'éloignera et s'évanouira à certains moments, mais resurgira en partie quand l'engramme de base aura été atteint et que le préclair aura été envoyé dans sa zone.

Un engramme qui n'est pas un basique est susceptible de « rechuter ». Ce qui veut dire qu'on peut le faire monter jusqu'au Ton 2 mais qu'après un certain temps (un ou deux jours), on s'apercevra qu'il a rechuté pour être, par exemple, au Ton 1,1. On peut le faire monter progressivement jusqu'au Ton 3 : à ce point, la plus grande partie de son contenu disparaîtra. On appelle cela la réduction.

Toute chaîne d'engrammes peut être réduite jusqu'à un certain point sans qu'on atteigne le basique, mais lorsque le basique lui-même est touché, ce dernier ainsi que les engrammes qui

le suivent peuvent être amenés rapidement au Ton 4, pourvu qu'on n'ait manqué aucun engramme en chemin sur la Piste du Temps.

Quand une chaîne d'engrammes a été amenée au Ton 4, on peut la considérer comme effacée. Le préclair ne peut plus la retrouver sur la Piste du Temps (il sera parfois incapable de se rappeler quelques-uns de ses aspects les plus douloureux et les plus déprimants). Apparemment, le mental est devenu imperméable aux données qu'elle contenait. Rechercher une chaîne d'engrammes, après qu'elle a été éliminée et amenée au Ton 4, serait une action d'audition totalement vaine.

Une fois que le basique a été découvert et que la chaîne d'engrammes a été amenée au Ton 4, les locks s'évanouiront d'eux-mêmes. Si cela ne se passe pas ainsi, c'est qu'il reste quelque chose, ou que l'auditeur a été trop optimiste en croyant avoir trouvé le basique de la chaîne ; il ne l'a, en réalité, pas découvert.

Toutes les chaînes d'engrammes d'un préclair doivent être éliminées. On les découvrira tout au long des Dynamiques, mais n'importe quelle chaîne peut influencer sur plus d'une Dynamique.

Un autre type d'engramme est l'engramme de croisement (en anglais *cross engram*, NdT.). Il s'agit en général d'un engramme infantile ou adulte qui couvre plus d'une chaîne d'engrammes. La réception de l'engramme de croisement, dont le contenu provient de la convergence de deux ou de plusieurs chaînes d'engrammes, s'accompagne souvent de « dépression nerveuse » ou d'une démence soudaine de l'individu. Un engramme de croisement peut survenir lors d'un accident grave, d'une maladie prolongée dans une ambiance d'antagonisme, ou d'une opération sérieuse au protoxyde d'azote. Les engrammes de croisement sont très faciles à localiser, mais le dianéticien ne doit pas du tout s'y arrêter car, même si l'on se donne beaucoup de peine avec eux, ces engrammes ne s'élimineront pas tant que le basique et les chaînes dont il dépend n'auront pas été amenés au Ton 4.

La neurasthénie du combattant après la bataille peut, presque toujours, être attribuée à la réception d'un engramme de croisement. Ce doit être, bien sûr, un engramme à part entière à cheval sur plus d'une chaîne. On peut concevoir qu'un tel engramme soit si grave qu'il « démolit » l'individu, même s'il repose sur une seule chaîne.

Il existe certaines règles que le dianéticien peut employer pour reconnaître le basique d'une chaîne. Lorsqu'on s'attaque à un cas, les règles suivantes s'appliquent également au but premier qui est de localiser l'engramme de base de la chaîne de base.

Un : nul engramme ne se déchargera si le basique de la chaîne n'a pas été déchargé.

Deux : l'engramme de base ne se déchargera pas tant que l'instant de base, c'est-à-dire le premier moment de l'engramme de base, n'a pas été atteint. D'ordinaire, c'est le moment le plus obscur.

Trois : si, après avoir été raconté deux ou trois fois, il semble que l'engramme ne se décharge pas, l'auditeur doit essayer de découvrir un engramme antérieur.

Quatre : nul engramme n'a de valeur d'engramme à moins d'être accompagné de douleur somatique. Cette douleur peut être légère. L'incident qui ne contient pas de somatique, ou bien

n'est pas un basique (la chaîne ayant été étouffée par un commandement contenu dans le basique, tel que « ne peut pas sentir »), ou bien n'est pas même un engramme.

On doit aborder le cas en approchant le plus possible l'engramme de base. Le préclair est ensuite renvoyé à des incidents antérieurs jusqu'à ce que le basique soit découvert.

On peut quelque peu soulager le cas en parcourant les locks eux-mêmes.

LES ENGRAMMES PRÉNATALS, LES ENGRAMMES DE LA NAISSANCE ET CEUX DE LA PETITE ENFANCE

Le mental et l'organisme humains sont beaucoup plus puissants et résistants qu'on a coutume de le croire. Seuls, les incidents extrêmement intenses au point de vue douleur physique et contenu hostile sont capables d'aberrer un mental.

On ne saurait trop surestimer la capacité du mental à emmagasiner des données. Au début de la vie, avant que les sons ne soient analysés en tant que langage, un être humain reçoit et emmagasine les impressions exactes de tout ce qui se passe. Plus tard, quand il rencontre des perceptives similaires, le mental réactif ré-analyse (selon le principe d'identification seulement) le contenu du mental à son début. Cela devient le fondement de la personnalité après la conception. La vraie personnalité de l'individu est puissante et très difficile à aberrer. Contrairement aux animaux, qu'on peut rendre fous en utilisant des mécanismes mineurs de la psychologie expérimentale, l'homme doit être sévèrement maltraité avant de montrer des signes de dérangement. Ce dérangement provient de l'aptitude du mental réactif à emmagasiner des perceptions dès les premiers instants de l'existence et à les conserver pour s'y référer dans le futur, soit sur le plan analytique, soit sur le plan réactif.

La personnalité de base n'a pas sa source dans les engrammes ; en fait, les Dynamiques de l'individu sont freinées, et non favorisées, par les engrammes. Elles sont absolument indépendantes et aussi inhérentes à l'individu que sa personnalité de base, dont elles font partie.

Il y a deux catégories de données : d'une part l'éducation et l'expérience dont les données sont enregistrées et restent accessibles au mental analytique, du moins à ses niveaux les plus profonds ; et, d'autre part, l'aberration, c'est-à-dire l'ensemble des données emmagasinées dans le mental réactif, qui sont souvent utilisées mais jamais atteintes par le mental analytique, sauf en audition.

Il semblerait y avoir deux types d'enregistrement. Le premier est l'enregistrement cellulaire : les cellules emmagasineraient des données. Comme ces cellules, en se reproduisant, restent elles-mêmes (c'est-à-dire que quand la cellule A se divise, les deux moitiés sont encore la cellule A), l'intelligence cellulaire ne se perd pas. L'identité personnelle est reproduite exactement. Dans le cas de l'homme, la procréation est beaucoup plus complexe et l'identité personnelle est perdue : le fils n'est pas le père, mais un composé génétique provenant d'un grand nombre d'ancêtres.

Peu après la conception, les cellules de l'être humain sont douées d'un pouvoir de perception et de mémoire énorme. Dès le tout début de la vie intra-utérine, le cerveau et le système nerveux fonctionnent déjà. Depuis ce moment jusqu'à la naissance, l'être humain semble capable d'évaluations analytiques d'une nature assez complexe. Chose bien plus certaine, il conserve l'information au niveau réactif.

La peur, la douleur et l'inconscience étendent le champ de perception de l'individu. Quand il est traumatisé dans le sein de sa mère, ses sens s'étendent au point d'enregistrer des sons au-dehors du corps de la mère. Il les enregistre si bien que leur nature précise est emmagasinée afin qu'il puisse s'y référer dans le futur. L'être humain, dans le sein de sa mère, réagit à la réception des engrammes exactement comme après la naissance, emmagasinant les données avec précision et y réagissant.

Avant la naissance, l'être humain a un très grand pouvoir de réparation tissulaire à cause de la grande quantité de tissu conjonctif, d'oxygène et de nourriture. Ce pouvoir de réparation est incroyablement grand, au point qu'avant la naissance, un être humain peut être gravement déchiré et éventré sans présenter par après de déficiences de structure. Cependant, il reçoit des engrammes qui sont sujets à restimulation. Dans de nombreux cas de tentatives d'avortement, on s'aperçut que de grandes portions du cerveau de l'être humain prénatal pouvaient être apparemment blessées sans que le cerveau souffre de déficience ou porte même de cicatrice après la naissance. Ce pouvoir de réparation ne réduit cependant pas l'extrême gravité des engrammes que l'être humain peut recevoir avant la naissance. Le mot fœtus est abandonné ici et il est conseillé d'abandonner ce terme quand on veut parler d'un être humain avant sa naissance. Nous manquons actuellement de preuves suffisantes pour déclarer bien haut que les tentatives d'avortement sont responsables du grand nombre de nos aberrés criminels et aliénés. Mais les tentatives d'avortement doivent en être tenues pour responsables dans la majorité des cas étudiés. La tentative d'avortement est le plus grand producteur d'aberrations. Les enregistrements de l'être humain avant sa naissance sont si exacts que le mental réactif ne fait pas d'erreur en reconnaissant ses ennemis après la naissance. Le mental tombe dans l'aberration parce que, tant qu'il est petit et faible, l'enfant doit dépendre de ces mêmes ennemis pour ses besoins vitaux élémentaires.

Le diagnostic d'un cas prénatal est relativement simple. On s'apercevra que presque tous les préclairs ont au moins un engramme prénatal et le cas ne se résoudra pas à moins que ce prénatal soit contacté et éliminé.

Le dianéticien peut d'habitude reconnaître le préclair victime d'une tentative d'avortement en observant le comportement du bébé et de l'enfant qu'il a été. Malaise ou tristesse à la maison, sentiment de ne pas être désiré, peur irraisonnée, attachement très fort à des grands-parents ou à un autre membre de la famille sont souvent des signes de tentatives d'avortement. La peur du noir, d'ordinaire mais pas toujours, en fait partie. L'auditeur devrait s'attendre à une tentative d'avortement chez tout préclair qu'il audite, du moins pour la génération actuelle. Que le préclair croie ou ne croie pas au diagnostic est sans importance pour l'auditeur, car l'engramme prénatal peut très bien contenir les mots : « Ne peut pas y croire. » Les parents eux-mêmes, de même que la société, trompent l'individu sur l'extrême fréquence de cette pratique à notre époque.

Le préclair victime d'une tentative d'avortement peut ne pas être décelé avant qu'il n'ait été beaucoup audité. Toute audition effectuée sur un tel préclair est du temps perdu tant que les tentatives d'avortement n'ont pas été atteintes, sauf si l'audition est faite uniquement pour préparer le cas.

Le préclair rendu aberré après sa naissance présente un cas un peu différent du cas prénatal, car on peut attaquer le cas en n'importe quel point et en atteindre facilement les tout

premiers moments. Il n'en est pas ainsi pour le préclair victime de tentatives d'avortement. Le nombre de ces tentatives est variable. Comme elles sont vraiment la dramatisation des engrammes la plus dominante dans la société, elles se répètent sans arrêt. L'auditeur trouvera nécessaire de «désencombrer» la période prénatale. D'ordinaire, il atteindra d'abord le dernier traumatisme prénatal. Tandis qu'il le découvre et l'examine, ce prénatal se place de lui-même sur la Piste du Temps. En localisant des tentatives de plus en plus anciennes, il met en lumière de plus en plus d'engrammes, jusqu'à ce que finalement le plus ancien soit découvert. L'auditeur doit être prêt à passer beaucoup d'heures de dur travail à dégager les traumatismes. Souvent, il croira avoir atteint le basique de la chaîne d'engrammes et puis se rendra compte qu'avant ce moment, un autre type d'avortement a été tenté. Il n'a pas besoin de s'appesantir sur ces engrammes avant de passer à celui qui précède. Il doit seulement en avoir une idée pour pouvoir facilement les localiser au retour. On peut découvrir l'engramme de base du cas victime de tentatives d'avortement peu de temps après la première absence de règles chez la mère.

L'émotion de cet engramme sera exactement celle de la personne ou des personnes essayant d'effectuer l'avortement. L'être humain, avant sa naissance, s'identifie avec lui-même, mais l'adulte renvoyé à la période prénatale réinterprète les données, et il s'apercevra qu'il s'est assimilé, et qu'il s'assimile encore, à d'autres personnes associées à ces tentatives. Ces données engrammiques peuvent avoir sommeillé pendant des années avant d'être violemment restimulées ; il se peut d'ailleurs qu'elles n'aient jamais été réveillées. Il faut cependant les éliminer pour obtenir un « Release ». L'auditeur doit être prêt à dégager cinquante incidents ou plus précédant la naissance, si c'est nécessaire.

Lorsqu'à la fin, il se trouve dans le voisinage du basique, même le préclair le plus sceptique (un préclair dont le scepticisme fait partie des chaînes d'engrammes prénatals) ne se posera plus de questions sur ce qui lui arrive. L'auditeur doit être prêt à rencontrer des difficultés concernant l'aptitude du préclair à entendre les voix ou à sentir la douleur, car il est très commun que l'engramme contienne des expressions du genre : « Inconscient » et « Ne peut voir, ne peut sentir, ne peut entendre ». Ces expressions sont la cause des fausses conceptions de la société sur la vie prénatale.

L'auditeur ne doit jamais être épouvanté par les dommages subis par l'être humain avant sa naissance et mettre ainsi en doute la validité des données de son préclair. À moins que le cordon ombilical ne soit coupé ou que le cœur ne s'arrête, il semble que nul dommage, particulièrement dans les premiers mois, ne soit si important que l'organisme ne puisse le réparer.

Étant donné que les parents qui exécutent des avortements sont d'ordinaire en train de dramatiser des tentatives d'avortement dont ils ont eux-mêmes été victimes, il ne faut pas s'attendre à ce que le contenu de ces engrammes soit rationnel. Même les données fournies par celui qui fait l'avortement, père, mère ou professionnel, sont souvent complètement incorrectes.

Le critère permettant de reconnaître un engramme est : disparaît-il ou non ? Les somatiques qui l'accompagnent ont-elles ou non été effacées et arrive-t-on au Ton 4 ? Ce n'est pas en remettant les données dans un ordre différent qu'on l'obtiendra. Le contenu exact doit être mis à nu.

L'être humain, victime d'une tentative d'avortement, est souvent rendu inconscient dès le début de chaque tentative, étant donné que la tête est si facilement atteinte par les aiguilles à tricoter, épingles à chapeau, bâtonnets de manucure, crochets à boutons, etc. qui sont utilisés. Ces périodes d'inconscience doivent être explorées ; elles se libéreront d'ordinaire lentement.

Le nombre d'engrammes prénatals ne devrait pas particulièrement épouvanter l'auditeur, car lorsque le basique a été découvert et qu'on a obtenu un Ton 4, les incidents subséquents disparaîtront avec de plus en plus de facilité. Les périodes de conscience parsemées entre les engrammes prénatals, étant des locks, s'évanouiront.

La naissance est en soi une expérience grave ; elle est enregistrée par l'être humain depuis les premiers moments de douleur jusqu'à la fin. Tout est engrammique dans une naissance, étant donné que l'être humain considère les soins qu'il reçoit comme plus ou moins antagonistes, quand ils sont accompagnés de tant de douleur. La naissance doit être naturellement déchargée, mais pas avant que la présence ou l'absence de prénatals n'ait été établie. Même après que la naissance a été déchargée, il faut rechercher des prénatals, parce que souvent on ne peut les trouver qu'après avoir effacé la naissance. Les habitudes des obstétriciens, la présence de bruits et de voix dans la salle d'accouchement, le nettoyage des narines du bébé, l'examen de sa bouche, les manipulations brutales pour le faire respirer et les gouttes dans les yeux, tout cela peut en soi être la cause de plusieurs maladies psychosomatiques. Cependant, une toux, bien qu'elle soit présente lors de la naissance et semble être soulagée par l'élimination de l'engramme de naissance, correspond le plus souvent à l'écoulement du sang dans la gorge de l'être prénatal pendant la tentative d'avortement. Toute perception au cours de la naissance, quand il y a des difficultés respiratoires, peut devenir restimulateur de l'asthme. De l'air frais et des lumières électriques peuvent causer des allergies et constituer les principaux restimulateurs. Tout ce qui est dit durant la naissance, de même que tout ce qui est dit durant les incidents prénatals est enregistré dans le mental réactif ; c'est une source d'aberration qui peut causer, et qui cause réellement, des changements psychologiques et physiologiques chez l'individu. Comme les parents ne sont pas les témoins principaux de la naissance, cette expérience peut ne pas être restimulée pendant de nombreuses années. Par contre, les prénatals sont plus aisément restimulés.

Le bébé a une sensibilité très vive. Un retard dans l'apprentissage de la parole est un retard dans l'apprentissage de l'utilisation de la musculature vocale plutôt qu'une inaptitude à enregistrer. Tout ce qui se passe au cours de la petite enfance est enregistré et les engrammes reçus pendant cette période sont des engrammes à part entière.

L'auditeur s'apercevra qu'il a affaire surtout à la vie prénatale, la naissance et la petite enfance. Très rares sont les cas ayant des basiques importants dans l'enfance ou la vie adulte. Ces dernières périodes contiennent principalement d'autres engrammes qui, bien qu'il faille les aborder pour libérer le préclair, ne requièrent pas, au début, beaucoup d'attention de la part du dianéticien. La plupart des expériences d'angoisse mentale au cours de l'enfance et de la vie adulte se fondent sur des engrammes très anciens et sont des locks qui s'éliminent pratiquement d'eux-mêmes.

Les moments d'inconscience contenant de la douleur physique et une impression d'antagonisme et se trouvant dans l'enfance et la vie adulte sont graves et peuvent produire

l'aberration. On peut trouver des chaînes d'engrammes complètes, avec leur basique, qui s'élimineront d'elles-mêmes.

LES « LOIS » DU RETOUR

Par aberration, on entend les réactions de l'aberré et ses difficultés avec son milieu actuel.

Par somatique, on entend toute anomalie physique ou sensorielle que le préclair manifeste de façon courante ou sporadique, dans son milieu, ou toute manifestation de ce genre rencontrée et revécue en cours d'audition.

L'aberration est le défaut mental causé par des engrammes ; la somatique est le défaut physique causé par ces mêmes engrammes.

L'auditeur suit la règle générale selon laquelle il n'existe pas d'aberration ou de somatique chez un sujet sans que des engrammes en soient responsables. Il peut d'ordinaire s'attendre à découvrir que tout ce qui diminue la perfection physique ou mentale du sujet est engrammique. Il applique cette règle avant toute autre et, dans la pratique, n'admet aucun trouble organique, quel qu'il soit. Ce n'est qu'après avoir visiblement obtenu un Clair et après l'avoir observé et fait examiner médicalement deux à six mois après la fin de l'audition qu'il se permettra d'attribuer quelque chose à une origine organique. On ne peut pas s'attendre à ce qu'il sache qu'une somatique n'était pas engrammique avant l'examen final. En d'autres termes, il doit suivre avec persistance une ligne de pensée (selon laquelle le préclair peut arriver à la perfection physique et mentale) avant d'imputer un défaut quelconque, physique ou mental, à une cause purement organique. On sait trop peu de chose, à ce jour, sur l'aptitude à récupérer du mental et du corps, pour qu'un dianéticien conteste cette aptitude. Depuis les premières recherches, une pratique considérable a démontré que cette aptitude à réparer et à récupérer est énorme, bien supérieure à ce qu'on avait cru possible.

La Dianétique explique tous les phénomènes de guérison par la foi en s'appuyant sur une base entièrement scientifique, et le dianéticien peut s'attendre à côtoyer quotidiennement, dans sa pratique, des faits qui pourraient sembler miraculeux.

En plus de sa connaissance du sujet, d'une grande intelligence, d'une bonne imagination et d'une personnalité qui inspire confiance, l'auditeur dianétique doit être remarquablement persévérant. En d'autres termes, son dynamisme doit être extraordinairement élevé. Rien ne remplace un auditeur Clair. Il est possible d'utiliser la Dianétique sans être release, et un individu peut le faire pendant un certain temps sans conséquence, mais quand il audite il rencontrera certainement les perceptives que contiennent certains de ses propres engrammes, et cela se répétera jusqu'à ce que ses engrammes soient tellement restimulés qu'il deviendra mentalement ou physiquement malade.

En psychanalyse, il était possible à l'analyste d'échapper à ce sort, parce qu'il s'occupait principalement des locks survenus dans la vie postérieure à l'acquisition de la parole. L'analyste pouvait même expérimenter un certain soulagement en pratiquant sur des patients, car il pouvait, par cela même, clarifier ses propres locks qui avaient toujours été plus ou moins accessibles à son mental analytique. Cela est très loin d'être le cas du dianéticien : il manie continuellement des données vitales et lourdement chargées qui sont la cause des aberrations physiques et mentales. Un auditeur de Dianétique ne peut travailler impunément que pendant très peu de temps, après quoi son propre état exige qu'il soit lui-même audité.

Bien que cela ne fasse pas partie du sujet principal de l'audition, ce fait a été trop souvent observé pour être négligé.

Tout engramme possède une caractéristique qui le rend inaccessible au mental analytique. Il y en a plusieurs types. Premièrement, il y a l'engramme « *deny* » (*to deny* : refuser, nier. NdT.), qui contient ce genre d'expression : « Frank n'en saura jamais rien », « Oublie ça ! », « Ne peux pas t'en souvenir » et ainsi de suite. Deuxièmement, l'engramme « auto invalidant », qui contient des expressions telles que : « Jamais arrivé », « Peux pas y croire », « Impossible d'imaginer cela », etc.

Troisièmement, l'engramme « *bouncer* » (*to bounce* : rebondir. NdT), qui contient le type d'expression suivante : « Peux pas rester ici », « Va-t-en » et autres expressions qui ne permettent pas au préclair de rester dans le voisinage de cet engramme, mais le renvoient dans le temps présent. Quatrièmement, il y a l'engramme « *holder* » (*to hold* : retenir. NdT.), qui contient des « Reste ici ! », « Ne bouge pas », « Peux pas sortir », etc.

Le dianéticien s'apercevra que ce sont là les quatre types d'engrammes qui lui donneront le plus de difficultés. Le type d'expression rencontrée, est, néanmoins, facilement diagnostiqué au moyen de la réaction du préclair.

On rencontrera beaucoup d'autres types d'engrammes et d'expressions. Il y a l'engramme « auto-perpétueur », qui implique que « Il en sera toujours ainsi » et que « Ça arrive tout le temps ». L'auditeur apprendra vite à les reconnaître et à former des listes de son propre cru.

Un engramme ne serait pas un engramme s'il ne contenait des données fortement compulsives ou répressives. Tous les engrammes se rendent, plus ou moins, inaccessibles : en effet, ils sont bien en dehors de la Piste du Temps et ne la contactent que légèrement, ou pas du tout, par l'intermédiaire de quelques éléments mineurs et apparemment inoffensifs que le mental analytique considère comme étant sans importance. Classées dans la variété des « *denyers* » se trouvent les expressions qui interdisent les perceptions de toutes sortes. L'auditeur dianétique rencontrera sans arrêt des refus de perceptions et s'apercevra qu'ils sont les principales raisons pour lesquelles le préclair ne peut se rappeler ni exprimer l'engramme. «Peux pas voir », « Peux pas entendre », « Peux pas sentir » et « N'est pas en vie » sont des expressions qui tendent à nier la totalité de l'engramme qui les contient.

Comme l'engramme est une puissante surcharge de douleur physique, il n'est besoin d'aucune expression-commandement pour en interdire l'accès au mental analytique ; ce dernier, en cherchant à découvrir l'engramme, est repoussé par le mécanisme selon lequel il doit éviter la douleur à l'organisme. Nous l'avons déjà dit, il y a cinq moyens par lesquels l'organisme peut manier une source de douleur. Il peut la négliger, l'attaquer, y succomber, la fuir ou l'éviter. Le mental analytique tend à réagir aux engrammes de la même manière que l'organisme entier réagit aux sources extérieures de douleur. L'organisme réagit donc aux sources de douleur du monde extérieur. Quand on s'adresse au mental analytique pour venir à bout des engrammes, on obtient une réaction approuvée. Il existe une excellente raison à cela. Tout ce qui est contenu dans le mental réactif est du matériau d'origine extérieure. Au moment où la source extérieure pénètre dans le mental réactif, le mental analytique est débranché et enregistre imparfaitement, peut-être même pas du tout.

Quand on lui demande d'approcher un engramme, le mental analytique réagit comme il l'aurait fait s'il avait été présent, c'est-à-dire en circuit, au moment de la réception de l'engramme. Par conséquent, il faut utiliser une approche artificielle de l'engramme ; cela permettra à l'auditeur de diriger l'action du mental analytique du sujet dans un seul sens : l'attaque.

L'incident véritable doit être localisé et revécu. Etant donné que le mental analytique peut réagir de cinq façons à l'engramme, et que l'auditeur désire n'en utiliser qu'une seule, l'attaquer, le préclair doit être dissuadé d'utiliser les quatre autres.

À partir de ce principe général, on peut créer de nombreuses approches au problème de l'obtention d'un Clair. Celle qui est présentée dans ce manuel est celle qui a donné des résultats plus rapides et plus prévisibles que les autres étudiées à ce jour. À l'usage, elle a donné cent pour cent de résultats. Pour le moment, l'auditeur, au début de sa pratique, ne doit pas tenter de s'écarter de la technique présentée ici. Il ne devrait tenter d'y apporter des variations que lorsqu'il aura acquis lui-même une pratique approfondie et suffisante qui l'aura familiarisé avec la nature des engrammes. De meilleures techniques seront sans doute créées, qui permettront d'éliminer le mental réactif plus rapidement. La technique proposée a produit des résultats chez tous les types de cas rencontrés jusqu'à présent.

Il existe trois équations qui démontrent comment et pourquoi l'auditeur et le préclair peuvent atteindre les engrammes et les éliminer :

I. Les Dynamiques de l'auditeur sont égales ou inférieures à la surcharge engrammique du préclair.

II. Les Dynamiques du préclair sont inférieures à la surcharge engrammique.

III. Les Dynamiques de l'auditeur plus les dynamiques du préclair sont supérieures à la surcharge engrammique.

Quand les Dynamiques du préclair sont entièrement ou presque entièrement réduites, comme dans le cas de l'amnésie, de l'hébétude provoquée par les drogues, etc., les Dynamiques de l'auditeur ne sont pas toujours suffisantes pour forcer le mental analytique du préclair à s'attaquer à l'engramme.

Si les Dynamiques de l'auditeur sont dirigées contre un engramme du préclair qui n'a pas été soumis à un processus destiné à inhiber le libre jeu du mental réactif et à le concentrer, il en résulte ordinairement que le préclair emploie une des quatre méthodes stériles : succomber à l'engramme, le fuir, l'éviter ou le négliger. Exiger que le préclair « affronte la réalité » ou qu'il « soit raisonnable », ou qu'il « cesse ses actes stupides » entre précisément dans cette catégorie. Si les Dynamiques d'un auditeur travaillaient contre un préclair en éveil, cela produirait une « crise de démence » chez le préclair, temporaire ou de longue durée.

Quand le préclair est en rêverie²⁷, certaines de ses Dynamiques sont présentes, et les Dynamiques de l'auditeur forment avec elles une combinaison suffisante pour venir à bout de la surcharge engrammique.

²⁷ **rêverie** : état de «concentration» légère.

Si l'auditeur libère ses Dynamiques contre le mental analytique du préclair, c'est-à-dire contre le préclair lui-même, au cours d'une tentative d'atteindre un engramme, il recevra en retour toute la violence de la surcharge engrammique. (Une telle action est, ou bien une violation du Code de l'Auditeur, ou bien la conséquence d'une conception erronée de l'auditeur qui croit que toute la personne du préclair est en train de lui faire face.)

L'engramme peut être dramatisé un nombre incalculable de fois, car le caractère du mental réactif est tel que la surcharge de l'engramme ne peut pas s'éliminer d'elle-même et ne s'éliminera pas d'elle-même, quelle que soit son ancienneté ou le nombre de fois où elle a été dramatisée ; elle ne s'éliminera que lorsqu'elle sera approchée par le mental analytique du sujet.

La loi de la pulsion dynamique additionnelle doit être appliquée avant que les engrammes ne soient atteints. Il arrive qu'il soit indispensable de changer les auditeurs dianétiques, car certains préclairs ne travailleront bien qu'avec un auditeur homme ou un auditeur femme, ou avec un certain auditeur particulier. Dans beaucoup de cas, ce ne sera pas nécessaire. On a mis en évidence trois cas où le préclair avait nettement de l'antipathie pour l'auditeur pendant toute la durée de l'audition. On découvrit que le dianéticien restimulait une ou plusieurs des personnes contenues dans les engrammes. Mais, même ainsi, ces personnes répondirent à la technique. Une plus grande patience fut requise de la part de l'auditeur. Une observation plus stricte du Code de l'Auditeur fut nécessaire, et l'audition dura plus longtemps. On découvrira qu'une fois que le préclair comprend ce qu'on veut de lui et pourquoi, sa personnalité fondamentale s'éveille et coopère avec n'importe quel auditeur afin de se libérer. Elle tolérera de nombreuses violations du Code de l'Auditeur. Une fois que le préclair a commencé son audition, il continuera d'ordinaire à coopérer au maximum pour ce qui est de l'essentiel, quel que soit son antagonisme apparent pour des choses mineures.

La méthode de la rêverie a été utilisée avec succès. Le mental analytique du préclair, réduit dans ses pouvoirs et dirigé par quelqu'un d'autre, est encore capable de penser par lui-même et de former ses propres opinions. Une obéissance aveugle à ce que suggère l'auditeur n'est pas désirable, car le préclair introduira des matériaux supplémentaires à la moindre suggestion de l'auditeur. Les drogues inhibent les somatiques et n'ont pas d'utilité pour s'attaquer à un cas.

Le fait que le dianéticien s'intéresse uniquement à ce qui a été fait au préclair et pas du tout à ce que le préclair a fait aux autres facilite grandement l'audition, car avoir été une innocente victime n'est pas un déshonneur social.

En rêverie, le préclair est mis dans un état de légère « concentration », qui ne doit pas être confondu avec l'hypnose. Dans l'union de l'auditeur et du préclair, le mental du préclair pourra, par conséquent, être détaché, jusqu'à un certain point, de son environnement et dirigé vers l'intérieur. La première chose que le dianéticien découvrira chez la plupart des préclairs est une aberration de leur sens du temps. Il peut contourner cette difficulté de plusieurs façons et construire une Piste du Temps le long de laquelle il puisse faire voyager le mental du préclair. Diverses expériences anciennes, qui peuvent être facilement contactées, sont examinées, et un premier diagnostic peut être établi. Alors commence immédiatement l'effort pour atteindre le basique, tentative d'avortement ou accident prénatal surtout. S'il échoue dans ses premières tentatives pour atteindre les expériences prénatales, l'auditeur dianétique ne doit

pas se décourager : bien des heures peuvent passer et bien de faux basiques être contactés et éliminés avant que le vrai basique prénatal ne soit atteint.

Dans ce type de rêverie, le dianéticien observera certaines lois apparemment naturelles en action et il lui est loisible de les utiliser. Les voici : les difficultés rencontrées par le mental analytique quand il est renvoyé à un engramme, ou quand il recherche un engramme, sont identiques aux commandements contenus dans cet engramme.

Dans sa vie adulte, l'aberré obéit plus ou moins, quand il est restimulé, aux expériences composites contenues dans ses engrammes.

Le comportement du préclair en rêverie est déterminé par les commandements contenus dans l'engramme auquel il est renvoyé et modifié par l'ensemble des engrammes qui le précèdent chronologiquement sur la Piste du Temps.

Les somatiques d'un préclair sont à leur maximum dans l'engramme où elles furent reçues et au moment où cette expérience fut subie.

Lorsqu'il est renvoyé à un point antérieur à un engramme, les commandements et les somatiques de cet engramme n'ont aucun effet sur le préclair. Quand il est renvoyé au moment de l'engramme, il ressent, et c'est le cas avec tous les engrammes, l'amointrissement considérable de son potentiel analytique. Ses paroles et ses actes sont une version modifiée de l'engramme. Toutes les plaintes qu'il adresse à l'auditeur doivent être considérées comme venant probablement, soit mot pour mot de l'engramme qu'il est en train de revivre soit d'engrammes antérieurs.

Au moment précis où il reçoit un commandement engrammique, le préclair y obéit. L'émotion qu'un préclair éprouve quand il retourne à un engramme est identique au ton émotif de ce dernier. On s'apercevra que le contenu verbal de l'engramme renferme, en tant que commandement, un excès d'émotion.

Quand un préclair est renvoyé au moment qui précède la réception d'un engramme, aucune partie de ce dernier ne peut le faire réagir émotivement, irrationnellement ou somatiquement.

Quand on découvre que la Piste du Temps contient des boucles ou qu'elle est embrouillée à certains endroits, ces croisements ou ces confusions peuvent être directement attribués à des commandements engrammiques qui parlent précisément de confusion.

Toutes les difficultés que le préclair éprouve à retourner en arrière, à contacter des engrammes, à percevoir ou à raconter sont, directement et précisément, commandées par les engrammes.

Un engramme ne serait pas un engramme s'il était facile de l'atteindre ou s'il ne donnait aucune difficulté au préclair et ne contenait pas de douleur physique.

La caractéristique de l'engramme est la confusion. Primo, désordre de la Piste du Temps ; secundo, désordre d'une chaîne engrammique où des mots ou somatiques similaires mélangent les incidents ; tertio, confusion des incidents avec les engrammes.

Cette confusion est causée par la dissociation du mental analytique au cours de la réception de l'engramme. L'audition, en localisant et identifiant des incidents cachés,

commence par reconstruire au moins la partie antérieure de la Piste du Temps et par localiser et fixer les engrammes les uns par rapport aux autres dans le temps ; elle localise ensuite le basique de la chaîne de base et l'élimine. Le reste de la chaîne doit aussi être éliminé. D'autres engrammes et incidents s'éliminent aisément après l'effacement du basique de la chaîne de base ou du basique de n'importe quelle chaîne (qui se trouve à l'intérieur de celle-ci). Les locks s'évanouissent sans être localisés. Un basique porté au Ton 4 permet un effacement aisé des incidents ultérieurs de la Piste du Temps. Une chaîne entière ne peut monter à quatre sans que la chaîne de base ait été localisée.

Pendant la rêverie, toute perception de la période de la vie qui a précédé le langage dénote l'existence d'une expérience engrammique au point extrême d'accessibilité de la Piste du Temps.

Si le ton général de l'individu n'est pas manifestement de quatre, s'il continue à s'intéresser à ses engrammes, cela signifie qu'une autre chaîne, plus basique que celle qui a été trouvée, existe encore.

Les manifestations engrammiques tendent à créer chez le préclair une réaction de retrait. À mesure qu'on s'éloigne du basique, il y a une scission progressive et observable entre la personne elle-même et la portion qui est « retournée ». En ce qui concerne le basique de la chaîne de base et les incidents qui suivent immédiatement celui-ci, on découvrira que la personne est présente dans l'incident, recevant personnellement l'expérience. Pour les incidents ultérieurs, on peut observer un clivage, et pour les engrammes récents, on s'aperçoit que le préclair observe l'action comme du dehors de lui-même, presque comme un tiers indifférent. Cela constitue le critère fondamental qui permet d'identifier le basique de la chaîne de base.

Autre critère : la rechute. Tout engramme peut être déchargé jusqu'à un point où il s'éloigne sans avoir atteint le Ton 4. Bien qu'il soit temporairement perdu pour l'individu et, qu'apparemment, il ne le gêne plus, cet engramme qui a été déchargé, dans une chaîne, sans que le basique ait été atteint « rechutera » ou réapparaîtra dans les vingt-quatre à soixante heures. Chaque fois que le basique ne rechute pas mais au contraire s'efface en étant raconté plusieurs fois, il montera à quatre et restera effacé, et cela sur n'importe quelle chaîne. Un autre critère pour déterminer le basique est de voir si oui ou non il commence à se décharger aisément. Si un engramme ne s'intensifie pas ou reste statique après qu'il a été raconté plusieurs fois, on peut le considérer comme étant au moins le basique d'une chaîne. Les locks s'effaceront et disparaîtront sans qu'on ait besoin d'y retourner, car ils ne sont pas fixés par de la douleur physique. Un grand nombre de locks peuvent être éliminés, amenant ainsi un soulagement des difficultés du préclair ; on peut utiliser occasionnellement une telle méthode quand on s'attaque à un cas. La découverte et l'effacement du basique auquel sont attachés les locks font disparaître ces locks automatiquement.

On s'apercevra que ces règles et ces lois sont invariables, même si leur énoncé se modifie. Auditer de façon incompétente ne peut pas être excusé par la soi-disant découverte d'un cas spécial ou d'une exception. On ne saurait parler de dérangement physique que si l'organisme

est privé de certaines parties, souffrant ainsi d'une incapacité permanente, cas pour le moins assez rare.²⁸

²⁸ **Note de l'éditeur** : d'autres techniques sont décrites dans *La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale*, de L. Ron Hubbard.

COMPTES RENDUS DE CAS

Les comptes rendus de cas suivants ont été choisis au hasard. Faute de temps, ces cas sont des Releases, non des Clairs. Ils ont fait l'objet d'un diagnostic et d'une étude complets.

CAS No 1

HYPERTENSION, DÉPRESSION DES COMBATTANTS, TUBERCULOSE ARRÊTÉE, MYOPIE, ASTIGMATISME.

Homme de 43 ans, ex-officier et auteur ; tendance aux tyrannies mesquines ; deux fois divorcé ; sans enfant. Traité par l'armée comme psychonévrosé.

La naissance fut découverte immédiatement, mais ne s'effaça pas de façon satisfaisante. Le préclair eut beaucoup de difficultés à visualiser, et ses aberrations s'intensifièrent pendant l'audition.

L'utilisation des rêves et la restimulation des somatiques permirent au préclair d'atteindre le début de la chaîne engrammique, précédant la naissance. Quinze expériences prénatales furent mises à jour. Elles s'avérèrent rassemblées en deux boucles²⁹. Les boucles furent corrigées et l'engramme de base de la chaîne de base fut atteint.

Le basique consistait en une grave dispute entre le père et la mère, avec plusieurs coups dans le ventre, reçus par la mère. La mère protestait en disant que cela la rendrait malade toute sa vie. En même temps, elle toussait à cause d'un coup à la gorge. Le père affirmait qu'il était maître dans sa propre maison et que les gens devaient faire ce qu'il leur disait. Cette dispute survint environ quatre mois et demi après la conception, et il en résulta une paralysie temporaire du côté droit du préclair. Le reste de la chaîne consistait en des incidents similaires, dramatisations évidentes par le père de ses propres engrammes, car d'un engramme à l'autre, les mots étaient presque identiques. Cette chaîne était responsable de la peur qu'avait le sujet d'être malade et de son désir de tyranniser les autres. Il en fut délivré.

On trouva alors que la naissance était une expérience quasi suffocante et de fort antagonisme entre le docteur et l'infirmière, ce qui fut enregistré par le préclair comme commandements qui lui étaient adressés, à savoir qu'il était aveugle et ne pouvait voir. La naissance s'était passée à domicile et la poussière, le camphre, l'odeur des draps propres et du métal graissé furent des restimulateurs pour cette grave atteinte pulmonaire. Cette naissance ne fut pas restimulée avant l'âge de cinq ans, et les prénatales ne furent pas restimulés avant son entrée dans l'armée, où le besoin d'autorité se manifesta.

On ne trouva aucun lock qui nécessitât l'attention, et une demi-heure de son expérience de guerre seulement ne put être effacée, car elle dépendait d'un autre basique.

Nombre d'heures sur le cas : 55.

²⁹ **boucle** : c'est un retour de la Piste du Temps sur elle-même. Dans ce cas, les incidents ne sont pas à la bonne place sur la Piste du Temps.

CAS No 2

APATHIE. PRÉCLAIR EN TRAITEMENT PSYCHIATRIQUE PENDANT DEUX ANS AVANT L'AUDITION DIANÉTIQUE. AUCUN SOULAGEMENT. MALNUTRITION.

Jeune fille de 18 ans, en état d'apathie, proche de l'effondrement, allant de mal en pis. Elle s'était mariée récemment. Peur de son mari. Avait été très mauvaise élève à l'école, avait eu sporadiquement des aventures sexuelles, retombant ensuite dans une maladie diversement diagnostiquée.

On aborda le cas sans difficulté. La naissance fut contactée et ne put être éliminée. La recherche de prénatals resta vaine pendant dix heures, jusqu'à ce que certaines somatiques soient restimulées artificiellement et intensifiées au point que le préclair dut se rappeler l'incident pour trouver un soulagement. Huit prénatals furent alors mis à jour ; il n'y avait que deux incidents mélangés l'un à l'autre, maintenus ensemble par une somatique à la tête.

Le basique s'avéra être une tentative d'avortement concertée par le père et la mère. La mère disait qu'elle mourrait si quelqu'un l'apprenait, mais que probablement, elle mourrait de toute façon. Le père disait que le bébé lui ressemblait sans doute et qu'il n'en voulait pas. Dix-huit pénétrations de la tête, de la gorge et des épaules avec une longue baguette, probablement au cours du troisième mois. Plusieurs incidents similaires complétaient la chaîne. Chaque tentative d'avortement était suivie d'un coït. Un autre incident s'avéra être un basique sans chaîne, avec des locks innombrables : une tentative d'avortement par un avorteur professionnel qui utilisait une sorte d'aiguille et de curette. La naissance fut une expérience facile. Trois engrammes de la petite enfance avec leur propre basique furent découverts. Ils consistaient en une peur de la mère concernant le traumatisme et la peur que le bébé ne meure.

La contagion des engrammes dus à des tentatives d'avortement était particulièrement manifeste : la mère insistait de façon névrotique sur la peur de la mort, ce qui était visiblement une dramatisation.

Tous les symptômes névrotiques et psychotiques furent apaisés, la santé du préclair s'améliora considérablement et le test « *Army Alpha* » accusa une hausse de vingt-sept points.

Durée du travail : 65 heures.

CAS No 3

RAGES MEURTRIÈRES ET PSYCHOTIQUES. ÉRUPTION CUTANÉE CHRONIQUE.

Noir de trente ans ; 1,90 m ; environ 120 kilos ; travaillant dans les marécages. Ennuis continuels avec la police et casier judiciaire considérable. Il dramatisait continuellement une haine des femmes. Dramatisait aussi l'inquiétude continue selon laquelle il allait être assassiné. Son Q.I. était d'environ 85.

Assez exceptionnellement, ce cas n'offrit pas de difficultés au départ. Le sujet était extrêmement coopératif avec le dianéticien. La naissance fut trouvée et éliminée sans amélioration du cas. Un certain nombre d'engrammes de l'enfance et de la petite enfance

furent trouvés et testés. En dirigeant continuellement l'attention du préclair vers la vie prénatale, on provoqua finalement une convulsion où alternaient la rage et la terreur. Le dianéticien put amener le préclair à écouter la voix qu'il entendait et à traverser l'expérience.

La convulsion s'avéra être formée de vingt engrammes plus proches de la naissance que le basique qui se trouvait sur une autre chaîne ; elle fut découverte par la technique du rêve. La dramatisation d'un engramme dans lequel de la térébenthine était injectée dans l'utérus par la mère pour se faire avorter en était à l'origine. La chaîne engrammique principale comprenait des tentatives d'avortement par la mère elle-même. Le contenu engrammique permit de comprendre que la mère était une prostituée, car deux de ces tentatives d'avortement furent suivies de pas moins de vingt coïts. Ils étaient trop nombreux pour être évalués.

La chaîne de base contenait beaucoup de querelles d'argent entre la mère et ses clients. Les somatiques de cette chaîne étaient surtout des contusions et des chocs causés par le fait que la mère s'enfonçait des objets pointus ou se frappait l'abdomen et le bas-ventre. Il y avait beaucoup de boucles sur la chaîne de base, causées par la similitude des incidents et la confusion entre coïts et tentatives d'avortement. L'incident de base fut enfin découvert et éliminé. On le trouva environ vingt jours après la conception, quand la mère découvrit pour la première fois qu'elle était enceinte.

Tous les engrammes de la chaîne de base furent éliminés. La convulsion fut entièrement effacée et on s'aperçut soudain que la naissance avait été une expérience très douloureuse, particulièrement parce que l'enfant avait été emmené par d'autres personnes immédiatement après la naissance. Une seule chaîne engrammique (inconscience provoquée par des coups de poing) fut trouvée dans l'enfance.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Lafayette Ronald Hubbard est né le 13 Mars 1911 à Tilden, Nebraska. Il passa son enfance dans un ranch à bétail dans le Montana.

Suite au déménagement de sa famille en Extrême-Orient, Hubbard eut très tôt la possibilité d'étudier les philosophies orientales. Son riche grand-père lui permit de voyager en Asie et d'élargir ses horizons. Les impressions qu'il a gagnées comme adolescent en ce temps-là, ont eu une influence durable sur lui.

Sa vie a été conduite par son infatigable esprit de recherche et sa grande soif de connaissances. Le thème central étant toujours de comprendre la nature de l'Homme et d'analyser les particularités de son comportement afin de pouvoir en tirer des conclusions sur la façon d'éliminer ses barrières mentales pour lui permettre d'avoir pleinement accès à ses capacités.

A 19 ans, Hubbard revint en Amérique et étudia à l'Université de Washington où, entre autre, il participa à l'un des premiers cours sur la physique nucléaire. Durant sa période d'étude, il gagna sa vie en tant qu'écrivain, mais sa passion fut toujours ses recherches sur l'esprit humain.

La 2^{ème} Guerre mondiale marqua aussi sa vie ; en 1944, il fut affecté dans la région des Philippines. Les blessures subies durant cette période n'eurent comme effet que de lui faire encore plus approfondir ses recherches et ne l'empêchèrent pas de poursuivre ses projets. Au contraire, il utilisa son propre état pour mettre à l'épreuve les méthodes sur lesquelles il avait travaillé, et ainsi rétablir sa propre santé physique et mentale.

En 1950, il publia le livre « *Dianétique - la Science Moderne de la Santé Mentale* », un livre sur l'anatomie de l'esprit humain avec des directives détaillées pour le traitement d'expériences traumatisantes. Une étape-clef. Dans cet ouvrage, il présenta les résultats de près de 20 années de recherches et simultanément une méthode de travail applicable pour tout le monde. Le livre eut un grand succès.

La Fondation de Recherche Dianétique fut créée pour pouvoir poursuivre les recherches, ce qui ouvrit la voie à la Scientologie, un développement ultérieur de la Dianétique, dédiée à l'amélioration des capacités de l'être humain. La Dianétique et la Scientologie furent alors en plein essor et partout surgirent des groupes qui travaillèrent avec ces méthodes. Au fil des ans, une organisation fut créée sur le plan mondial : l'Eglise de Scientologie. Hubbard refusa explicitement toute coopération avec des organisations désirant utiliser la Scientologie pour manipuler les gens. Son objectif était de développer une voie possible pour tous les humains conduisant vers la libération de barrières spirituelles indésirables et ramenant chaque individu vers lui-même. Ce n'était pas de créer un homme parfait, mais permettre à chacun d'être soi-même.

En 1966, Hubbard se retira de toute fonction officielle de l'Eglise de Scientologie afin de se concentrer sur ses recherches. Il transféra toujours plus de responsabilités vers ses remplaçants, ce qui finalement conduisit à l'affaiblissement de son organisation.

L'absence de Hubbard au niveau de la gestion eut des conséquences graves. Un processus graduel commença, aboutissant à des changements dans les méthodes fondamentales, une augmentation continue des prix et toujours plus de restrictions sévères pour ses membres. Depuis la fin des années 70 jusqu'au milieu des années 80, de nombreux praticiens hautement qualifiés furent exclus, renvoyés par l'Eglise de Scientologie ou quittant par eux-mêmes l'organisation nonobstant qu'elle ait été leur home spirituel durant de nombreuses années.

En 1984, la « Zone Libre » fut fondée par le Cpt. Bill Robertson ; une association de scientologues qui voulait utiliser librement les méthodes originales de Hubbard pour eux-mêmes et d'autres, sans le contrôle de l'Eglise de Scientologie. Un rassemblement de gens convivial et sans hiérarchie conçu sous forme de réseau. Au sein de ce réseau, la Ron's Org est une communauté de gens utilisant le chemin développé par Hubbard afin d'amener les gens vers une plus grande liberté spirituelle et à l'autodétermination.

Durant ces dernières années-là, Hubbard ne fit plus d'apparition publique, la ligne de communication fut coupée. La cause de son décès et l'année de sa mort ne sont pas vraiment sûres. Il est probablement décédé au début des années 80, mais officiellement l'Eglise de Scientologie annonça sa mort en 1986.

Comme toute personne importante ayant existé et ayant apporté du progrès et des changements dans le monde, on trouve autour de l'historique de la vie de L. Ron Hubbard de nombreux mythes et de nombreuses légendes. En ne disposant pas de données de 1^{ère} ou 2^{ème} main, on ne peut pas vraiment juger ce qui est vrai ou faux. La palette va du sauveur de l'humanité jusqu'à une personne malicieuse et séductrice.

Mais est-ce vraiment important ? Hubbard nous a donné un énorme trésor de connaissances et notre objectif actuel est de l'utiliser.

Comme il l'écrit si bien :

« Le premier principe de ma philosophie est que la sagesse doit être mise à la portée de tous ceux qui désirent l'acquérir. Elle se trouve à la disposition tant de l'homme du peuple que du monarque et ne devrait jamais être regardée avec effroi.

Le second principe de ma philosophie tient en ceci : elle doit pouvoir être appliquée.

Le troisième principe est que toute connaissance philosophique n'a de valeur qu'à condition d'être vraie et de fonctionner. »

Son intention était que cette connaissance soit vraiment utilisée pour le bénéfice de tous:

« AUCUN HOMME, QUE JE SACHE, N'A LE MONOPOLE DE LA SAGESSE DE CET UNIVERS. ELLE APPARTIEN À CEUX QUI PEUVENT L'UTILISER POUR S'AIDER ET AIDER LES AUTRES. »

GLOSSAIRE

aberré - *aberrée* - individu aberré, équilibré ou déséquilibré mentalement, possédant des engrammes non effacés.

chaîne engrammique - *engram chain* - série d'engrammes similaires sur une ou plusieurs Dynamiques, qui entravent les Dynamiques de l'individu.

Clair - *Clear* –

(1) **Clair dianétique** - *Dianetic Clear* - individu qui a été débarrassé de tous ses engrammes et chaînes et qui est habituellement au Ton 4 ; cas dianétique achevé ; personne qui, par l'audition dianétique, s'est libérée de ce qui la prédisposait aux maladies psychosomatiques, et de ce qui l'amenait à les « maintenir en place ». C'est un être humain heureux et en bonne santé. Dans ce livre, Clair signifie Clair dianétique.

(2) **Clair scientologique** - *Scientology Clear* - personne qui a reçu tous les gains de l'audition, depuis la Dianétique jusqu'au Grade VI³⁰ ; elle a ensuite achevé le Cours de Mise au Clair dans une Organisation Avancée. Un Clair de Scientologie a, par définition, l'aptitude d'être cause vis-à-vis de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps mentaux, en ce qui concerne la Première Dynamique.

confusion - *confusion* - état dans lequel se trouve une zone engrammique ou une chaîne. Moments de l'existence qui ne sont pas correctement alignés sur la Piste du Temps.

Dianétique - *Dianetics* - signifie « à travers l'âme » (du grec *dia*, à travers, et *nous*, âme). C'est la première science du mental d'une précision absolue. Avant la Dianétique, le monde n'avait jamais eu de science du mental précise.

Dianétique dynamique - *dynamic Dianetics* - science étudiant les pulsions fondamentales de l'individu et sa personnalité de base. Au moment de la parution de ce livre, c'est la branche de la Dianétique qui a été la plus observée et étudiée.

dianéticien - *dianeticist* - quelqu'un qui emploie avec compétence la thérapie dianétique.

dispersion - *dispersion* - ce qui se passe quand une Dynamique ou un objectif rencontre un engramme. Terme employé par analogie avec un flux d'électrons heurtant un obstacle et s'éparpillant tout autour, très affaibli.

Dynamique - *dynamic* - poussée dynamique dans le temps et dans l'espace d'un individu, d'une espèce ou d'une unité matérielle ou énergétique. Spécialement définie en Dianétique comme étant : « Survis ».

engramme - *engram* - moment de douleur physique comprenant de l'inconscience et de l'antagonisme, vécu par un individu, un groupe ou une société, et persistant par la suite sous forme de dramatisations irrationnelles et restimulables.

engramme de croisement - *cross engram* - expérience engrammique grave au cours de laquelle deux chaînes se rencontrent, causant un changement marqué dans la vie de l'individu.

³⁰ **Grade VI** : Grade de Release le plus élevé en Scientologie.

C'est un engramme qui se trouve sur la Piste du Temps de chacune de deux ou davantage de chaînes.

engramme de rupture - *break engram* - engramme secondaire après la réception duquel l'individu subit une baisse du Ton général, allant jusqu'à 2,5 ou au-dessous, et devient dès lors incapable de faire face à son environnement.

inconscience - *unconsciousness* - l'inconscience est un état dans lequel seuls le processus analytique et la direction du contrôle moteur de l'organisme sont sans coordination. Dans la section physio animale du cerveau, l'organisme dispose d'une Piste du Temps complète et d'un enregistrement mnémorique complet de toutes les perceptions, pour chaque moment de son existence.

lock - *lock* - période d'angoisse mentale dont la force dépend d'un engramme. Il peut être, ou non, accessible au mental analytique, mais il ne contient pas de véritable inconscience.

mental analytique - *analytical mind* - siège de la conscience de l'individu et de sa personnalité fondamentale. Terme analogique. Le mental analytique peut être subdivisé.

mental réactif - *reactive mind* - portion du système nerveux qui contient des données réflexes ou réactives qui ne sont pas perçues par le mental analytique mais sont sujettes à la dramatisation ou causes d'aberrations. Comme processus de pensée, il utilise l'identification. A = A = A. C'est essentiellement le mécanisme de pensée de l'animal.

objectif - *purpose* - route de survie choisie par un individu, une espèce ou une unité matérielle ou énergétique, dans l'accomplissement de son but. (NOTE : L'objectif est précis et peut être exactement défini comme une subdivision de l'une des sous Dynamiques. On a essayé d'établir expérimentalement qu'un individu détermine son objectif de vie à l'âge de deux ans et que l'objectif véritable ne provient aucunement des engrammes, mais est seulement perverti par ceux-ci.)

Piste du Temps - *time track* - enregistrement des souvenirs moteurs ou sensoriels d'un individu, alignés selon un ordre chronologique précis. Chez un Clair, tous ces moments sont accessibles au mental analytique. Chez un aberré, des zones de la Piste du Temps sont obscurcies, mais même si elle est partiellement ou temporairement obscurcie, la Piste du Temps est considérée comme en parfait état. On soupçonne l'existence de deux Pistes : sensorielle et motrice, cette dernière étant plus accessible au dianéticien au moyen des somatiques. La Piste du Temps est précise, mais quand le mental analytique d'un aberré s'adresse à elle, elle paraît effacée en partie ou embrouillée.

préclair - *preclear* - tout individu recevant de l'audition dianétique dans le but de devenir Clair ; quiconque n'est pas encore Clair.

Release - *release* –

(1) **Release dianétique** - *Dianetic Release* - préclair chez qui la plus grande partie des tensions émotives ont été rayées du mental réactif. Quelqu'un qui a eu de grands gains par la Dianétique mais qui n'est pas encore un « cas dianétique achevé ».

(2) **Release scientologique** - *Scientology Release* - série de Niveaux de gains majeurs dans lesquels l'audition scientologique libère la personne de ses principales difficultés dans la

vie ou de ses « blocages » personnels provenant du mental. Appelés Grades de Release, chacun de ces Niveaux doit être achevé pour qu'on soit prêt à entreprendre la Mise au Clair scientologique. Dans ce livre, Release est employé pour Release dianétique.

restimulateur - *restimulator* - perceptique de l'environnement qui rappelle de très près une partie précise des perceptiques engrammiques situés dans le mental réactif.

restimulateur par association - *associative restimulator* - perceptique dans l'environnement, confondu avec un véritable restimulateur.

Scientologie - *Scientology* - étude de la connaissance dans le sens le plus complet, et philosophie religieuse appliquée qui traite des relations de l'homme avec l'univers. La Dianétique est le précurseur de la Scientologie. La Dianétique est l'ultime développement à propos du mental des êtres humains. La Scientologie est, à partir de là, la route vers la liberté totale.

somatique - *somatic* - contrepartie physiologique de l'aberration mentale. Une somatique accompagne toute aberration. Ce terme est utilisé en audition à la place de « douleur physique », à cause de la forte portée engrammique du mot « douleur » et du fait que ce mot n'inclut pas dans sa signification tous les perceptiques douloureux.

Ton - *tone* - état émotionnel d'un engramme ou état général d'un individu.

trauma - *trauma* - terme d'une école de psychologie désignant une expérience qui créerait une cicatrice psychique. Il n'est pas utilisé en Dianétique, car il peut être la source d'incompréhension à propos de la nature d'expériences graves. Des cicatrices ne peuvent pas être effacées ; des expériences psychosomatiques le peuvent.

LA SCIENTOLOGIE

Une étude chronologique des matériaux est nécessaire pour totalement former un expert de première classe dans ces domaines. Il peut ainsi voir comment le sujet a évolué et, donc, quels sont les niveaux de développement les plus élevés. Qu'on y ait défini les mots et les termes n'en est pas le moindre avantage car chacun a été défini la première fois qu'on l'a employé, avec, dans la plupart des cas, une exactitude considérable, afin qu'il ne subsiste pas de mots mal compris. C'est pour cette raison que la *checksheet*³¹ du Cours d'Instruction de Saint-Hill³² ne doit comporter que les matériaux dans l'ordre chronologique et être étudiée dans ce même ordre, à la seule exception des bandes sur l'étude (*Primary Rundown*³³) qui doivent être écoutées en premier si on ne les pas étudiées correctement auparavant.

Une énorme quantité de matériaux existe effectivement sous une forme publiable. Bien qu'elles ne soient pas strictement techniques, presque toutes les Lettres de Règlements du HCO se trouvent maintenant dans des livres, groupées par sujets, et je pense qu'elles existeront bientôt, elles aussi, dans un ordre chronologique. Nous projetons de faire de même avec les Bulletins du HCO, mais, bien sûr, il faudra uniquement les classer par ordre chronologique, dans leur totalité, et indiquer les points où des livres et des bandes magnétiques sont apparus. Il existe des transcriptions et des versions corrigées d'un grand nombre de bandes magnétiques (qui pourtant n'en modifient pas la signification ni n'en changent les données) et nous projetons également de les publier dans le futur. Par exemple, on a récemment transcrit les Conférences de Philadelphie (données par L. Ron Hubbard à Philadelphie en 1952) et on pourrait facilement les retoucher pour les publier sous forme de volumes. Et on devrait le faire à cause de leur popularité.

Le sujet de la Scientologie s'est, dans une certaine mesure, développé à l'envers. La tâche et l'objectif général furent de délimiter le niveau actuel de l'Homme. Aussi est-ce dans les livres et les bandes magnétiques du début (datant de 51 à 55) que l'on trouve le plus fréquemment les Niveaux Supérieurs dont il a été fait mention en public. Afin de les appliquer totalement aux autres et d'amener ces derniers à recouvrer leur potentiel, il a fallu codifier les matériaux et développer des procédés.

Toutes les difficultés qu'ont éprouvées les gens pour devenir Clairs ont été résolues au milieu des années 60, et les Niveaux d'OT, tels qu'ils existent dans les Organisations Avancées, ont été achevés en 68. Il y a peut-être 15 niveaux entièrement développés au-dessus d'OT VII, mais ils n'existent que sous forme de notes non publiées, en attendant que davantage de gens atteignent entièrement les états d'OT VI & VII.

Au début des années 70, on a touché le fond en découvrant la nature exacte de la psychose et en développant des procédés pour en venir à bout. Ils n'étaient pas de la compétence des organisations à cette époque-là et l'usage n'en est pas étendu ; cependant, cela

³¹ **Checksheet** : liste de matériaux, souvent divisée en sections, qui donne les étapes théoriques et pratiques d'un cours.

³² **Cours d'Instruction de Saint-Hill** : en anglais, *Saint Hill Briefing Course* ; ce cours a certains objectifs bien déterminés. Il avait été démarré pour deux raisons : (1) étudier et résoudre l'entraînement et l'éducation et (2) aider les gens qui voulaient perfectionner leur Scientologie. Ces objectifs n'ont pas changé.

³³ **Primary Rundown** : ce cours comprend la clarification de mots et la technologie de l'étude. Il fait de l'étudiant un « superlettré ».

mettait fin à une tâche exhaustive qui avait consisté alors à inclure tous les matériaux sur l'esprit et le mental dans le domaine de la Scientologie et à les rendre applicables.

Beaucoup de gens croient que les matériaux scientologiques renferment surtout des procédés³⁴. Ils pensent que la Scientologie veut dire audition. C'est là une vue très étroite mais on peut la comprendre car l'audition leur permet de s'en sortir. Cependant, cela leur fait négliger les matériaux plus importants qui traitent des principes de base et des fondements et dont les procédés ne sont qu'un aspect.

D'autres gens pénètrent à peine le sujet, reçoivent un certificat de HAS³⁵, puis s'en vont vers d'autres domaines, à la recherche de réponses ; s'ils s'étaient inscrits à l'entraînement aux Grades³⁶ dianétiques ou scientologiques, pour ne pas parler du Cours d'Instruction de Saint-Hill, ils auraient trouvé bien plus de principes fondamentaux qu'il n'en existe dans tous les autres sujets réunis ; et cela, n'importe quel étudiant avancé de Scientologie pourra le confirmer.

D'autres encore pensent que c'est évidemment ce qui est « tout nouveau » qui constitue le plus grand pas en avant. Ils attendent que de nouveaux « procédés » ou de nouveaux matériaux soient publiés. Pourtant, le procédé qui résoudra leur cas a très probablement été publié dans les premières années. En voici un exemple amusant : une série de principes exacts avaient été isolés dans toute une zone continentale et des procédés exacts destinés à résoudre certaines caractéristiques nationales particulières y avaient été publiés. Pourtant, comme les gens de cette zone attendaient quelque chose de nouveau, ne connaissant pas ce qui existait déjà, on découvrit au début de l'année qu'ils avaient ignoré ces procédés, ne s'en étaient pas servis, même avec de nouveaux préclairs, et avaient bien sûr passé des moments difficiles, parce que ces procédés SONT les procédés fondamentaux pour ce continent et que ses habitants ont VRAIMENT cette barrière particulière.

Pendant un bon bout de temps, j'ai porté la « casquette de chercheur de la technologie perdue ». Des sections entières de connaissances sont perdues de vue, des séries complètes de procédés (et de principes administratifs) cessent d'être employés. Résultat : les préclairs et l'organisation vont mal. Cependant, leur rétablissement est rapide dès que la connaissance « perdue » est extirpée de leurs propres tiroirs et restaurée.

De plus, les gens dans les organisations ont souvent atteint des hauts niveaux de conscience. Ils ont déjà acquis la connaissance intermédiaire qui met le sujet à la portée du public. Pour EUX, le sujet n'est pas nouveau et ils se trompent parfois en croyant qu'il n'est pas nouveau pour tout le monde. Ils permettent ainsi à un fossé de se creuser. La solution est de récupérer la technologie « perdue ».

Il est également vrai que nombreux dans les organisations sont ceux qui travaillent dur pour conserver cette connaissance intermédiaire et qui, ce faisant, sont couronnés de succès.

Au sein de la même civilisation, il existe beaucoup d'autres sujets que la Scientologie. Parmi ces autres sujets, beaucoup en sont à un stade très primitif et prétendent pourtant être à

³⁴ **procédé** : ensemble de questions posées par un auditeur à une personne pour l'aider à découvrir des choses sur elle-même ou sur la vie.

³⁵ **H. A. S.** : initiales de l'anglais *Hubbard Apprentice Scientist*, en français, Apprenti Scientologue Hubbard. Le Cours de H.A.S. est un cours élémentaire sur la communication et le contrôle.

³⁶ **Grade** : série de procédés à la fin desquels le préclair atteint une aptitude précise que l'on vérifie et qu'il atteste.

l'avant-garde. La psychiatrie et la psychologie en font partie. Leurs mensonges, leur absence d'humanité et même leurs cruautés ont souillé les domaines de l'esprit et du mental. Parce qu'elles produisent des résultats négatifs ou même nuisibles, et parce qu'elles étaient des « autorités » en la matière avant que la Scientologie ne commençât à mener le sujet vers des niveaux plus sains et plus civilisés, la Scientologie a une tâche bien plus difficile avec le public car il lui a été fait tant de mal qu'il n'a plus confiance dans le domaine du mental. Pourtant, les plus grands casse-tête que les praticiens de la psychiatrie et de la psychologie pensent avoir (ils n'ont pas affronté les vrais problèmes) sont résolus aux Niveaux les plus bas et les plus communs de la Scientologie. Je me souviens de cette histoire amusante d'un scientologue qui assistait à une réunion de psychiatres et de psychologues. Pendant un moment, il les écouta geindre à propos de leurs patients et de leur propre cas puis, pris de compassion, commença à leur expliquer, au moyen d'une sorte de babil technique, la nature et la résolution de ces « vastes » « problèmes » « insolubles ». Comme il ne leur tint pas rigueur de l'arrogance avec laquelle ils l'accueillirent tout d'abord, et comme il semblait vraiment saisir leurs ennuis, ils le gardèrent jusqu'à quatre heures du matin tandis qu'il examinait leurs « problèmes » en détail, lui accordèrent une attention de plus en plus marquée et commencèrent à avoir des cognitions³⁷. Quand il les quitta, ils étaient tout à fait apprivoisés et très respectueux, certains d'avoir entendu le plus grand gourou de tous les temps. Et cela est amusant parce que ce n'était pas un auditeur entraîné au plein sens du mot et qu'il n'avait lu que quelques livres de Scientologie ! Pourtant ils le considéraient comme un doyen de leur profession à cause du savoir sensé qu'il possédait par rapport à eux. Beaucoup de scientologues ont eu des expériences similaires. Un membre du personnel qui n'avait pas étudié le Cours d'Organisation pour Cadres dans le domaine de la technologie administrative scientologique, mais avait été formé dans le HCO, revint chez lui pendant ses vacances. Son père qui, comme certains pères, était persuadé que son fils était un imbécile, lui permit avec réticence de réorganiser l'administration de sa clinique selon des principes scientologiques. Le fils forma les quelques membres du personnel pendant une semaine seulement. Les lignes commencèrent à s'activer, les patients commencèrent à se rétablir, les dossiers furent remis en ordre, les revenus augmentèrent et le père fut absolument convaincu que son fils était le génie d'organisation le plus brillant du pays. Pourtant, à l'organisation de Scientologie, on considérait qu'il avait encore un long chemin à parcourir pour devenir un bon Responsable de l'Éthique. Cela vous donne une idée de la valeur qu'ont les niveaux rudimentaires les plus bas de la Scientologie par rapport aux technologies actuelles.

Ces fragments de connaissances sont largement surpassés par les montagnes de savoir de la Scientologie. Elles sont en grande partie accessibles à ceux qui les recherchent. Le seul obstacle auquel ils se heurtent est le manque de maîtrise de leur propre langue et les fausses conceptions sur l'étude qui sont ancrées en eux depuis l'école maternelle. Les moyens d'y remédier sont également à leur disposition et on les applique quotidiennement dans le monde entier aux innombrables nouveaux venus.

La véritable barrière que l'on rencontre dans la société est l'échec à pratiquer la vérité. Du fait qu'ils vivent une vie de purs mensonges, les gens ont des difficultés à comprendre que la vérité existe vraiment. Cela peut devenir une habitude pendant les premières années d'étude

³⁷ **cognition** : nouvelle compréhension de la vie. Il s'ensuit chez l'individu un degré plus élevé de conscience et, par conséquent, une plus grande capacité de réussir ce qu'il entreprend dans la vie.

d'un étudiant. Il peut lui-même entièrement se vouer à l'échec en continuant d'être malhonnête dans son étude - sautant ceci, ne faisant pas cela. La Scientologie est la route vers la vérité et celui qui la suit doit honnêtement en parcourir les étapes.

Certains, livrés à leur propre ambition et aussi jaloux d'un rival imaginaire qu'un amant féroce, cherchent à affirmer que la Scientologie s'intéresse à la guérison. C'est comme si on disait que le mécanicien d'une Cadillac ne s'intéresse qu'à en nettoyer les vitres. Lorsque vous commencez à traiter la force causale de l'Homme, il va souvent mieux. Les « preuves » qui font supposer que la Scientologie est une activité vouée à la guérison sont suffisamment abondantes si l'on regarde les listes de rétablissements dans n'importe quelle organisation. Cependant ces gens n'avaient pas été audités pour être guéris, mais pour devenir libres. En voici un exemple récent. Un préclair s'était fracturé la cheville et recevait un traitement médical. L'organisation était bien sûr désireuse de poursuivre son programme d'audition mais la cheville fracturée constituait un obstacle. Après plusieurs semaines, la cheville alla plus mal. L'engramme de la blessure fut éliminé, la cheville se rétablit et, quelques jours plus tard, la personne était à nouveau auditée régulièrement. On aurait pu dire que l'auditeur avait pratiqué une guérison. Tout ce qu'il avait fait, c'était se débarrasser d'une difficulté physique afin de pouvoir continuer l'audition.

Récemment, alors que quelques années plus tôt j'avais touché le fond du mental et de l'esprit, j'ai commencé à m'intéresser à la diététique et à la biochimie. Ces domaines viennent se placer au-dessous de ceux de l'esprit et du mental mais on pourrait à la rigueur les considérer comme en faisant partie dans la mesure où ils entraveraient vraiment les progrès spirituels.

De nombreuses personnes fixent surtout leur attention sur le corps et, du fait qu'elles vivent dans une société intensément matérialiste, balancent entre le fait d'être un corps dans un monde terre-à-terre et l'obtention de la liberté spirituelle, ce qui est bien sûr un paradoxe. Être un corps est le seul jeu qu'elles envisagent. Aussi, si quelque chose va de travers avec leur corps, elles affirment avoir de gros problèmes et sont préoccupées par la pensée de perdre ce corps. En d'autres termes, elles ont un Critère Caché³⁸ à propos de la santé physique dont elles se servent pour mesurer ce qu'elles acquièrent spirituellement. Bien que cela soit illogique, c'est là où elles en sont et c'est cela qu'elles font.

La Scientologie a longtemps eu comme règle fixe d'envoyer les malades chez le médecin. Il n'existe nul endroit où envoyer les fous, car les envoyer chez le psychiatre les condamnerait à l'horreur. Nos organisations ne les traitent pas d'ordinaire car elles ne sont pas équipées pour le faire, même si elles en sont techniquement capables.

Cependant, il en a été autrement pour les malades. Il était de bon ton d'attribuer au docteur ce qui lui était dû en espérant qu'il respecterait ce geste courtois. Au lieu de cela, désireux de monopoliser totalement une santé qu'il est tout à fait incapable de donner, surtout aux États-Unis, il cherche à éliminer des rivaux imaginaires. Aussi le règlement mentionné ci-dessus prendra-t-il fin un jour. Il est tout à fait légal de guérir par des moyens spirituels et cela fait même partie de la loi de la grande majorité des États et pays. En vérité, pendant des milliers d'années, avant l'avènement du docteur en médecine, c'était là le domaine de la seule

³⁸ **Critère Caché** - *hidden standard* – C'est un problème qui, pour une personne, doit être résolu avant qu'elle ne puisse

religion. Mais ce n'est pas pour cela que la Scientologie va s'efforcer de supplanter le docteur en médecine, car ce dernier s'avère extrêmement précieux pour ce qui est de la structure et du fonctionnement des os. Il ne faillit que dans le traitement des maladies générales, spécialement quand elles sont chroniques.

La médecine a été supplantée par la diététique et la biochimie dans le domaine de la guérison. Elle cherche malgré tout à exclure ces dernières de son champ de connaissances et d'expérience. En fait, lorsqu'elle réclama 46 millions de dollars pour effectuer des recherches sur les maladies du cœur à un Congrès des États-Unis pas toujours avisé, le Secrétaire à la Santé, à l'Éducation et au Bien-Être lui-même s'y opposa et déclara que les « recherches » qu'elle avait projetées ne comprenaient pas la biochimie, omission plutôt étrange du fait que c'était le domaine qui obtenait le plus de résultats. Il va sans dire que les recherches diététiques en avaient également été exclues. Beaucoup de médecins sont enclins à attaquer tout patient qui « s'adonne aux vitamines » ou qui mentionne timidement la vitamine E. Il est frappant que les maladies du cœur constituent, je crois, leur plus grande source de revenus.

Donc, les cercles médicaux sont aveugles aux pratiques les plus productives et curatives du domaine de la maladie et, règlement ou pas, nos organisations devront bientôt se plier à la demande du public et ne faire appel aux médecins que quand elles seront en présence d'os fracturés ou auront besoin de la chirurgie pour extirper balles ou volants de direction. Et elles enverront tous les autres patients chez le diététicien qui emploie VRAIMENT avec intelligence tous les développements modernes à propos de la nourriture, des vitamines, des minéraux et de la biochimie avancée.

Un jugement sur ce domaine était par conséquent tout indiqué, et je me suis mis depuis quelque temps maintenant à l'évaluer et à l'étudier.

J'ai découvert que les connaissances de ce domaine manquaient de coordination, pas seulement d'un diététicien à l'autre, mais aussi dans les ouvrages d'une même personne. Une énorme quantité de matériaux ont été mis à jour durant les trente dernières années. Ils sont pratiquement dans la confusion.

L'herbe liquéfiée et autres régimes à la mode ont été intégrés au sujet rationnel et standard qu'est la diététique. Manie nutritive et connaissances diététiques sont à tel point mélangées dans l'esprit du public que quelque personnage sans scrupules et malin pourrait conseiller aux gens de manger de l'écorce d'arbre pour que ces derniers s'empressent de le faire. Par exemple, à l'heure actuelle, des docteurs en médecine, et d'autres, qui auraient dû aller à l'école, écrivent des livres et des livres et des livres pour s'opposer avec véhémence au « cholestérol ». Le cholestérol est un composé biochimique d'huiles et de matières grasses animales. Ces gens disent qu'il va dans les artères et qu'il provoque des attaques et des crises cardiaques. Bon, tout cela est très bien. Mais saviez-vous que chaque sécrétion glandulaire dans le corps, ces sécrétions qui vous font rester jeune et en bonne santé sont TOUTES causées par les glandes à partir de cholestérol ? Si les gens n'absorbaient pas de nourriture contenant du cholestérol, on pourrait constater, par simple logique, qu'ils vieilliraient et mourraient rapidement. Ce qu'il faut savoir, c'est comment contrôler le cholestérol, non pas

comment en éloigner les gens. On croirait que l'Association Médicale Américaine possède des actions dans les entreprises de pompes funèbres.

Ce qui manque, c'est une coordination des véritables connaissances dans ces domaines de la diététique et de la biochimie. Les chercheurs sont apparemment assez intelligents pour isoler les matériaux, mais pas assez avisés pour les coordonner, en comparant les faits, afin de rendre le sujet intelligible.

Cependant, en examinant tout cela, j'ai découvert que la diététique et la biochimie SONT à l'avant-garde. Ces sujets sont en fait des arts à un stade plutôt primitif. Pourtant, les maladies qui continuent d'intriguer la médecine sont dans de nombreux cas de la vieille histoire pour le diététicien.

Si vous voulez davantage de preuves, sachez que les organisations médicales, aux États-Unis surtout, combattent la diététique avec leur violence habituelle quand leur portefeuille est menacé - propagandes destructrices, ordres de saisie gouvernementaux, tous les mécanismes coutumiers, employés par la médecine dans son histoire pour « sauvegarder » ses intérêts, sont pleinement déployés contre la boutique d'aliments naturels et le rayon des vitamines. Cela est suffisant pour prouver que la diététique mène le jeu à notre époque, pour ce qui est du traitement et de la santé physiques.

Tandis que le médecin et sa branche psychiatrique déversent des flots de « tranquillisants » inutiles et destructifs, le diététicien distribue une tablette ou deux de magnésium, qui calment merveilleusement une personne et sont bien plus efficaces, sans pour autant produire les dégâts physiques causés par les tranquillisants.

Le médecin et sa branche psychiatrique ont offert au monde sa plus grande vague de toxicomanie. Leur ami, le psychologue de l'école allemande, qui enseigne aux jeunes que l'homme est un animal et qui a détruit la religion orthodoxe, a fait don au monde de sa plus grande période de crime. Ils sont sur le déclin, même s'ils jettent leurs dernières forces dans la bataille avec malveillance et violence. Pourquoi miser sur des perdants ? Ils ne l'emporteront pas.

L'étoile du diététicien est en train de se transformer en un soleil éclatant dans le domaine du traitement du corps. Il est également sage de savoir et de répéter que la tension spirituelle et mentale doit être traitée si l'on désire obtenir des résultats, car cela est parfaitement vrai.

Donc, j'ai en ce moment même un projet en cours, destiné à codifier et à coordonner ce qui est connu dans les domaines de la diététique et de la biochimie, non pas pour me montrer plus avisé que leurs praticiens, mais pour y mettre de l'ordre afin que leur plein potentiel puisse être mieux réalisé.

Ce travail est pratiquement inséparable de la recherche scientologique. Je suis en train de terminer quelque chose que j'avais commencé en 1945, à savoir une investigation sur le potentiel de la biochimie qui devait me permettre de décider dans quelle direction diriger mes recherches : le mental contrôle-t-il la structure ou bien, comme le pensait la médecine, la structure contrôle-t-elle le mental ? Il fut découvert en 1945 que la première proposition est juste, et cela de façon écrasante.

Mais, d'un autre côté, lorsque les gens ont tellement leur attention fixée sur le corps qu'ils ont des problèmes de nature physique trop intenses pour admettre d'autres considérations, leur apporter la vraie puissance et la vraie liberté devient difficile si on ne tient pas compte de ce qui fixe leur attention.

Malnutrition, insuffisance en vitamines et en minéraux, maladies chroniques et plaies qui ne guérissent pas sont toutes inutilement perturbantes, mais il n'en reste pas moins qu'elles sont perturbantes.

Il existe apparemment des moyens faciles d'y remédier. Il est vain d'auditer quelqu'un pendant cent heures rien que pour découvrir que tout ce qui l'intéresse, c'est de guérir ses maux de tête, et pour constater qu'il a mal à la tête parce qu'il est allergique au pain et que son régime n'est pratiquement constitué que de pain ! Ou pour découvrir que l'individu qui a des kilos en trop ne se fait auditer que pour mincir, et pour constater après quelques douzaines d'heures qu'il ne vit que de bonbons et qu'il est diabétique depuis des années ! Vous n'auditez pas ces gens s'il suffit d'amener le premier individu à ne plus manger de pain et de blé et de donner au second du chrome trivalent et des protéines tout en faisant monter la garde devant le magasin de bonbons. Ne vous y trompez pas. On PEUT auditer quelqu'un en présence de ces choses et même en venir à bout, car l'esprit et le mental les dominent. Mais à quoi bon ? Il est bien plus facile d'agir parallèlement au mental et de résoudre la perturbation, afin de pouvoir ENSUITE découvrir pourquoi la personne était dans cet état de prime abord, si toutefois elle est toujours intéressée de le savoir maintenant qu'elle se porte bien. On peut choisir la difficulté ou la facilité.

Donc la diététique et la biochimie sont des sujets vitaux. À cause de l'influence des médecins, ils ont été sérieusement négligés malgré leur valeur positive et même vitale.

L'investigation que je mène actuellement dans ces sujets est de nature à aider l'audition. En essence, ils doivent évidemment embrasser les facteurs qui prédisposent aux maladies physiques, les précipitent et les prolongent.

Avant que les documents actuels n'existent et pendant que je travaillais, en 1945, au domaine général de l'existence, il avait déjà été établi que le stress était la cause fondamentale des maladies physiques. Cela a été confirmé par les chercheurs contemporains de la diététique et de la biochimie. Donc, la recherche diététique ne peut supplanter la guérison du stress. De plus, il peut y avoir des situations où la diététique et la biochimie ne fonctionnent pas du tout tant que le stress n'est pas soulagé au moyen de l'audition. Aussi, à des stades inférieurs de traitement, existe-t-il un degré où pensée et condition physique tendent à fusionner.

Dans cette zone inférieure, il semble nécessaire d'employer simultanément l'audition de type « assist³⁹ » et la diététique ou la biochimie. Dans un tel cas, on doit les alterner ou les appliquer de pair.

Il existe également quelques déficiences qui produisent des manifestations tout à fait similaires à la démence.

³⁹ **assist** : procédé simple et facile à faire qu'on peut appliquer à n'importe qui afin de l'aider à se remettre plus rapidement d'accidents, de maladies légères ou de bouleversements.

Lorsque la maladie ou la blessure est vive et grave, on doit immédiatement porter l'attention sur le corps, et elle ne peut être soulagée que si on s'adresse aussi légèrement que possible aux facteurs mentaux, par exemple en étant simplement réconfortant ou gentil. Au cas où une personne serait dans le coma depuis longtemps et nourrie par intraveineuse, il est quand même possible de l'auditer en amenant doucement sa main à continuellement toucher l'oreiller ou le lit sur simple commandement. On peut ainsi constater que l'audition peut « accrocher » les cas les plus mal en point.

Dominant bien sûr tous ces matériaux concernant le corps, le sujet a depuis longtemps été développé dans tous ses détails. Les gens qui continuent de jouer le jeu du corps s'imposent à eux-mêmes des limites de diverses façons et, de par la nature de la vie et de cette civilisation, ont des hauts et des bas, même s'ils sont bien audités. S'ils sont parvenus à un état relativement élevé en tant que personnes pourvues d'un corps, ils peuvent cependant être remis en condition, d'ordinaire en éliminant leurs « Actes Néfastes⁴⁰ » et leurs « Retenues⁴¹ » et en leur faisant recouvrer leurs perceptions pendant l'extériorisation⁴². Ils sont pourtant tout à fait capables, bien que possédant continuellement un corps d'assumer aisément leur plein potentiel. D'habitude ils préfèrent poursuivre le jeu en s'imposant des limites, par exemple en continuant d'utiliser leurs yeux. On les voit rarement accomplir les exploits et les tours du fakir hindou bien qu'ils en soient capables, car ils sont bien au-dessus de l'exhibitionnisme ou du besoin de s'imposer ou de prouver des choses, et ils continuent bien sûr à jouer le jeu de l'être humain, car c'est là le jeu essentiel qu'ils ont à leur disposition.

Je pourrais indubitablement accomplir un énorme travail de clarification, par exemple en rendant tous les matériaux plus accessibles, en m'assurant qu'un vaste dictionnaire de termes soit compilé, en comblant tout fossé accidentellement creusé par l'absence de certains matériaux. Ce sont là des difficultés mineures, comparées à la recherche menée pour que le résultat puisse être atteint.

Il a été difficile de travailler dans une société confuse et, n'ayons pas peur des mots, primitive, qui souffre de l'absence de connaissances utilisables dans les sciences humaines. Cette condition même, qui a rendu vitales la recherche et la publication des matériaux, a par la même occasion rendu le travail difficile en premier lieu.

La Scientologie possède à présent plus qu'assez de données et de technologie pour manier même les vastes problèmes des sciences humaines. La tâche principale consiste maintenant à les utiliser pleinement. Des centaines de milliers de gens dans le monde y travaillent chaque jour.

La Scientologie est la religion qui s'étend le plus rapidement sur la planète, selon des enquêtes et des déclarations effectuées par des sociologues. Et cela est d'autant plus remarquable à une époque où la religion orthodoxe a régressé devant les violents assauts du matérialisme contemporain.

Les matériaux de la Scientologie sont le résultat de quarante-trois années de recherche, de coordination et d'application à des millions de gens. Les organisations de Scientologie s'édifient et s'étendent depuis dix-neuf ans sur cinq continents (malgré les peurs, les haines et

⁴⁰ **Acte Néfaste**⁴⁰ : Acte nuisible commis volontairement afin de résoudre un problème.

⁴¹ **Retenue** : transgression inexprimée d'un code moral auquel une personne était liée.

les jalousies de cette civilisation), et elles sont couronnées de succès grâce aux merveilleuses gens de la Scientologie.

Nous sommes très riches en matériaux, en résultats et en avenir potentiel. Nous avons traversé nos moments les plus difficiles. Nous avançons vers notre âge le plus glorieux.

Ces matériaux contiennent tous les principes de base du seul jeu dans l'univers où tout le monde gagne, le jeu où la vie elle-même est triomphante.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR
30 juillet 1973

⁴² **extériorisation** : action de sortir du corps, avec ou sans toutes les perceptions.